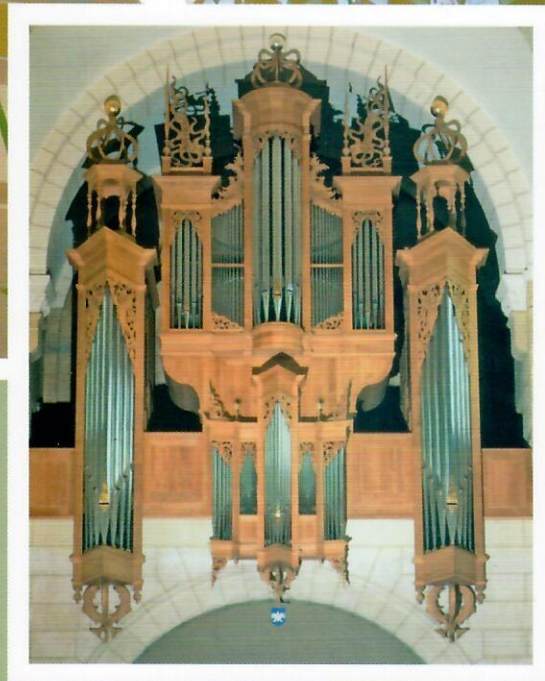


# **l'Orgue francophone**



**ROUTE DES ORGUES  
EN ALLIER ET À L'ENTOUR**

NUMÉRO 42 - JUILLET 2010

## SOMMAIRE

- Avant-Propos, **Alain Joyandet**,  
Secrétaire d'État chargé  
de la Coopération et de la  
Francophonie ..... 3
- Ouverture, **Christian Dutheuil**,  
président de la FFAO ..... 5
- Introduction, **H. Delorme** ..... 7
- Petite Chronologie de l'Orgue  
dans l'Allier et à l'entour  
pour servir de complément  
à l'Inventaire des orgues  
d'Auvergne de 1989 (Arepama)  
**Henri Delorme** ..... 9
- LES ORGUES ENTENDUS  
EN CONCERT**
- **Vichy** – Orgue Aubertin,  
47 jeux, 1991  
avec **Lucie Droy** ..... 20
- **Riom**, église Notre-Dame  
du Marthuret ..... 27
- Les orgues Callinet de Riom,  
Bernard Vau ..... 27
  - Note sur Callinet et les  
buffets néo-gothiques –  
Henri Delorme ..... 33
  - Du classicisme au  
romantisme : **programme**  
**Jean-Luc Perrot** ..... 36
- **Clermont-Ferrand**
- La restauration du  
Grand-Orgue de la cathédrale,  
François Clément ..... 39
  - Les organistes de la cathédrale  
de Clermont-Ferrand,  
François Clément ..... 43
  - **Programme du concert**  
**de François Clément**  
à la cathédrale ..... 50
  - **Programme du concert**  
**de François Clément**  
à Saint-Genès-les-Carmes ... 52
- Document sur l'orgue  
d'Ambert en 1685,  
Henri Delorme ..... 55
- Note sur un jeu de planches  
d'étiquettes imprimées pour  
les jeux d'orgue,  
Henri Delorme ..... 57
- **Saint-Germain des Fossés**  
Orgue Haerpfer / Delhumeau,  
**programme du concert avec**  
**Marie-Hélène Geispieler** ... 59
- **Moulins** – Orgue J. Merklin  
de la Cathédrale ..... 63
- Documents inédits sur  
l'histoire de l'orgue à Moulins  
au XVII<sup>e</sup> s., H. Delorme ..... 65
  - Restauration de l'orgue  
de la collégiale par  
Jacques Lefebvre en 1653
  - Contrat d'apprentissage  
de G. Desruisseaux  
chez Pierre Baillon (1665)
  - Marché d'orgue  
(Restauration) avec  
J.-B. de Turgis en 1676
  - **Programme du concert**  
**avec Alexis Droy** ..... 68
- **Souvigny**  
Orgue Clicquot M.H. 1783 ... 70
- Chronologie de l'histoire  
de l'orgue, Henri Delorme
  - **Programme du concert**  
**« Les compagnons de**  
**Bonaventure Laurens »**  
**avec Henri Delorme** ..... 75
- COMPLÉMENTS  
À L'INVENTAIRE  
« ORGUES D'AUVERGNE »  
PUBLIÉ EN 1989  
PAR L'AREPAMA**
- ALLIER**
- **Orgues neufs** ..... 79
- **Prémilhat**, orgue G. Guillemain
  - **Vichy**, chapelle des Mission-  
naires, orgue L. Simon
  - **Orgue de salon**, C. Jourdain
- **Orgues à l'avenir incertain** ... 82
- **Vichy**, Saint-Blaise, Opéra
  - **Saint-Pourçain-sur-Sioule**,  
orgue Cavallé-Coll
- **Orgues relevés, reconstruits  
ou déplacés depuis 1989** ..... 84
- **Bourbon-l'Archambault**
  - **Cérilly**
  - **Commentry**
  - **Cusset**
  - **Montluçon**, église St-Pierre
- **Souvigny**,  
deux orgues positifs
  - **Brugheas**, orgue d'étude
  - **Vichy**, orgue positif
- **Compléments  
à l'Inventaire de 1989**
- **Vichy**, église Saint-Louis,  
orgue Debierre ..... 89
  - **Varenes sur Allier**  
Cavaillé-Coll et l'abbé Noël,  
Henri Delorme ..... 91
- PUY-DE-DÔME**
- **Les constructions nouvelles  
depuis 1989** ..... 95
- **Billom**
  - **Pontamur**
  - **Abbaye de Randol**  
orgue de chœur
- **Orgues relevés, reconstruits  
ou déplacés depuis 1989** ... 100
- **Chamalières**
  - **Clermont-Ferrand**  
*Cathédrale, orgue de chœur*  
*Conservatoire à*  
*Rayonnement Régional*  
*Église Saint-Pierre-les-Minimes*  
*Église Saint-Joseph,*  
*orgue de chœur*  
*Institut des mal voyants*  
*Institution Saint-Alyre*  
*Lycée Fénelon*  
*Temple de l'Église Réformée*
  - **Orcival**
  - **Pont-du-Château**
  - **Saint-Nectaire**
  - **Saint-Saturnain**
  - **Thiers**, église Saint-Genès
- **Particuliers** ..... 114
- Orgue de salon  
de Gisèle Burlurut
  - Orgue positif  
de François Clément
- **Orgues à l'avenir incertain** ... 115
- **Chamalières**  
chapelle du Grand Séminaire
  - **Clermont-Ferrand**, église  
Saint-Joseph, Grand-Orgue

# Avant-propos



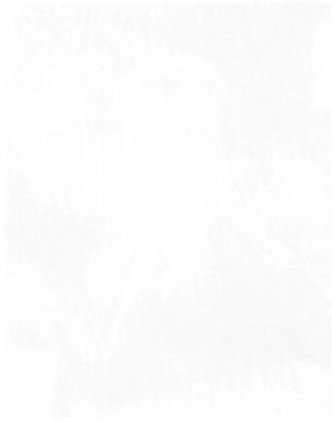
« **L'**orgue... est un orchestre entier, auquel une main habile peut tout demander, il peut tout exprimer ». Par ces propos, Balzac mettait en lumière les dimensions fédératrices de la sonorité de l'instrument, à l'image de votre Fédération Francophone des Amis de l'Orgue et de la Francophonie tout entière, rassemblant aujourd'hui 70 États sur l'ensemble des cinq continents. Avec vos adhérents venus de France mais aussi de Suisse, de Belgique, du Canada et de nombreux autres pays d'Europe, vous témoignez de la vitalité de la langue française en tous domaines. C'est par conséquent bien volontiers que je me réjouis de saluer votre initiative configurant richesse du patrimoine et promesse d'avenir.

Ce numéro 42 est dédié à la Route des Orgues dans l'Allier et le Puy-de-Dôme. C'est une belle invitation à la découverte de cet instrument que je salue en souhaitant de belles années à ce bulletin adressé à tous les francophones fidèles de l'orgue.

**Alain Joyandet**

*Secrétaire d'État chargé  
de la Coopération et de la Francophonie  
auprès du Ministre des Affaires  
étrangères et européennes  
de la République Française*

Avant-propos



La Porterie à Souvigny (photo Ville de Souvigny).

# Ouverture

**I**l y a de nombreuses années que la FFAO souhaitait organiser un tour en Auvergne. Notre ancien président, Henri Delorme, est un guide de choix. Son honnêteté intellectuelle a toujours pris le pas sur un chauvinisme qui aurait pu se masquer derrière la connaissance des lieux. Sa réticence s'exprimait par la difficulté que nous éprouverions à organiser un congrès tel que nous les concevions à l'époque compte tenu de la dispersion des instruments. La formule de la route nous a incités à reprendre le projet. L'orgue reste le point central de notre intérêt mais il est placé dans le contexte culturel de son environnement plutôt que dans l'exhaustivité esthétique instrumentale. Que de regrets nous avons de ne pouvoir inscrire quelques étapes de plus (Pontaumur, Commentry, La Chaise-Dieu, Le Puy...) mais faire déborder notre circuit vers les Monts du Forez ou la Chaîne des Puys ne permettait plus de calibrer cette route. Nous resterons donc dans les vertes Limagnes. À chacun ensuite de prendre son bâton de montagnard pour aller ses chemins. Vichy m'est toujours apparue comme une ville très lumineuse, rayonnant autour de son Parc des Sources au-delà des berges de l'Allier, sur les pentes de ses « Belles Rives ». Saint-Germain-des-Fossés et Moulins étaient d'autres étapes sur le trajet SNCF de mes vacances d'adolescent. Je n'ai connu la cathédrale de Moulins et son orgue que plus tardivement. Dans le berceau des Bourbons, j'ai toujours ressenti l'émotion de la redécouverte à pousser

la porte de l'église de Souvigny, celle de son musée Saint-Marc, celle de son cloître, à entendre un des chefs-d'œuvre (visuel et sonore) de F.-H. Clicquot. Dans le Puy-de-Dôme (vérifiez si le célèbre volcan a son chapeau cela est plus précis qu'une grenouille pour la météo), lors de notre étape riomoise à Notre-Dame du Marthuret, nous apprécierons le Callinet et nous admirerons les magnifiques vitraux et la statuaire, en particulier la Vierge à l'Oiseau. Quand on entre en ce lieu, on entre dans l'antichambre du paradis. La cathédrale de Clermont-Ferrand pose sa silhouette massive et volcanique en fronton de la chaîne des Puys et son regard sur Notre-Dame du Port. À cette vue on ressent la force tellurique.

Je vais laisser la plume aux spécialistes pour vous conter l'histoire des orgues et des constructions nouvelles mais je veux remercier nos amis de l'Association Renaissance des Orgues à Saint-Louis de Vichy qui ont pris en charge l'organisation de cette Route des Orgues 2010, sous la houlette de Françoise Pouradier Duteil (vice-présidente de l'association, organiste de Saint-Louis et membre du CA de la FFAO), avec l'aide discrète mais toujours efficace d'Anne-Marie Scherrer. Sans elles, rien n'aurait été possible.

Je vous invite à partager ce que je nomme mes contrées du cœur.

**Christian Dutheil**

*à Aulnay (mais déjà là-bas de cœur et d'esprit)  
mai 2010*



# Introduction

**L**e Bourbonnais et la région de Clermont-Ferrand n'éveillent pas d'emblée la vigilance du musicien, et pourtant Rameau fut organiste à Clermont, Onslow habita le Puy-de-Dôme, Antoine Dauvergne naquit à Moulins. Et des facteurs remarquables comme Dom Bedos, Lépine, Rabiny, Callinet, Merklin, Cavaillé-Coll, Aubertin ont exercé leur art ici.

Peu de facteurs y ont installé durablement leurs ateliers, en dehors de la dynastie moulinoise des Baillon où l'on compte des facteurs et marchands d'instruments, des musiciens, un éditeur de musique. Mais au siècle dernier Maurice Gobin a séjourné quelque temps à Clermont, et Lucien Simon, auquel a succédé Serge Gourgouillon, s'est installé dans le Puy-de-Dôme. Cependant la plupart des facteurs d'Ancien Régime ou plus récents viennent d'ailleurs, le plus souvent des régions voisines, Lyonnais, Bourgogne, Berry, Poitou, voire de la Franche-Comté et de l'Alsace, de quoi vérifier aussi dans notre domaine la pertinence du concept de Médioromanie élaboré par le « Groupe de Souvigny », cette bande horizontale au milieu de la France où, de l'Océan à la Suisse, se faisaient la plupart des échanges culturels et commerciaux avant le développement du chemin de fer et l'outrancière centralisation parisienne.

Une autre caractéristique est l'importance et la durée de la dynastie Riepp-Rabiny-Callinet : si nous n'avons pas chez nous de trace d'instrument de Riepp (mais Moulins a longtemps dépendu du diocèse d'Autun), son neveu Joseph Rabiny est attesté à Moulins, Clermont, Aurillac. Le successeur François Callinet illustre tout à fait les échanges d'Est en Ouest : ainsi le trouve-t-on entre autres à Porrentruy, Besançon, Beaune, Lons, Châlon, Autun, Valence, Annonay, suivi de ses fils Joseph et Claude-Ignace à Moulins,

Aurillac, Le Puy, Riom (Saint-Amable et Notre-Dame), Saint-Étienne, Montbrison, Saint-Chamond, Lyon, Autun, Clermont, Issoire (avec la participation du fils de Claude-Ignace, Louis-François). Et c'est à dessein que ces exemples excèdent souvent les limites du territoire de la Route des Orgues de 2010 : si de père en fils, voire en petit-fils, des facteurs peuvent travailler dans les mêmes villes, c'est bien parce que la qualité de leur travail est reconnue et que l'on est satisfait de leurs services.

En dehors de la grandiose exception de Clicquot à Souvigny, les facteurs du « nord » ne viendront qu'au XIX<sup>e</sup> siècle dans l'Allier, quand la prospérité économique donnera plus d'aisance aux Conseils de Fabrique : Cavaillé-Coll à Saint-Pourçain, Vichy, Abbey à Moulins, Daublaine à Bourbon /Avermes, Joseph Merklin à Moulins, Montluçon, Commentry, Clermont-Ferrand, Suret à Montluçon, Paul Férat à Gannat et Lapalisse, Ghys à Montluçon.

Par la suite, la facture industrielle signe quelques réalisations assez peu durables, la démographie et l'économie ne sont guère favorables. À partir des années soixante, quelques communautés religieuses cependant donnent l'exemple d'un renouveau, plusieurs spécimens du XIX<sup>e</sup> siècle sont classés, l'État et les Collectivités Locales participent à des restaurations et des constructions dont la plus emblématique est Saint-Louis de Vichy. La Fédération des Organistes et Amis de l'Orgue de l'Allier s'équipe d'un positif de 5 jeux d'Aubertin qui circule beaucoup dans tout le département, parfois au-delà, et l'Association Saint-Marc de Souvigny acquiert d'occasion un petit instrument de deux jeux en forme de clavecin, du même facteur, qui a servi pendant les travaux de l'église et se révèle idéal pour le continuo dans les Journées Musicales d'Automne.

Ajoutons qu'une classe d'orgue fonctionne à l'École de Musique de Vichy et à celle de Moulins, sans compter la classe du CRR de Clermont-Ferrand et celle de Thiers.

**Henri Delorme**

## Petite chronologie de l'Orgue dans l'Allier et à l'entour

pour servir de complément  
à l'inventaire des Orgues d'Auvergne

*À un discours empreint de rhétorique – ce que nous ne récusons nullement lorsque les circonstances s'y prêtent ! –, à une compilation inutilement volumineuse, nous avons préféré un catalogue un peu sec des actes, des faits et des dates que des recherches postérieures à la publication de l'inventaire des Orgues d'Auvergne (1989) nous ont révélés. Notre reconnaissance va en premier chef à un musicologue, Jean-François « Maxou » Heintzen, que nous ne pouvons citer à chaque document signalé par ses soins tant ils sont nombreux, et dont les recherches sur les musiques « discrètes » – celles qui n'ont guère laissé de traces chez les musicologues « sérieux » sous prétexte qu'elles n'étaient pas écrites ou exécutées dans des cercles aristocratiques ni sur des instruments nobles, celles qu'on qualifiera souvent avec dédain de « folkloriques » – ont renouvelé la connaissance du milieu musical bourbonnais et croisent précisément ces musiciens « sérieux » comme les clavecinistes et les organistes.*

*Il convient de mentionner aussi les travaux du Groupe de Prosopographie des Musiciens (Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », Université Blaise-Pascal Clermont II) qui permettent d'appréhender le nom et la situation parfois dramatique des musiciens d'église privés par la Révolution de leurs revenus. Notre reconnaissance va en outre à notre ami Jean-Marc Baffert.*

*On trouvera à titres de Pièces Justificatives cinq documents inédits. Des quatre remontant au XVII<sup>e</sup> siècle, trois concernent la Collégiale de Moulins ou le facteur et musicien Pierre Baillon. Nous avions prévu de publier ces derniers dans le catalogue de l'exposition « Bourbonnais baroque ? » présentée en 2009 au musée de Souvigny, mais le volume de l'ouvrage et son coût – Souvigny ne compte guère que 2 000 habitants et organise chaque année depuis douze ans une exposition temporaire accompagnée d'un catalogue substantiel ! – nous avaient conduits à différer ce projet.*

*Si nous ne sortons guère du cadre des instruments visités par notre route 2010, nous espérons que L'Orgue Francophone pourra ouvrir ses colonnes à des mises à jour exhaustives pour le Puy-de-Dôme et les autres départements d'Auvergne.*

25 juillet 1272 – **Clermont-Ferrand** – Acte capitulaire accordant à la prière de l'évêque que provisoirement l'orgue, dont le service avait été interrompu à cause des différends du Chapitre avec le baile de l'évêque, puisse jouer de nouveau vendredi avant Sainte-Marie-Madeleine. (Document des A.D. 63 signalé par Charles Mutin, *L'Orgue*, manuscrit BN Rés., T. I p. 185).

1416 – **Moulins** – Passage de saint Vincent Ferrer – « Avec les flagellants étaient : des prêtres pour recevoir les confessions et célébrer les offices, des chantres et des organistes avec leurs orgues pour donner au culte tout l'éclat possible, des notaires pour rédiger des actes authentiques de réconciliation entre ennemis ». À vrai dire, on ne sait si cette citation de Fages rapportée par J.-J. Moret s'applique bien à Moulins. (Jacques Lougnon, « Le Bourbonnais sur la route de la sainteté, le « one-man-show » de Vincent Ferrer », *Bulletin de la Société d'Émulation*, T. 67, 4<sup>e</sup> trimestre 1994).

1510 – **Le facteur Louis Godet (ou Gaudet), de Moulins**, signalé à Saint-Hilaire de Poitiers en 1506, construit à Bordeaux le troisième instrument de Saint-Michel. (A.D. 33/LL II p. 44, G2238. Document et cote signalés par Mutin, *op. cit.*, T. II p. 180).

10 — 1633 – **Esmé Baillon**, maître facteur d'orgue, est engagé (comme organiste ?) à la collégiale de Moulins. (A.D.03/3 E 178). † ca 1651.

1653 – **Moulins, Collégiale Notre-Dame** – Marché de restauration de l'orgue par Jacques Lefebvre [voir page 65].

1665 – **Contrat d'apprentissage de Gilbert Desruisseaux auprès de Pierre Baillon**, organiste à Moulins, facteur d'orgues et de clavecins [voir page 66]. Signalons qu'une caisse de clavecin, trouvée dans la cloison d'une maison de Thiers, a été récemment examinée par Alain Anselm : ce spécialiste du clavecin et notamment du clavecin français du XVII<sup>e</sup> siècle – que personne ne jugeait bon d'étudier jusqu'alors ! – a estimé pouvoir attribuer cet instrument à Pierre Baillon : il connaît bien l'instrument de Desruisseaux, fierté du musée instrumental de La Villette, et pense que ce clavecin est à la fois plus archaïque que celui de Desruisseaux, mais qu'il témoigne d'un art, d'une technique plus « fluides », plus maîtrisés qui pourraient bien révéler la « patte » de son maître d'apprentissage.

1676 – **Moulins, Collégiale N.D.** – Marché de restauration de l'orgue par Jean-Baptiste de Turgis venant de Bourges [voir page 67].

1685 – **Ambert** – Marché de restauration de l'orgue par Jean-Baptiste de Turgis, alors à Poitiers [voir page 55].

1702 – **Moulins** – Jean Salomon (probablement apparenté à Oudart Salomon) se dit « maistre en art d'orgues et aultres sciences dudit art ». Il épouse Gabrielle Bastard. Leur fils Jean sera organiste de N.D. De Moulins en 1720 et « receveur du pied fourchu ».

6 août 1711 – Jacques Boyer, religieux bénédictin, note dans son *Journal de voyage* – « Je dis la grand'messe à **Saint-Menoux**. Une religieuse toucha l'orgue, une autre chanta un motet [...] ».

1713, 1715, 1716 – Naissance des enfants de Pierre Jossot, organiste de Sainte-Croix de **Gannat**.

2 septembre 1730 – **Moulins** – Inhumation de Jean Salomon le père.

1745 – **Moulins, collégiale** – L'orgue est réparé (*L'Ancien Bourbonnais*, T. 3 p. 92).

1772 – id. id. id. *ibid.*

11

3 avril 1787 – **Souigny** – « Installation de Jean-Christophe Carton de Mincourt, organiste et cy-devant praticien demeurant en cette ville de Souigny comme greffier de la sénéchaussée et châteltenie royale ». Mais il n'est pas précisé s'il est organiste des bénédictins. (AD 03/B, châteltenie de Souigny n° 273).

1789 – **Souigny** – Étienne Thévenin, d'origine parisienne arrivé depuis peu à Moulins (via Orléans ?), lié avec le facteur Rabiny, est rétribué comme organiste des religieux bénédictins [il joue aussi à la collégiale de Moulins] (AD 03/L 436)

28 (ou 21) mai 1789 – Marché avec Rabiny (7500L.) pour la restauration de **N.D. de Moulins**.

1790 – Trouflot (ou Trouflaut), chanoine de Nevers, vient expertiser les travaux de Joseph Rabiny à **Notre-Dame de Moulins**. On prévoit ensuite un concours pour la nomination d'un organiste. Mais le concours n'ayant pas eu lieu, les organistes du département protestent dans une pétition signée

par Dumas, organiste et chantre de Sainte-Croix de Gannat, Gilbert Bonnard, organiste et sacristain de Notre-Dame de Cusset, Jeanne Fouilhouze, femme Dupont, organiste des religieuses bénédictines dudit Cusset et Antoine Pothier, organiste de Saint-Nicolas de Montluçon depuis dix-sept ans et âgé de 35 ans. Cf Jean-Marc Baffert, « Deux organistes amis de Rousseau : Jean-Joseph Palais, Gilbert Trouflaut », *Dix-huitième Siècle*, n° 25, 1993, pp. 494-502. Le chanoine de Nevers y est décrit avec sympathie comme « un demi-savant de province [...], un prêtre sans ouailles, un organiste sans orgue, un professeur sans chaire ». Mais c'est avant tout comme botaniste, accessoirement comme musicographe, qu'il reçut à deux reprises la visite de Jean-Jacques Rousseau à Nevers à partir de 1769.

5 juillet 1790 – Joseph Rabiny est témoin au mariage à **Saint-Pierre d'Yzeure** de l'organiste Étienne Thévenin avec Claudine Masson (Pornote, notaire). Il a une fille en 1791.

1790 – **Cusset** – L'organiste des Bénédictines, Jeanne Fouilhouze (1733-1813), demande un secours pour soigner son mari devenu aveugle « depuis plusieurs années ». Il s'agit du facteur Charles-Antoine Dupont travaillant précédemment à Clermont. Faut-il le confondre avec cet Antoine-Guilain Dupont, originaire d'Arras, que Jean-François Lépine avait rencontré à Paris et qu'il prit comme sous-traitant des orgues de Sarlat et de la cathédrale de Clermont-Ferrand (1751 et 1752). Le facteur, après la réception de l'instrument de la cathédrale par Dom Bédos en 1754, serait resté dans la région et y aurait rencontré sa femme qui tint l'orgue des bénédictines de Cusset « plus de quarante ans ». Elle avait en tout cas épousé Charles-Antoine Dupont le 15 septembre 1772.

*Directoire du Département de l'Allier la position de la M<sup>lle</sup> Dupont  
 Les attestations de la Municipalité de Cusset et l'avis du District  
 de la même localité, Cusset a été comme toutes les autres monastères  
 de nos administrés supprimés par un motif d'intérêt général, les parents  
 des enfants de la M<sup>lle</sup> Dupont se trouvent avec des talents dont elle ne peut tirer  
 aucun profit, des infirmités presque toujours  
 incurables de la M<sup>lle</sup> Dupont, et pour plus grande  
 de la M<sup>lle</sup> Dupont, elle a épousé un mari aveugle depuis plusieurs années  
 de sa femme sans aucun traitement lui en a fait quelques économies faites dans le Bonheur.*

15 brumaire an IV (6 novembre 1795) – **Cusset** – Il ne reste que des décombes de l'orgue (soufflets, tuyaux) lors de l'inventaire – A.M. Cusset/1 D (2).

3 brumaire an VII – **Moulins** – L'organiste Étienne Thévenin est admis comme organiste pour jouer tous les décadis.

10 fructidor an VIII – Thévenin est remercié pour les mariages qui se feront dorénavant à la mairie. Il disparaît des documents en 1806.

18 juillet 1815 – **Souvigny** – Payé « 30F. À M. de Momigny, facteur d'orgues, pour avoir repassé l'orgue et lui avoir donné son harmonie primitif (*sic*) suivant son reçu ».

24 octobre 1827 – **Souvigny** – Jean-Joseph-Bonaventure Laurens copie [chez l'abbé Chambon ?] un adagio en Mi bémol de Rinck auquel il ajoute quelques mesures facultatives.

15 juin 1835 – **Gannat** – Henry, « facteur d'orgues de Paris à Bordeaux » établit un devis (2 clav., 8500 F.)

17 juin 1836 – (*Mémorial de l'Allier*) – **Buxières-les-Mines** – Le curé Bertulot, facteur d'orgues à ses heures, a construit un instrument de 7 jeux et 36 touches. Il entreprend maintenant un orgue de 3 claviers dont le deuxième, le GO, a 13 jeux et 54 touches. [Peut-être le pédalier est-il compris dans ces 3 claviers ?]. Beaucoup de tuyaux sont en zinc.

13

12 novembre 1836 – **Buxières-les-Mines** – Le curé facteur d'orgues met en vente l'orgue de 7 jeux, 36 touches, qu'il a construit. (*Journal du Bourbonnais*).

1840 – **Allier (Bagneux, Varennes, Billy)** – Du 8 mars au 5 août, le Livre n° 5 de copies de lettres de la Manufacture Cavallé-Coll conserve une correspondance en réponse aux demandes de l'abbé Noël (de Bagneux, puis curé de Billy) sur l'achat d'un petit orgue d'occasion pour Varennes. Le clergé y montre son absence de sens pratique, sa lésinerie et son ignorance du fonctionnement économique d'une entreprise [voir page 91].

23 mars 1841 – **Souvigny** – Le *Mémorial de l'Allier* mentionne la restauration de l'orgue [par Claude-François Delor, contremaître de Daublaine et Callinet] et annonce l'inauguration par Danjou, organiste de Saint-Eustache et maître de chapelle à Saint-Germain-l'Auxerrois. On sait que, le 25 avril suivant, pour la Saint-Marc, fête de Souvigny, cet « artiste renommé de la capitale » n'honora pas son engagement.

17 mai 1842 – **Chantelle** – Le *Mémorial de l'Allier* signale que le renouveau de la Fête des Reliques a été « réhaussé par les symphonies d'un orgue dont on a fait ce jour-là l'inauguration ».

4 août 1838 – **Saint-Pourçain** – On évoque les nouvelles orgues. (*Ibid.*)

11 juillet 1840 – **Moulins** – M. Frédéric (ou Friderich), originaire d'Alsace et organiste à Moulins, vend de petits instruments dont un orgue de 4 jeux. (*Ibid.*) Il était arrivé à Moulins vers 1828. Il épousa sa cousine qui accoucha la nuit des noces...

6 septembre 1848 (*Mémorial de l'Allier*) – **Montluçon** – Annonce de l'« inauguration samedi prochain à 3 heures du soir » en l'église Notre-Dame des orgues construites par Suret de Paris (médaillon de l'Exposition de 1844). Un *Te Deum* doit être improvisé par Auguste Bazille [1828-1891], élève du Conservatoire et 1<sup>er</sup> Second Grand Prix de Rome. [Cet orgue, reconstruit par Ghys en 1892-1893, conserve de ses origines le buffet et les tuyaux des tourelles réduits à l'état de chanoines.]

14

2 octobre 1848 – **Moulins** – Précédemment organiste de la Cathédrale de Nevers, Iung (ou Yung) s'installe à Moulins. (*Mémorial de l'Allier*). Est-ce lui ou son père qui, prénommé Honoré-Jules, est originaire de Bar-le-Duc et, maître de chapelle, épouse la fille de Radis Auradou ?

1850 – **Moulins, cathédrale** – Joseph Callinet travailla-t-il encore sur le vieil orgue pourtant restauré par Abbey en 1840, ou bien livra-t-il un orgue neuf ? En tout cas il écrit le 29 juillet 1850 au pasteur Burckhardt de Bâle (Suisse) : « De retour de Moulins où j'ai achevé l'orgue de la cathédrale [...] Je suis de nouveau chargé de faire un Grand-Orgue pour une des églises de Moulins ». Ici, il s'agit de l'église Saint-Pierre.

24 novembre 1850 – **Moulins** – On fête Sainte-Cécile avec la musique de la Garde Nationale et du 1<sup>er</sup> Chasseur. On tirera prochainement la loterie pour l'acquisition d'un orgue pour la paroisse Saint-Pierre (*Ibid.*).

1850-1851 – **Mauriac (Cantal)** – Jean-Baptiste Stoltz livre un orgue neuf. C'est l'exploration récente des Archives paroissiales qui permet de mettre un terme à la légende d'un transfert à Mauriac d'un orgue Stoltz venant de Notre-Dame du Port de Clermont-Ferrand où ce facteur n'a jamais travaillé.

6 avril 1851 – **Moulins, Saint-Pierre** – Inauguration de l'orgue Callinet par Dietsch, organiste de la Madeleine à Paris (*Ibid.*)

1852 – **Moulins, cathédrale Notre-Dame** – L'orgue [XVI<sup>e</sup> siècle / Lefebvre / De Turgis/Rabiny / Joseph Callinet / John Abbey] joue pour l'entrée solennelle à Moulins du prince-président Louis-Napoléon.

27 avril 1852 – **Souigny** – « La tenue parfaite de ce corps [des sapeurs-pompiers pour la fête de la Saint-Marc], les roulements de ses tambours, alternant avec les chants de l'orgue et des prêtres, rehaussait encore l'éclat de la fête » (*Mémorial de l'Allier*). L'orgue participera encore à la fête de Saint-Marc à la fin d'avril 1860.

8 mai 1856 – **Bourbon-l'Archambault** – L'abbé Noël chante et joue l'orgue [aujourd'hui à l'église d'Avermes].

Avant 1860 – **Saint-Germain-des-Fossés** – « M. Juillard, curé de Saint-Germain de 1830 à 1863 avait fabriqué lui-même et monté à la tribune de l'église un petit orgue qu'il légua ensuite à la Fabrique par un testament en date du 26 novembre 1860. À l'arrivée de l'abbé Brillaud, son successeur [lequel, passé ensuite à Lapalisse, y fera construire un orgue par Paul Férat en 1878], l'orgue se trouvait dans le plus déplorable état et n'était pas susceptible de réparations sans y dépenser des sommes considérables. Le Conseil de Fabrique, en sa séance de la Quasimodo 1867, résolut de vendre les débris de l'orgue et de le remplacer par un harmonium que l'on placerait au milieu du chœur de l'église. L'harmonium acheté sortait des ateliers de M. Debain, l'un des meilleurs facteurs de Paris. » (Gérard Bertucat, Brigitte Hervé, *Saint-Germain-des-Fossés, Histoire & Patrimoine*, 2007).

15

5 décembre 1872 – **Montluçon** – « M. Raymond, organiste et facteur d'orgue à Saint-Amand-Montrond, vient d'installer l'orgue de Saint-Paul de Montluçon » (*Mémorial de l'Allier*). Or vers 1880, on achète un orgue neuf de Joseph Merklin de Paris (Guttchenritter), et c'est à la même époque que Bruneau de Bourges livre un petit orgue à Saint-Pierre du même Montluçon. Ne pourrait-il s'agir du premier instrument de Saint-Paul ? En 1926, cet orgue sera revendu à Blanzay (Saône-et-Loire) pour laisser place à un autre, pneumatique, construit en 1904 par Puget, acheté à la paroisse de Sèvres où il avait succédé à un petit Cavaillé-Coll de 6 jeux.



L'orgue Merklin installé dans l'église Saint-Paul de Montluçon a été relevé et doté d'un buffet par F. Delangue en 1991.

Le nouveau buffet de Saint-Paul  
(photo Pierre Missioux).

16

1895 – L'église de **Lamaids** près d'Huriel se dote d'un orgue polyphone Debierre (n° 65), 4600 F, 4 jeux. (Archives Beuchet, Registre n° 1 des O.P.) Vers la fin du siècle dernier, le desservant *aurait* transporté cet instrument à Nouhant (Creuse), paroisse dont il était également curé, mais l'orgue n'y est plus et l'organiste d'alors est décédée. Qui pourra éclaircir l'histoire de cet instrument ? Par le même registre et le suivant, nous apprenons qu'un orgue polyphone n° 112 de 4 ½ jeux a été expédié le 27 février 1892 au chanoine Durin, secrétaire de l'évêché, qui l'a retourné à Nantes le 23 mai de la même année ; que celui de Tauves (Puy-de-Dôme) portant le n° 196 (5 jeux) a été expédié le 22 novembre 1900 au curé Chambon (3550 F) ; que celui de Vichy (Saint-Louis), n° 198 (5 jeux) a été envoyé le 6 mars 1901 au curé Goutet (3600 F) ; que celui de l'abbaye de Sept-Fons (n° 392, 6 jeux) a été commandé en 1939, mais ne saurait avoir été vendu plus tard à l'abbaye de Tamié (Savoie) qui possédait depuis 1927 l'O.P. n° 332 (4 jeux). Merci à Hervé Caill et à Roland Galtier.

Vers 1930 – **Verneuil-en-Bourbonnais** – Dans la monographie de Michel Passignat sur ce village, une photographie montre dans l'église une tribune de bois sur laquelle trône un petit orgue aujourd'hui disparu. Il semble bien que ce n'était qu'une fausse façade destinée à surmonter ou à cacher un harmonium.



Saint-Louis de Vichy,  
avant 1941 :  
Armande Guittard,  
soprano dramatique,  
Mlle Antoinette Poulet  
et à l'orgue Mlle  
Marguerite Poulet.

Vers 1990 – **Yzeure**, ancien pensionnat des jésuites de Bellevue – Les derniers éléments de l'orgue disparaissent (réservoir, quelques basses de bois).

Épiphanie 1991 – **Vichy, Saint-Louis** – Michel Chapuis, François-Henri Houbard et Gaston Litaize inaugurent l'orgue Aubertin.

1991 – **Montluçon, Saint-Paul** – François Delangue relève l'orgue et le dote d'un buffet néo-gothique.

1991-1992 – **Bourbon-l'Archambault** – Lucien Simon effectue un relevage consciencieux de l'orgue Anneessens de l'église Saint-Georges.

15 novembre 1992 – **Moulins, Cathédrale Notre-Dame** – Inauguration par Daniel Roth du Grand-Orgue relevé par Micolle et Valentin.

1994-1995 – **Montluçon, église Saint-Pierre** – Jean David installe une nouvelle console avec combinateur, électrifie les sommiers et utilise une transmission électronique.

25 septembre 1995 – **Durdac-Larequille** – Inauguration par Hervé Voisin et l'école de musique de Commentry de l'orgue qui provient du Pensionnat Notre-Dame de Moulins ; c'est le dernier ou l'avant-dernier instrument construit en 1930-1931 par la Maison Abbey, qui a été acquis par la Municipalité et remonté dans l'église. Le remontage sans changement est effectué par Valentin et Micolle.

5-6 décembre 1998 – **Prémilhat** – Inauguration par Olivier Vernet et Henri Delorme.

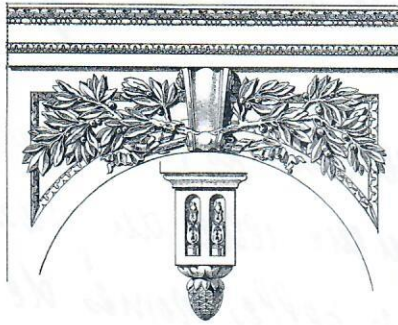
2004 – **Vichy, Sainte-Jeanne d'Arc** – L'orgue MMK, hors d'usage, est démantelé.

12 octobre 2008 – **Commentry** – Henri Delorme inaugure l'orgue Joseph Merklin (1876) restauré dans son état originel par Jean-Christian Guerrier en 2007-2008.

# LES ORGUES

**entendus en concert**

du vendredi 9  
au dimanche 11 juillet 2010



Un grand merci à mes amis de Vichy  
pour m'avoir convié à l'inauguration de  
l'église Saint Louis -

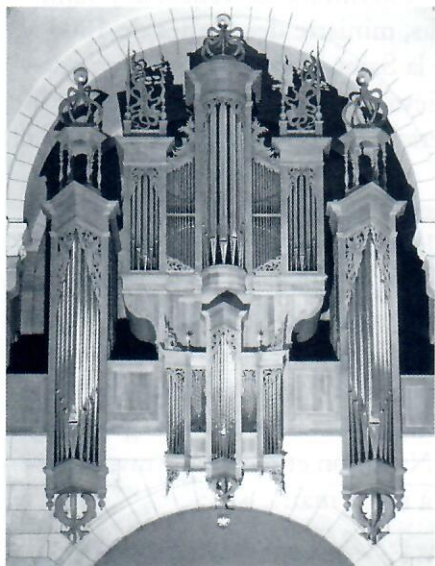
Orgue fascinant et magique -  
face à ces timbres on pense à Dom Bédos  
découvrant le grand orgue gabeler de  
Weingarten.

On admire ces sonorités inhabituelles qu'un  
lien mystérieux relie au passé -  
La route des belles orgues de France passe  
désormais par Souvigny et Vichy -

Michel Chopin

Vendredi 9 juillet 2010, 19h

Église Saint-Louis de Vichy  
l'orgue Aubertin



L'église Saint-Louis, érigée par la grâce de Napoléon III, est due au talent de l'architecte Jean Lefauve, qui allia dans sa conception éclectique les références auvergnates, bourguignonnes, normandes mâtinées du goût Second Empire. On y remarquera les vitraux du chœur dus au maître-verrier parisien Antoine Lusson qui rendent hommage aux saints protecteurs de la famille impériale et la belle peinture marouflée du chœur d'Alphonse Osbert (1857- 1939) représentant saint Louis couronné à l'ombre du chêne de Vincennes...<sup>1</sup>  
L'orgue Aubertin a remplacé un instrument composite de M.M.K.

21

devenu hors d'usage. Il fut inauguré à l'Épiphanie 1991 (5 et 6 janvier) par Michel Chapuis, François-Henri Houbart et Gaston Litaize dont ce fut l'un des derniers concerts, avec la participation des chœurs grégoriens Ambrosiniens (Dijon) et Saint-Louis (Vichy), les organistes de la paroisse<sup>2</sup> et le chœur d'enfants dirigé par Hélène Delage. Ce fut l'aboutissement d'une longue gestation, non sur le plan de sa conception, mais surtout à cause des tracasseries administratives – pas toujours innocentes – dont il fut l'objet. À cette époque en effet, la Commission des Orgues du Ministère ne pouvait admettre que l'on inscrît dans un cahier des charges une composition laissée à l'imagination et au talent du facteur d'orgues, dans le cadre d'une esthétique pourtant bien définie qui voulait compléter le patrimoine de la région, auréolé du prestige d'orgues aussi fameux que le Clicquot de Souvigny et le Joseph

---

1. Sur l'histoire et l'architecture de l'église Saint-Louis, on lira avec intérêt le livre de Jacques Corrocher, « Saint-Louis de Vichy », Paroisse Saint-Louis, 1990. Voir aussi le site [www.orgue-vivhy-st-louis.com](http://www.orgue-vivhy-st-louis.com)

2. Michel Guyard, Françoise Pouradier Duteil, Catherine Serre et Olivier Vernet.

### Saint Napoléon, variante : Poléon

«... la première occurrence d'une fête de la Saint-Napoléon apparaît dans l'Almanach national de l'an XI (1802-1803). Au lendemain de l'Assomption, on y trouve en effet la mention : Thermidor 28 vendredi ; Saint-Napoléon. C'est apparemment Portalis, ministre des Cultes de 1804 à 1807 qui, en 1806, eut l'idée de faire de la Saint-Napoléon une fête nationale à l'instar de la Saint-Louis médiévale et suggéra de la célébrer le jour de l'Assomption, date de l'anniversaire de l'Empereur et jour de la ratification du Concordat...»\*

[Le cardinal Caprara, légat du pape Pie VII] adressa le 21 mai 1806 une circulaire aux évêques contenant, sous la rubrique *Lectiones Napoleonis*, le texte de la légende du saint à destination du bréviaire... On y apprend



qu'il s'agit d'un martyr d'Alexandrie nommé Neopolis ou Neopolus, mais que la prononciation italienne et l'usage ont transformé en Napoléon (!)... Waterloo sonna le glas de ce farcesque Napoléon et renvoya le mystérieux Neopolis à son 2 mai... »

*Extraits du Dictionnaire  
des Saints Imaginaires et Facécieux  
Jacques E. Merceron, Le Seuil, sept.2002, p. 913-917*

\* et l'on trouve aux archives départementales de l'Allier : Souvigny, 15 août 1806 – Des ménétriers et cornemusiers sont engagés par la Mairie pour une danse (bal) gratuite à l'occasion de la Saint-Napoléon. (A.D. 03/E Dépôt 279 ID 1 (2)). Communiqué J.F. (Maxou) Heintzen.

Merklin de la Cathédrale de Moulins. Il fallut la ténacité de l'Association Renaissance des Orgues et Musique Sacrée à Saint-Louis de Vichy, des élus et de plusieurs fonctionnaires de la Mairie de Vichy pour en venir à bout et faire sortir des tiroirs de la Préfecture un dossier qui menaçait d'y finir en poussière...

Implanté à mi-hauteur de la nef, l'orgue est placé en balustrade, avec des plans sonores alignés et superposés : le Positif, suspendu dans l'espace, flanqué des deux tourelles de pédale est surmonté du Grand-Orgue et du Récit.

D'abondantes sculptures font référence à l'histoire locale : saumons de l'Allier,

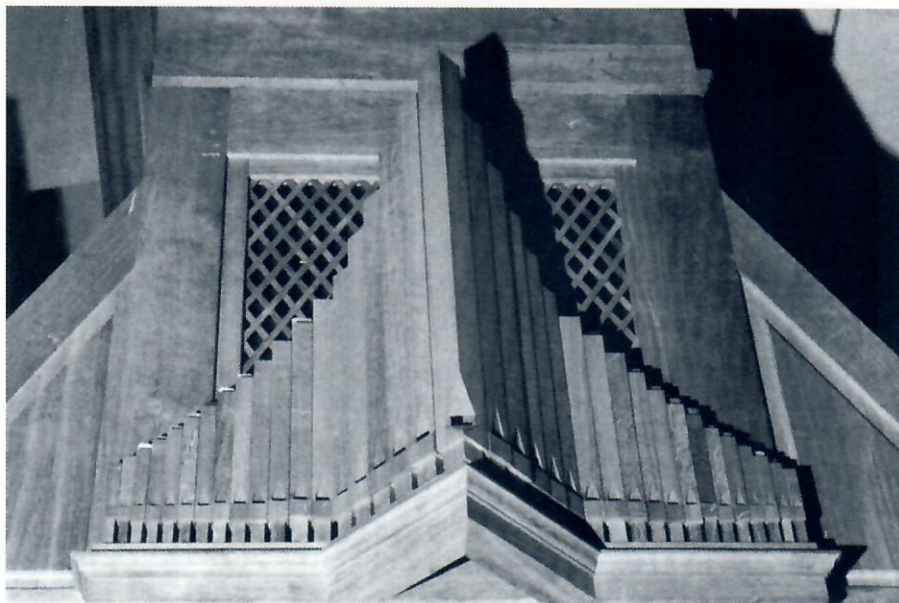
aigles napoléoniens, motifs végétaux animent les façades, dessinées, comme tout l'orgue, dans la proportion  $\sqrt{2}$ .

Les matériaux utilisés, chêne pour les buffets et les sommiers, étain, étoffe et épicéa pour la tuyauterie, sont de première qualité. La mécanique, très directe et légère, permet un toucher tout en nuances.

En concordance avec l'œil, l'oreille distingue clairement les plans sonores : Grand-Orgue aux fondamentales puissantes, positif brillant, récit à la présence profonde et poétique, pédale ample, charpentée (ce qui justifie l'absence de tirasse).

L'orgue est très marqué de la personnalité de son facteur, dans un style « relativement inclassable, dans la mouvance Europe moyenne », comme l'a décrit Bernard Aubertin. L'instrument permet de multiples mélanges, avec des jeux dont la palette chatoie en nuances depuis le grave jusqu'à l'aigu, et des jeux peu communs : Montre progressive, Sixtelette (dont les rangs de sixte et quarte s'inversent à chaque reprise), Flûte traversière... ce qui explique sans doute que les nombreux interprètes de renom qui se sont succédé à la tribune aient été séduits par cet instrument hors du commun. Les quelque 150 concerts organisés depuis 1991 et les 12 CD enregistrés ont montré que chaque interprète réussit à faire sonner l'instrument de façon particulière.

F.P.D.

23

La flûte traversière, au dos du Récit (photo André Piroche).

## La composition décrite par Bernard Aubertin

Claviers de 56 notes, pédalier droit de 30 notes

### I – Positif

Montre 8'	G étroite, timbrée	étain 75 %
Bourdon 8'	taille moyenne – sans cheminée	étain 75 %
Octave 4'	taille moyenne	plomb
Flûte 4'	étroite – à cheminée – timbrée	plomb
Nazard 3'	étroit	plomb
Doublette 2'	très fine – brillante	plomb
Flûte 2'	large – à bouche étroite – « sucrée »	plomb
Tierce 1 <sup>3/5</sup>	principal	plomb
Sifflet 1'		plomb
Fourniture IV	brillante	plomb
Dulciane 16'	anches coniques – harmonie sombre	étain 35 %
Chalumeau 8'	longueur réelle – anches française, harmonie champêtre et claire	étain 75 %

### II – Grand-Orgue

Portunal 16'	basses bouchées – dessus ouverts – harmonie claire	étain 35 %
Montre I-II-III 8'	(II G°, III F <sup>m</sup> ) taille moyenne	étain 75 %
Flûte à chem. 8'	taille moyenne, plus grosse dans le dessus, « gouleyante » – ancien métal	étain 35 %
Salicet 8'	taille très fine, harmonie claire	étain 35 %
Quinte 6'	– 2 octaves bouchées anciennes – plomb, le reste ouvert	étain 35 % + plomb
Octave 4'	taille moyenne	plomb
Flûte conique 4'	1 <sup>ère</sup> octave bourdon conique, reste ouvert, son plein	plomb
Quinte 3'	taille comme prestant – principalisante	plomb
Doublette 2'	étroite, puissante	plomb
Mixture 1 <sup>1/3</sup> VI	puissante	plomb
Sexquialtera II	comme mixture	plomb
Cornet V	8', ouvert	plomb
Basson 16'	C-F dièze ½ longueur conique étroit, anches coniques	étain 35 %
Trompette 8'	anches françaises – taille large, brillante et puissante	étain 75 %

### III – Récit

Bourdon en bois 8'	en bois, à cheminée – chaleureux	épicéa
Flûte traversière 8', 2 <sup>e</sup> sol	en façade, « à l'imitation », mystérieuse	chêne
Fugara 4'	prestant étroit	étain 75 %
Flûte 4'	basses bouchées – dessus ouverts cylindriques	plomb
Flageolet 2'	large dans le médium	étain 35 %
Quinte 1 <sup>1/3</sup>	fine et brillante	plomb
Sixtelette II-III	II/III sur c : c-f-a- sur f : c-f-a- comme 1 <sup>1/3</sup>	plomb
Fourniture II	comme positif	plomb
Voix humaine B/D	B/D à calottes bombées, vivante, « humaine »	étain 75 %

**Pédale**

Principal 16'	C-E bourdon 16' et violon 8'- F dièze, tranchant	façade bois et étoffe
Octave 8'	façade de l'ancien orgue, restaurée	étain 40 %
Quinte	10 2/3 et Tierce 6 2/5 de l'ancien orgue, en bois rediapasonnées	35 %
Bourdon 8'	à cheminée, de l'ancien orgue rediapasonné	étain 35 %
Prestant 4'	taille large, puissante	plomb
Flûte 2'	taille large – bouches très étroites	étain 35 %
Mixture V/VI	comme prestant G.O. – puissante	étain 35 %
Napoléon 32'	basson, taille moyenne	épicéa, anches coniques en étain
Buzène 16'	taille moyenne, « très fondamentale »	épicéa, anches coniques en étain
Trompette 8'	taille moyenne, puissante	étain 35 %
Cornet 4'	taille étroite, voilé et chaud	anches coniques laiton étain 35 %
Cornet 2'	taille étroite, dessus larges	anches coniques laiton étain 35 % anches françaises, brillant

Accouplement III/II à fourchette, I/II à tiroir  
 Tremblant doux (les 3 claviers manuels), dans le porte-vent  
 Appel anches pédale, coupure pédale entre 1<sup>er</sup> si et 2<sup>e</sup> do : C-H fonds, C°- F1 anches  
 Tempérament Kirnberger III, diapason 440

25

Vendredi 9 juillet 2010, 19h

**Concert avec Lucie Droy**

PROGRAMME

**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**  
*Prélude et Fugue en sol m BWV 535*

**Georg Boehm (1661-1733)**  
*Vater unser im Himmelreich (Notre Père)*

**Johann Sebastian Bach**  
*Partita Sei gegrüßet, Jesu gütig (Sois salué, Jésus bienveillant) BWV 768*

**Albert Alain (1880-1971)**  
*Scherzo en sol d'Albert Alain (5')*

**Joseph Gabriel Rheinberger (1839-1901)**  
*Introduction et Passacaille*



Lucie Droy à la console de l'orgue Aubertin de Vichy.

**Lucie Carrière-Droy** commence la musique à cinq ans par des études de piano, d'alto et d'orgue à l'École Nationale de Musique de Saint-Étienne. Elève en orgue de Chantal de Zeeuw, elle poursuit ensuite ses études dans la classe d'orgue de Michel Bouvard et obtient en 1997 une médaille d'or au Conservatoire National de Musique de Toulouse. En 1999 elle obtient son Diplôme d'État en orgue et enseigne depuis au Conservatoire de Musique de Vichy.

Passionnée par la diffusion de la musique elle intervient dans diverses écoles de la région afin de sensibiliser les enfants à la musique. Parallèlement à ses activités d'enseignante, Lucie Droy se produit en concert dans diverses formations en musique de chambre, notamment avec sa collègue Madeleine Subjoberg dans un duo hautbois et orgue ainsi qu'en orchestre.

Depuis 2008, elle dirige le chœur de femmes Voce Umana. Composé de treize femmes, cet ensemble tente de faire découvrir ou redécouvrir des pièces originales pour voix de femmes très souvent accompagnées d'orgue, dans un répertoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

26

Elle a organisé au cours de ce printemps 2010 une semaine des claviers (orgue et harmonium), avec concerts, animations scolaires, exposition à la Médiathèque, qui a connu un grand succès.



Site [www.orgue-vichy-st-louis.com](http://www.orgue-vichy-st-louis.com)

### Bibliographie

- Françoise Pouradier Duteil, « Histoire et projet d'orgue à Saint-Louis de Vichy », in *Rayons*, revue culturelle de la Ville de Vichy, n° 57, 1<sup>er</sup> trim. 1986.
- *L'orgue Aubertin de Saint-Louis de Vichy*, brochure d'inauguration, 56 pages, Association Renaissance des Orgues et Musique Sacrée à Saint-Louis de Vichy, novembre 1990.

## Samedi 10 juillet 2010, 9h

### Riom, église Notre-Dame du Marthuret

BERNARD VAU

#### Les orgues Callinet de Riom

L'église Notre-Dame du Marthuret, de style gothique languedocien, a été édifiée à partir de 1308. Elle fut profondément remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'ajout d'une grande chapelle latérale coté sud et l'édification du massif occidental de style gothique flamboyant. L'édifice est surtout connu à cause de la « Vierge à l'oiseau », statue gothique du XIV<sup>e</sup> siècle dont l'auteur est inconnu. Cette statue échappa au vandalisme sous la Terreur grâce à la corporation des bouchers qui la cachèrent dans une cave.

#### *L'orgue du Marthuret*

L'orgue a été construit en 1838 par les facteurs Callinet de Rouffach, à l'époque de l'association des deux frères Joseph (1795-1857) et Claude-Ignace (1803-1874), c'est-à-dire à l'apogée de cette dynastie d'organiers. Il peut paraître a priori étonnant que des facteurs alsaciens aient travaillé dans une région éloignée de près de 500 kilomètres de leur domicile en cette première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. En fait les Callinet marchaient sur les traces de leur grand-père Joseph Rabiny (1732-1813), qui avant la révolution avait déjà œuvré en Auvergne en construisant notamment un instrument à Clermont-Ferrand en 1777 (Notre-Dame du Port) ainsi qu'à Aurillac en 1779 (Saint-Géraud)<sup>3</sup>. Les Callinet furent très actifs en Auvergne pendant les deux premiers tiers du XIX<sup>e</sup>, en construisant ou réparant des orgues à Aurillac, Le Puy en Velay, Clermont-Ferrand, Moulins.

On ne possède pas le devis de la construction de l'orgue du Marthuret. On sait qu'il fut achevé vers la fin août 1838 par Joseph qui harmonisait lui-même ses instruments. Les orgues sortaient alors des ateliers de Rouffach à une cadence stupéfiante : à peine un mois après avoir donné le dernier coup d'accorder sur l'orgue de Riom, Callinet était à Lyon pour achever l'imposant « 4 claviers » de Saint-François-de-Sales<sup>4</sup>, aujourd'hui à Voiron.

---

3. L'orgue de Saint-Géraud d'Aurillac a été magnifiquement restauré par les facteurs Alfred et Daniel Kern de 1979 à 1985. C'est le témoin le plus important subsistant de l'œuvre de Rabiny.

4. Lettre citée dans : P. Meyer Siat, *Les Callinet Facteurs d'orgue à Rouffach et leur œuvre en Alsace*, ISTRAS, 1965.



28 Photo Hugues Casset.

L'instrument est bâti dans un buffet néo-gothique en noyer. Il s'agit du tout premier de ce style dans la production des Callinet d'Alsace, et également sans doute un des premiers construits en France.<sup>5</sup>

À défaut de plan de ce buffet, les Archives nationales conservent un projet Callinet de 1838 également, pour la cathédrale de Metz très proche de l'instrument de Riom, quoique un peu plus grand.

Au Marthuret, le positif de dos est postiche. Le sommier du positif se trouve dans le soubassement de l'instrument, derrière la console en fenêtre. Le soubassement est ajouré afin de laisser passer les sons de ce plan sonore. Cette disposition, d'origine, est rare, mais non unique dans la production des Callinet.<sup>6</sup>

5. La mode des buffets néo-gothique semble être apparue en France peu après 1835. R. Galtier dans sa thèse (*La facture d'orgue en France de 1800 à 1870*, ANRT 1997), mentionne le buffet de Chaumont-en-Vexin (1837) de Louis Callinet (le Callinet de Paris) et l'orgue de chœur de Saint Germain-l'Auxerrois à Paris (1838) par J. Abbey. Le buffet de l'orgue de Saint Denis fut quant à lui achevé en 1839.

6. Techniquement, cet emplacement du positif était rendu possible parce que la mécanique à l'arrière de la console était réduite à sa plus simple expression : l'instrument ne possédait pas de tirasse et l'accouplement était à tiroir.

En 1838, l'instrument comportait trois claviers : un Grand-Orgue et un positif de 54 notes, un petit récit de 37 notes (commençant au fa 2) et un pédalier de 18 notes (Ut1 – Fa2). Les Callinet avaient pour habitude de fournir des devis imprimés aux conseils de fabrique, et donc des orgues aux compositions assez standardisées, bien qu'il y eût toujours quelques petites variantes d'un instrument à l'autre.<sup>7</sup> La composition de l'orgue du Marthuret correspond au devis « grand huit pieds » : 16 jeux au Grand-Orgue, 9 jeux au positif, 7 jeux au récit et 6 jeux à la pédale.

Le sommier du récit est situé en hauteur derrière la plate face centrale. Les tuyaux du pédalier reposent sur deux sommiers latéraux perpendiculaires à la façade : cet emplacement que l'on retrouve dans bon nombre Callinet du milieu de la France diffère de ce que ces organiers pratiquaient en Alsace où le sommier de pédale est en général situé à l'arrière de l'instrument, les plus grands tuyaux étant au centre.

Durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, il n'y eut dans la région de Clermont-Ferrand aucune institution d'enseignement musical susceptible de former des organistes,<sup>8</sup> aussi ces derniers étaient souvent des « immigrés ». À de nombreux endroits, Joseph Callinet fournit l'organiste, alsacien, avec l'orgue. Au Marthuret au contraire, le premier titulaire fut un prêtre carliste réfugié en France vers 1835 pour des raisons politiques.<sup>9</sup> L'emploi à des fonctions d'organistes de prêtres espagnols réfugiés était courant dans le sud de la France au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Selon Danjou, ils avaient introduit à l'église « un style détestable, qui rappelle toujours le Fandango et qui demande sans cesse les castagnettes ».<sup>10</sup>

Outre son poste d'organiste qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1871, Don Barthelemy Rossich, bénédictin de l'ordre de Montserrat, s'occupa également de facture d'orgues locale : faut-il lui attribuer la voix humaine du récit du Marthuret, sans doute sur une chape laissée libre par Callinet ? Il fit également venir le facteur Herbuté pour la construction de l'orgue de Thiers en 1853.<sup>11</sup>

7. cf P. Meyer-Siat, *op. cit.* p.401.

8. A ce sujet voir : Viviane Niaux – « La vie musicale à Clermont-Ferrand au XIX<sup>e</sup> siècle », *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, tome XCVII, 1995.

9. Le Carlisme est le nom donné en Espagne à ceux qui refusèrent de reconnaître la légalité de la loi par laquelle le roi Ferdinand VII modifia en faveur de sa fille Isabelle et au détriment de son frère Don Carlos l'ordre de succession de la couronne, ce qui entraîna une sorte de guerre civile à partir de 1833, et des vagues d'émigrations successives des partisans de Don Carlos.

10. Cité dans la thèse de J.-L. Perrot : *L'orgue en France de 1789 à 1860*, Université Lyon II, 1989, p.223.

11. Michelle et Pierre Marie Gueritey, *Orgues d'Auvergne*, AREPAMA, 1989, p. 368.

En 1881, Louis-François Callinet, fils de Claude-Ignace, le dernier des Callinet facteurs d'orgues, effectue un relevage. À cette occasion, les soufflets cunéiformes d'origine sont remplacés par une soufflerie à plis parallèles et pompes, les claviers sont changés avec accouplement par une pédale, le buffet est déplacé vers l'arrière et enfin le fronton de la tourelle centrale est découpé afin de laisser passer davantage la lumière provenant de la rosace.

Les établissements Michel Merklin et Khun effectuent un relevage en 1915 pour fournir un complément des 6 jeux de pédale à 27 notes. C'est probablement à cette époque que la tierce et la cymbale du Grand-Orgue disparaissent au profit d'une flûte harmonique.

L'orgue subit ensuite une grande restauration par le facteur Ruche de Lyon qui remplace la transmission mécanique par un système électropneumatique, tout en conservant les sommiers d'origine. Les trois claviers sont portés à 56 notes et le pédalier à 30 notes. La console fournie par Ruche avec appels des registres par dominos comportait de multiples accessoires rendus possibles par l'électricité : multiples accouplements à l'octave grave et aiguë, double registration, appels d'anches. Quelques jeux sont changés : un cromorne remplace le basson de Callinet au positif.

L'orgue est classé Monument Historique en 1980 pour ses sommiers et sa tuyauterie de 1838. Dans le milieu des années quatre-vingt l'instrument est à bout de souffle : les réservoirs de Louis-François Callinet, centenaires, sont très dégradés. La transmission électrique présente de nombreux dysfonctionnements et le sommier complémentaire du récit de Ruche, électropneumatique, possède des emprunts importants.



À l'initiative du maire de Riom, une grande restauration est envisagée dont le but est de reconstituer l'orgue tel qu'il devait être à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : restitution d'une traction mécanique, et retour à la composition de cette époque, ainsi qu'aux étendues des claviers et du pédalier d'alors. La Commission des Orgues Historiques à Paris décide de confier les travaux à Georges Danion (Manufacture languedocienne de Grandes-Orgues), pour un budget de 1 400 000 francs. L'orgue est remonté en 1991 et inauguré par Louis Robillard en 1992.

La console de l'orgue du Marthuret :  
le buffet est ajouré pour laisser passer les sons du positif  
placé derrière la console.

Pos. (54 n.)	G.O. (54 n.)	Récit (37 n.)	Pédale (sommier 18 n. pédalier 27.n)
Flûte 8 *	Bourdon 16*	Flûte 8 *	Soubasse 16 *
Salicional 8 ***	Montre 8 *	Salicional 8 *	Flûte 8 *
Bourdon 8 *	Gambe 8 *	Bourdon 8 *	Flûte 4 *
Prestant 4 *	Salicional 8 *	Flûte 4 *	Bombarde 16 *
Des. de Flûte 4 *	Bourdon 8 *	Trompette 8 ****	Trompette 8 *
Nasard 2 <sup>2/3</sup> *	Prestant 4 *	Hautbois 8 *	Clairon 4 *
Doublette 2 *	Flûte 4 *	Voix humaine 8 **	
Trompette 8 *	Nasard 2 <sup>2/3</sup> *		
Basson-Hautbois 8 *	Doublette 2 *		
	Tierce 1 <sup>3/5</sup> ****		
	Sifflet 1 *	Accouplement Pos/GO	
	Cornet V *	Tirasse GO	
	Fourniture III *	Tirasse PO	
	Cymbale II ****		
	Trompette 8 *	<b>Origine de la tuyauterie</b>	
	Clairon 4 *	* – Callinet	
		** – Rossich	
		*** – Merklin	
		**** – Danion	

### *L'orgue de la basilique Saint-Amable à Riom*

L'église Saint-Amable, principal édifice religieux de Riom possède une nef romane et un chœur gothique. La présence d'un orgue est attestée dès 1537.<sup>12</sup> En 1753 la façade et la tribune d'orgue sont reconstruites. On ne sait rien des instruments de l'Ancien Régime.

En 1834, Joseph Callinet de Rouffach fournit un nouvel instrument dans un buffet caractéristique du facteur, dont le prototype se trouve à Mollau (1833), dans le Haut-Rhin, comportant quatre tourelles sur le grand corps, et trois au positif de dos. Le devis de construction n'a pas été retrouvé et les éléments de Callinet subsistant dans l'orgue actuel ne permettent pas de se faire une idée précise de la composition d'origine.

Cet instrument, joué jusqu'en 1890 par un organiste originaire de Rouffach et amené par Callinet, ne connaît pas de modification notable jusqu'en 1896. L'organiste d'alors, Félix Artance<sup>13</sup> (1880-1925), acquis à la « facture d'orgue

12. Jean-Marc Baffert – « Les orgues disparus du Puy de Dôme », in *Orgues d'Auvergne*, AREPAMA 1989.

13. Tour à tour organiste des deux églises de Riom, Félix Artance devint en 1903 organiste de Saint Joseph à Clermont, où il fit également venir Anneessens. Certaines de ses œuvres ont été conservées : 3 sonates pour piano (dont une dédiée à Liszt, et une autre comportant un mouvement « bitonal »), ainsi qu'une pièce pour soprano et orgue étonnamment éditée chez Breitkopf à Leipzig.



Photo Hugues Casset.

moderne », comme en témoigne une étude signée de sa main en 1897, profite du legs d'une généreuse paroissienne pour faire appel au facteur Anneessens.

Celui-ci reconstruit l'instrument en installant une transmission pneumatique tubulaire et apportant bon nombre de jeux neufs construits avec des matériaux typiques d'Anneessens : métal mou et beaucoup de spotted. La console possède de nombreuses combinaisons relativement nouvelles pour l'époque : pédale de crescendo, double registration...

L'orgue est aujourd'hui l'objet de mesures de remise en état sommaire, par Serge Gourguillon.

HENRI DELORME

**Note sur Callinet et les buffets néo-gothiques**

Lorsque dans les années 1960 Pie Meyer-Siat entreprit avec intrépidité la réhabilitation des Callinet et la publication de documents destinés à faire reconnaître leur place, la qualité et la quantité de leurs réalisations, il ne pouvait imaginer qu'ils aient pu s'éloigner du schéma caractéristique de leur buffet à tourelles traditionnelles, et j'ai le souvenir d'une amicale altercation à propos de l'orgue de Montbrison dont le buffet, à ses yeux, avait été changé et dont il refusa de publier la photographie dans son ouvrage de 1964 ! L'historien intègre qu'il était avait par la suite admis que ces grands hommes avaient pu, de temps en temps, céder à la mode néo-gothique, sous la pression de ses bêtes noires les architectes...

Profitant de la présence, au programme de notre Route, de deux buffets de ce type abritant des instruments de Callinet, examinons brièvement dans une chronologie nécessairement sommaire et s'arrêtant à 1850 si ces facteurs d'Alsace n'ont pas joué, peut-être malgré eux, un rôle de pionniers dans la diffusion de ce style.

1826 – Fréland (Haut-Rhin) aujourd'hui à Bischwiller – Joseph Chaxel.

1827 – Altenach (id.) – Joseph Chaxel. Dans ces deux cas, seules les claires-voies évoquent un peu le gothique troubadour.

1834-1838 – Riom, Notre-Dame du Marthuret – Callinet frères, même si le marché a été signé avec Joseph. Le positif dès l'origine sert seulement à cacher l'organiste, sa tuyauterie se trouvant dans le soubassement du grand buffet.

1836-1837 – Lorgues (Var) – Augustin Zeiger.

1837 – Metz, cathédrale – Projet (dessiné par un ouvrier de la manufacture) – Joseph Callinet.

1838-1839 – Paris, Saint-Germain-l'Auxerrois, orgue de chœur – John Abbey, Boileau architecte.

1840 – Saint-Denis, basilique – Cavallé-Coll, Debret architecte.

1841 (ou 1848 ?) – Lyon, primatiale – Daublaine et Callinet, Bossan architecte (cf l'*Atlas* du Manuel Roret par Hamel, 1849).

1839-1841 – Narbonne, Saint-Paul-Serge – Chambry.

1840-1842 – Montbrison – Callinet frères, Bossan architecte.

1838-1843 – Saint-Flour, cathédrale – J. Abbey, Arveuf architecte, Ventadour menuisier.

1839-1847 – Châlons-en-Champagne, cathédrale – J. Abbey, Arveuf architecte, Ventadour menuisier.

1842 – Reims, cathédrale, orgue de chœur – J. Abbey, Arveuf architecte, Ventadour menuisier.

1843 – Bâle, cathédrale – Deux projets : Joseph Callinet. cf Marc Schaefer, « Les projets d'orgue de Joseph Callinet pour la cathédrale de Bâle (1843,1850) », in Luigi Collarile & Alexandra Nigito (Hrsg.), *In organo pleno, Festschrift für Jean-Claude Zehnder zum 65. Geburtstag*, Peter Lang, 2007.

1843 – Gaillac, Saint-Michel – Daublaine et Callinet.

1845 – Clermont-Ferrand, Saint-Genès-les-Carmes – Joseph Callinet.

1845 – Lyon, Saint-Bonaventure – Joseph Callinet, Anthelme Benoît architecte.

1845 – Montpellier, Saint-Roch – Daublaine et Callinet (représenté par J.-Bonaventure Laurens avec un faux positif, cf notre article dans *L'O.F.* n° 39, p. 106).

1846-1847 – Liverdun (Meurthe-et-Moselle) – Claude-Ignace Callinet.

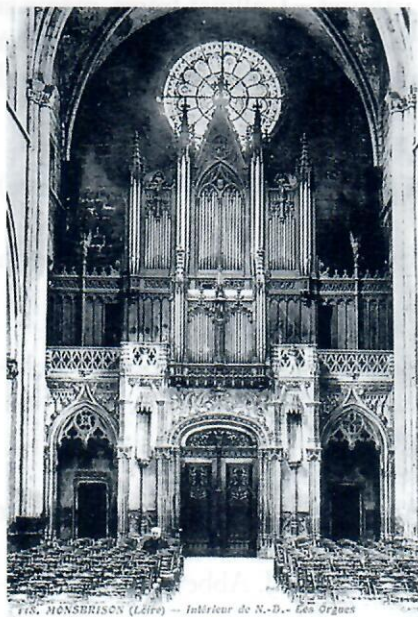
1845-1847 – Chambéry, cathédrale – Augustin Zeiger.

1848 – Saint-Nicolas de Port (id.) – Joseph Cuvillier, Laurent architecte.

1847-1853 – Avallon, Saint-Lazare – Chambry puis Chazelle.

34

On constate que, même si tous ne sont pas mentionnés ou identifiés, les architectes sont alors le plus souvent chargés de dessiner les buffets néo-gothiques. C'est que, idée chère à Viollet-le-Duc et à ses confrères, le concept

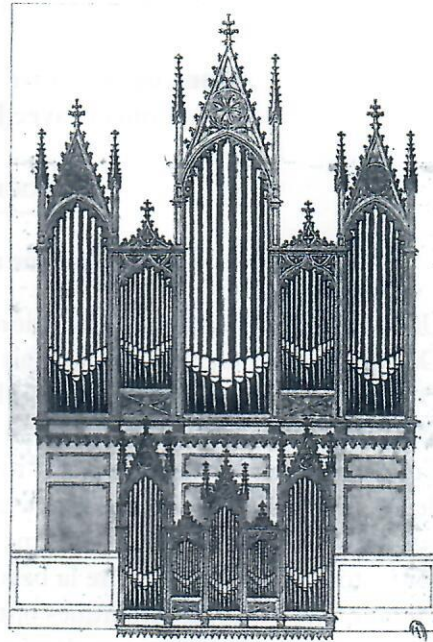


118. MONSBRISON (Léry) – Intérieur de N.-D. – L'Orgue

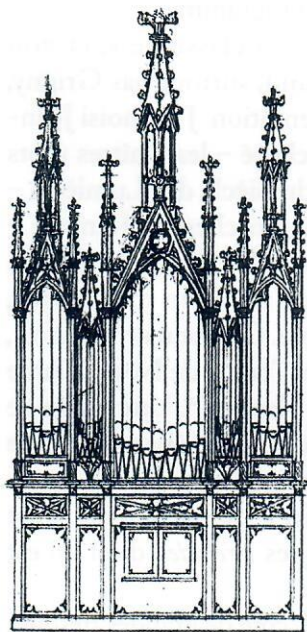
d'unité de style tend à s'imposer lorsqu'on restaure ou remeuble un édifice gothique. En outre, les Millet, les Selmersheim, soutenus par un Joseph Bard, un Dreux-Brézé, affirmaient que le seul art véritablement « religieux » était celui du Moyen-Âge, et singulièrement le style gothique, qu'ils préconisaient pour toute église nouvelle.

Deuxième observation, il semble bien que les premiers buffets néo-gothiques aient été posés par des Alsaciens qui se connaissaient, Augustin Zeiger, installé à Lyon, et les Callinet de Rouffach. Riom est donc doublement novateur, par sa position en tête de notre liste et par son positif postiche.

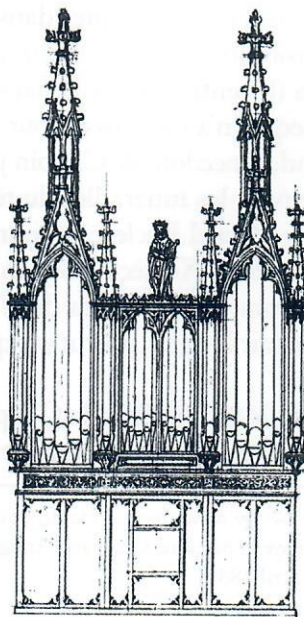
Le trio Abbey-Arveuf-Ventadour s'impose à trois reprises. Quant à Nicolas Chambry, de Grenoble, il mériterait à coup sûr une étude. Abbey et la maison Daublaine et Callinet, par leur position parisienne (ou versaillaise) avaient plus de facilités pour se faire connaître et bénéficier d'une presse favorable. Mais les Callinet, sur dix ans, l'emportent par 8 buffets dont 5 réalisés et 3 projetés. On est donc bien loin de la légende qui faisait du buffet de Saint-Denis le prototype d'une série de réalisations.



Projet de buffet néo-gothique à deux corps, envoyé en janvier 1838 par Joseph Callinet [pour la cathédrale de Metz] – Archives nationales, F19 7756, n° 26).



Joseph Callinet – 1<sup>er</sup> projet pour la cathédrale de Bâle « qui aura plus de tuyaux que le porte le croquis » (le positif de dos n'est pas figuré).



Joseph Callinet  
2<sup>e</sup> proposition pour la cathédrale de Bâle qui « laisserait plus à découvert la fenêtre, étant surbaissé dans son centre » (le positif de dos n'est pas figuré). C'est le schéma utilisé en 1845 à Saint-Bonaventure de Lyon et qui subsiste, quoique amputé en 1855 de la partie centrale de la montre (réutilisée comme retable dans la chapelle de Saint-Antoine de Padoue).

Samedi 10 juillet 2010, 9h

---

**Riom, église Notre-Dame du Marthuret  
Concert avec Jean-Luc Perrot**

PROGRAMME

**Du classicisme au romantisme...**

Un commentaire pour cette audition de l'orgue Callinet de l'église Notre-Dame du Marthuret à Riom ? « Fais bref », me souffle Françoise Pouradier Duteil. Alors, essayons d'être concis. Les orgues des frères Callinet représentent, dans mon esprit, une transition entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et le XIX<sup>e</sup> siècle d'une part, entre le classicisme et le romantisme d'autre part. J'entends parfois des amis organistes avancer qu'il n'y a pas de littérature pour ces instruments qui tracent un lien entre l'Allemagne et la France, instruments dont on s'accorde, toutefois, à reconnaître la beauté, l'équilibre et l'élégance des timbres sonores. Ces quelques remarques ont orienté mon programme...

Commençons donc par un classique. J'ai bien dit « classique », et non « baroque ». C'est-à-dire ni Couperin, ni Marchand, surtout pas Grigny, musicien magnifique de l'arabesque et de l'ornementation. J'ai choisi Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier : ordre, logique, clarté – les maîtres mots du classicisme. On y découvrira en outre l'apport du Siècle des Lumières – comme ces modulations enharmoniques dans la fugue, chères à Rameau – et également une sensibilité déjà préromantique dans les récits.

C'est l'année Chopin (bicentenaire de la naissance), musicien romantique, musicien de génie. Lequel n'a rien laissé pour l'orgue. On connaît toutefois, relaté par George Sand, l'anecdote de Chopin jouant l'orgue de Notre-Dame du Mont à Marseille pour les funérailles du ténor Nourrit<sup>14</sup>. Une fugue de jeunesse, exhumée par Michel Leclerc<sup>15</sup>, pourrait être signée par n'importe quel organiste du début du XIX<sup>e</sup> siècle : Séjean, Miroir, Jacques-Marie Beauvarlet-Charpentier. Lors des obsèques de Chopin à La Madeleine, c'est Lefébure-Wely qui tenait l'orgue, exécutant quelques *Préludes*, dont un est ici transcrit par Liszt.

Liszt : l'ami, le confrère, le rival parfois de Chopin. À côté de grandes fresques pour l'orgue, il laisse, surtout dans ses dernières années, des pièces à la desti-

---

14. *Lettres de Chopin et de George Sand*, recueil établi, traduit et annoté par Bronislas Edouard Sydow, Denise Colfs-Chainaye et Suzanne Chainaye, Antigua Imprenta Soler, Palma de Mallorca, 1975, p. 119 [lettre du 28 avril 1839].

15. Hit Diffusion, Clamart, s.d

nation multiple ou incertaine : pour orgue, pour harmonium, pour piano ? Cette *Pastorale*<sup>16</sup> a le bonheur de bien sonner sur chaque instrument.

Après la tourmente révolutionnaire, la formation des organistes devint plus incertaine. Leur goût aussi. Félix Danjou se désolait de constater qu'« [on admet] dans le midi de la France, pour organiste de la plupart des églises, des prêtres espagnols réfugiés, qui ont introduit sur cet instrument un style détestable, qui rappelle toujours le Fandango, et qui demande sans cesse les castagnettes »<sup>17</sup>. D'où l'idée, pour illustrer cette période, d'interpréter un *Boléro*. Celui de Lefébure sera joué par François Clément cet après-midi. Je propose celui, moins connu, de Fessy, prédécesseur de Lefébure à La Madeleine. Remarquons d'ailleurs combien ce *Boléro*, morceau de salon, si proche d'une *Polonaise*, précédé d'un *Andante* lyrique à souhait, trahit évidemment l'influence de Chopin.

Illustrer un orgue Callinet, c'est interpréter la musique française qui lui est contemporaine, mais aussi la littérature allemande. L'Allemagne, où la musique est sévère, construite, où la forme prime sur la couleur, l'intellect sur l'émotion. Rheinberger, organiste à la Hofkirche de Munich, laisse quelques vingt *Sonates*. Il trace un trait d'union entre Mendelssohn et Reger mais l'influence de Bach reste toutefois omniprésente.

J'ignorais tout de Félix Artance avant que Bernard Vau, organiste du Marthuret, auquel j'adresse tous mes remerciements pour ses précieuses suggestions, n'attire mon attention sur ce musicien qui fut titulaire de cet orgue Callinet. Ses œuvres d'orgue n'ayant pas été retrouvées, voilà une transcription de son *Oraison Dominicale pour Soprano ou Ténor avec accompagnement d'orgue*, que Félix Artance dédie à sa mère.

Pour conclure, deux pages d'Édouard Batiste, organiste de Saint-Eustache. Batiste fut, à son époque, le concurrent direct de Lefébure. Autant Lefébure jouait sur Cavaillé-Coll, autant Batiste était de l'autre bord, c'est-à-dire celui de Joseph Merklin, successeur indirect des Callinet, *via* Ducroquet. Batiste avait « placé » d'ailleurs certains de ses élèves à la cathédrale de Moulins, de Clermont... Le style de Batiste, souvent emphatique, est à placer en parallèle avec l'œuvre lyrique d'Ambroise Thomas ou de Charles Gounod. Ce n'est pas la première fois, dans le répertoire pour l'orgue, que les liens sont forts entre musique sacrée et musique profane. Mais cela, c'est déjà une autre histoire.

J.-L. P.

16. Extrait de *L'Arbre de Noël*.

17. Cité dans notre thèse : Perrot (Jean-Luc), *L'orgue en France de 1789 à 1860. Présentation d'une anthologie*, Thèse de Doctorat Lettres et Arts, Lyon II, 1989, sous la direction de M. le professeur D. Paquette.

**Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier** (1734-1794)

Extraits de la *Messe de Dumont*

- Plain chant
- Fugue (*Allegro*)
- Récit de Hautbois et de Flûtes (*Andante*)
- Duo (*Allegro*)
- Récit de Flûtes (*Andantino*)
- Rondeau (*Allegro*)

**Frédéric Chopin** (1810-1849)

Fugue en La

Prélude n° 4 op. 28

(*transcription Franz Liszt*)

**Franz Liszt** (1811-1886)

Pastorale (*Allegretto*)



Avec l'aimable  
communication de  
Dominique Chailley.

*Félix Artance*

**Alexandre-Charles Fessy** (1804-1856)

Andante et Boléro

38 — **Joseph Gabriel Rheinberger** (1839-1901)  
Passacaglia (extrait de la 8<sup>e</sup> Sonate op. 132)

**Félix Artance** (ancien organiste à Riom)

Oraison dominicale

(*transcription Jean-Luc Perrot*)

**Édouard Batiste** (1820-1876)

Offertoire en La majeur n° 3 op. 37

(dédié à Monsieur Charles Duvois,  
organiste de la cathédrale de Moulins)

Offertoire en Si mineur n° 10 op. 37 [Toccata]

**Jean-Luc Perrot** est organiste de l'église Notre-Dame à Saint-Étienne depuis 1979 à l'orgue historique Callinet (1837). Après des études au Conservatoire de Saint-Étienne sous la direction de Roland Meillier, il a travaillé l'orgue sous la direction, notamment, de Michel Chapuis, Jean Boyer, Odile Bailleux, dans le cadre d'Académies d'été. Il joue également l'harmonium, le clavecin et le carillon. Agrégé de musicologie, Docteur ès Lettres et Arts (Musico-



logie), actuellement Maître de Conférences à l'IUFM de Saint-Étienne, sa thèse sur *L'Orgue en France de 1789 à 1860* l'a amené à découvrir de nombreuses partitions musicales oubliées. Il est l'auteur de plusieurs articles, analyses et livrets de Compact-Disc, notices historiques.

Ses enregistrements discographiques *L'Héritage de l'Orgue classique, Suites et versets* (sur l'orgue de La Chaise-Dieu), *Beauvarlet-Charpentier à Souvigny, Maîtres français du XVII<sup>e</sup> siècle à Pommiers en Forez* (au clavecin) et récemment un CD à quatre mains sur les Grandes-Orgues de la cathédrale de Rodez, ont montré son attachement aux partitions rares. Ses concerts l'ont amené aux quatre coins de France mais aussi en Italie, Pologne, Allemagne, Espagne, Canada. Il s'est livré récemment à plusieurs expériences d'improvisation, notamment dans de longues séances d'accompagnement de films muets.

Jean-Luc Perrot est aussi compositeur : il a écrit plusieurs pages pour orgue seul et orgue à quatre mains, des œuvres pour chœur, carillon, ou diverses formations de musique de chambre.

## Samedi 10 juillet 2010, 14h30

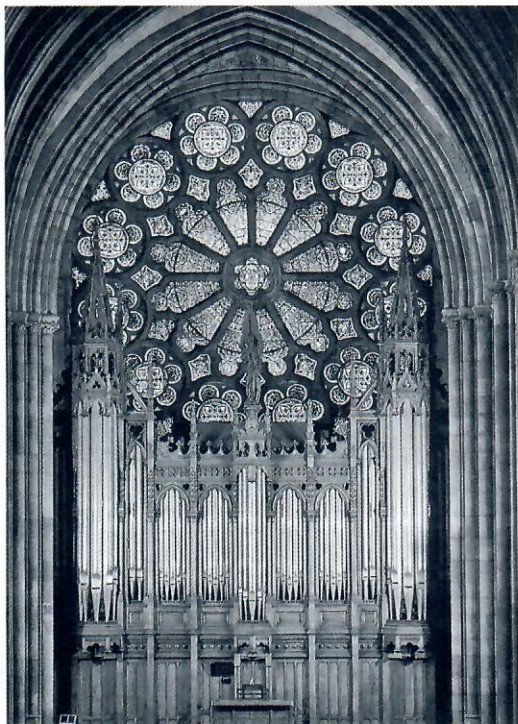
### **Cathédrale Notre-Dame de Clermont-Ferrand**

En 1877, en même temps que Viollet-le-Duc terminait la cathédrale en construisant les deux dernières travées de la nef et les deux flèches, un orgue adapté au vaisseau ainsi agrandi de l'édifice était installé à la tribune de la dernière travée.

FRANÇOIS CLÉMENT

### **Rappel de l'histoire du Grand Orgue**

Les origines du Grand-Orgue remontent à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Jusqu'en 1800, des travaux successifs sont exécutés par O. Salomon, N. Grantin, A. Louvan, M. Carouge et surtout J.-F. Lépine (1754) qui réalise les plus



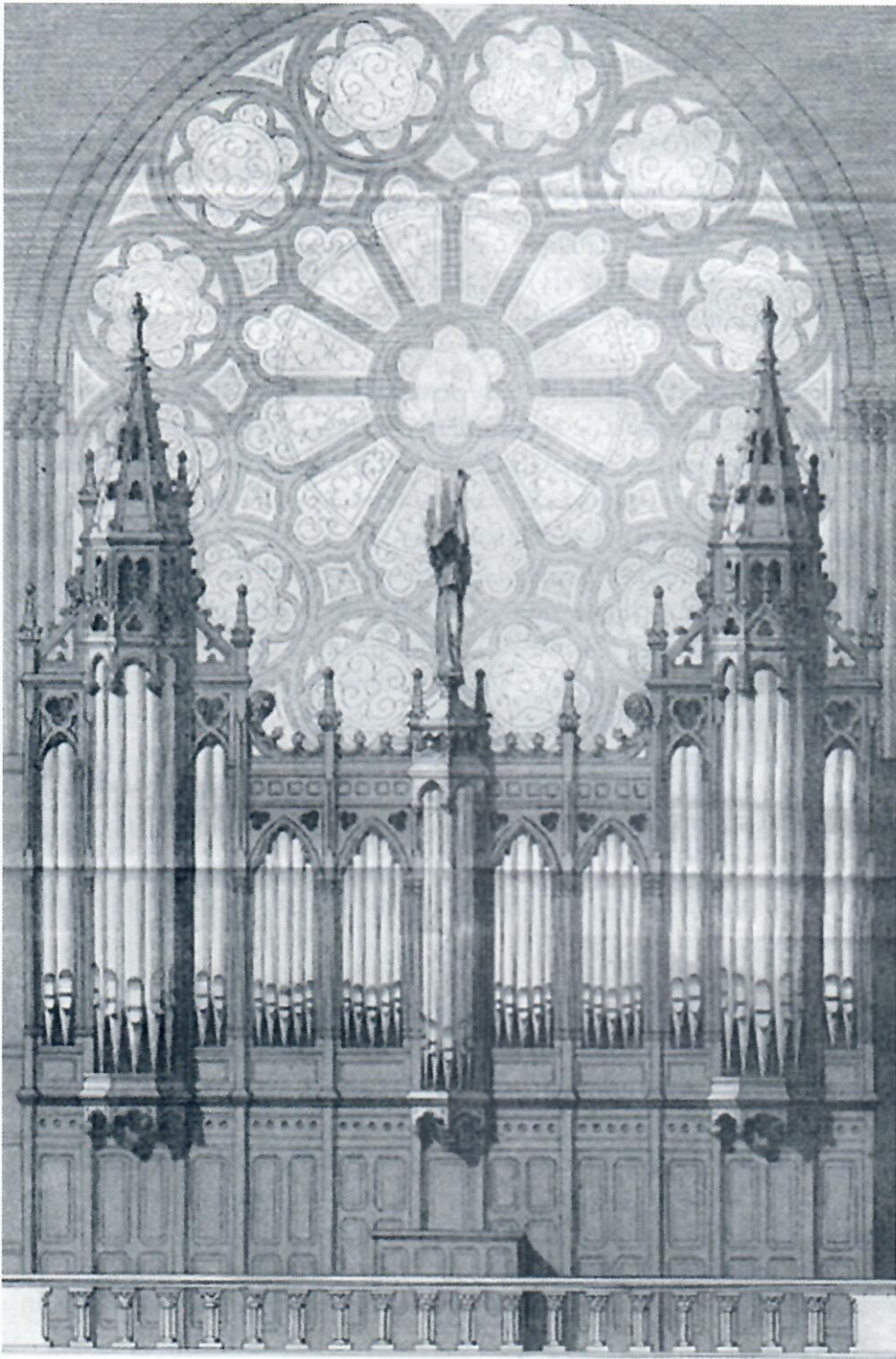
40

importantes transformations. Au XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs projets de restauration de l'orgue sont proposés par les facteurs Garnier, Verany et Callinet. C'est finalement le devis du facteur Ducroquet (successeur de la maison Daublaine-Callinet) qui est retenu en 1847. Les travaux s'effectuent de 1848 à 1850. Tous les jeux sont refaits à neuf : Appel Anches GO, Tir. I, Acc. II/I en 8' et 16', Acc. III/I, Appel GO, Expr. Réc., Tremblant, machine Barker, soufflerie à double pression : 100 mm pour tous les jeux sauf 150 mm pour la Trompette du Réc.). Le buffet ancien de l'orgue, jugé à la fois d'un « mauvais style » et incapable d'accueillir une montre de 16', est remplacé par un buffet provisoire en sapin. (L'ancien buffet ne fera pas l'objet des réparations prévues et les restes seront vendus et dispersés après 1850). En 1877, Joseph Merklin installe, dans un buffet neuf en chêne de style gothique, un orgue qui doit assez peu à celui de Ducroquet (Tir. I, II, III, Appel GO II/I, III/II, III/I en 8' et 16', Tutti, Appel Anches GO, Pos., Réc., Ped., Expr. à accrochage, Trémolo Réc.).

Merklin construit également l'orgue de chœur de la Cathédrale (1856) dans un buffet dessiné par Viollet-le-Duc. L'instrument est cédé en 1885 à la paroisse de Saint-Pierre-les-Minimes. Il est remonté en 1887, dans cette même église, avec un nouveau buffet, tandis que l'ancien buffet réintègre la Cathédrale pour servir à la construction d'un nouvel orgue de chœur par Mercklin.

### *La restauration du Grand-Orgue*

Sa restauration a été faite sous la conduite de Roland Galtier, technicien conseil, et réalisée par les entreprises Saby reconstruction de la mécanique :



Archives Merklin, 1878.

Barker GO, Récit, Pédale avec deux machines, et Positif sous les soupapes, restauration de la soufflerie et des sommiers et Olaf Dalsbeck : tuyauterie et harmonie.

Le but de la restauration a été, selon l'arrêté de classement, de retrouver l'orgue de Merklin de 1877 ; l'orgue de la Cathédrale de Moulins, ainsi que des tuyaux de l'orgue de Clermont qui avaient été déplacés dans celui de l'église Saint-Bernard de Dijon ont servi de référence.

Un plafond et un fond neufs ont été construits pour protéger l'instrument de la poussière (et des papillons qui rendaient souvent des tuyaux d'anches muets).

Différents retards ont émaillé cette restauration. Tout d'abord, on constata que la voûte au-dessus de l'instrument n'était pas en très bon état, ce qui était pourtant apparent avant de démonter l'orgue, puisque de petits gravats blanchâtres étaient disséminés sur les sommiers et tuyaux de pédale. Il a fallu un an avant qu'une entreprise puisse faire ce travail, laissant ensuite les sommiers dans un état de poussière lamentable : les facteurs ont mis quinze jours pour nettoyer l'orgue. Quand ils ont pu reprendre le remontage, nouveaux impératifs de la DRAC qui les empêche de travailler librement quand la cathédrale est fermée. Il m'a fallu proposer au DRAC de régler ce problème à l'avantage des facteurs, en mettant en avant ma démission s'il ne trouvait pas de solution. Réunion de chantier en avril 2008 : le clergé demande l'orgue pour la date symbolique de Pâques suivant. Les facteurs expliquent qu'il n'est pas bon d'harmoniser par température trop fraîche, je propose au clergé de respecter cet avis, l'orgue y gagnera. Mai 2009, on repousse au 15 août, puis à la Toussaint puis Pâques 2010. Nous y sommes !...

Le Cornet IV du Récit est bien à cinq rangs, malgré la porcelaine.

À noter que si les claviers font 56 notes, les sommiers n'en font que 54, les deux notes aiguës bénéficiant d'un petit renvoi d'octave. Notre surprise fut grande en découvrant ce fait une fois posée une partie de la tuyauterie. En 1877, les claviers à 56 notes étaient la norme pour les constructions. Laissons l'anecdote, peut-être, dans cinquante ans, par un retour de l'histoire, refera-t-on ce qu'on a défait, quand on regrettera de ne pas pouvoir jouer les Vierne et Franck. Même Lemaigre, organiste de l'époque écrit avec des Fa# aigus, en mettant l'option de secours à l'octave pour son orgue.

**Composition**

<b>G.O.</b> (56 n.)	<b>Pos.</b> (56 n.)	<b>Réc.</b> (56 n.)	<b>Péd.</b> (30 n.)
Montre 16'	Principal 8'	Flûte harmonique 8'	Contrebasse 16'
Bourdon 16'	Gemshorn 8'	Viola de gambe 8'	Soubasse 16'
Montre 8'	Bourdon 8'	Voix céleste 8'	Octave bass 8'
Bourdon 8'	Flûte harm. 4'	Bourdon 8'	Bourdon 8'
Salicional 8'	Doublette 2	Flûte d'écho 4'	Flûte 4'
Flûte harmonique 8'	Plein Jeu	Flageolet 2'	Bombarde 16'
Prestant 4'	Trompette 8'	Cornet IV	Trompette 8'
Flûte octavante 4'	Clarinette 8'	Trompette 8'	Clairon 4'
Quinte-flûte 3'	Clairon 4'	Basson-Hautbois 8'	
Fourniture progressive		Voix humaine 8'	
Grand Cornet V			
Bombarde 16'			
Trompette 8'			
Clairon 4'			

III/I – II/I – III/I 16'      III/II

Tir I – II – III

Ordre des cuillères : Tir I – II – III – Appel GO – II/I – III/I – III/I 16' – III/II

Expression à bascule – Appel anches Forte – GO – Pos – Réc – Péd – Trémolo.

***Les organistes de la cathédrale de Clermont-Ferrand***

Il se trouve que des noms plus ou moins illustres sont liés aux orgues de la cathédrale (Rameau pour l'orgue précédent, qui ne nous a hélas rien laissé pour notre instrument<sup>18</sup>), puis

43

- Edmond Lemaigre (1849-1890)
- Aloÿs Claussmann (1850-1926)
- Louis Gémont (1872-1936)
- Jean Raffier (1913-1973)
- Denis Mathieu-Chiquet (1973-1978)
- Roger Moreno (1978-1998)
- François Clément (1998-...)

Ainsi que Didier Coudert (organiste co-titulaire depuis août 1978) et Édith de Saint-Victor (organiste suppléante depuis 2010).

1877 – inauguration de l'orgue. « Sa construction fut terminée dans les ateliers du facteur à Lyon au mois de septembre 1876. Il fut soumis au jugement des artistes et amateurs dans deux séances d'audition, dont la première fut donnée le 9 octobre par M. Trillat, organiste de la Primatiale de Lyon avec le concours de M. Ruest organiste de la même ville, M. Lemaigre, orga-

18. Rameau séjourna à Clermont de 1702 à 1706, puis de 1717 à 1722.

niste titulaire de la cathédrale de Clermont-Ferrand, et M. Bay, violoniste. La deuxième fut donnée par M. Rust, le 15 octobre avec le concours de MM. Trillat, Lemaigre, et le violoniste Ten-Have. » (*Le Salut public*)

« Immédiatement après ces séances, il fut procédé au démontage de l'orgue, et son emballage commença. Cette opération complexe exigeant de très grands soins demanda environ un mois. L'expédition faite, le montage put être commencé dans la cathédrale ainsi que le placement du buffet... Le montage de l'orgue demanda environ six mois, jusqu'à son complet achèvement et ce ne fut que le 24 mai 1877 que l'expertise put se faire... »

(On y note parmi les 24 membres qui constituent cette commission d'experts deux Lemaigre « Lemaigre, directeur de la Société lyrique ; Edmond Lemaigre, organiste de la cathédrale », le premier signant A.-T. Lemaigre). Il s'agit de Adolphe-Théodore Lemaigre, professeur de musique, né à Pontoise, mort à l'âge de 66 ans, le 27 juin 1888, à son domicile, rue Ballainvilliers à Clermont<sup>19</sup>.

L'orgue « se compose de 42 jeux complets (soit 2562 tuyaux) » sur trois claviers de 54 notes et un pédalier de 27 notes.

« *Le Moniteur du Puy de Dôme, 26 mai 1877* ». « Mr Lemaigre a joué et a bien fait de jouer du J.-S. Bach, ne serait-ce que par vénération pour ce génie sublime. Notre public doit accepter sans murmurer cette musique qu'il ne comprend pas encore, mais à laquelle le devoir d'un artiste est de l'initier. »

« *Allocution prononcée par M. le curé de la cathédrale, le jour de l'inauguration solennelle du Grand-Orgue de tribune de cette basilique* » (24 mai 1877)

« Il y a dans ces mille voix de l'orgue, dans cette masse d'harmonie égale, soutenue, prolongée, immobile, quelque chose de tranquille comme la cathédrale, de fixe et de placide comme l'extase et l'adoration ; quelque chose qui plane comme un Hosanna dans les cieux immenses, quelque chose d'immuable comme Dieu, un je ne sais quoi, un reflet de l'essence incréée, incorruptible, du Verbe éternel, de la parole infinie, de Celui qui est.

Vous les voyez, mes frères, les rapports de l'Orgue avec la chaire. Il est un interprète des vérités que nous enseignons et de même qu'il est tout un orchestre, il est aussi tout un symbole. »...

*Et il conclut son allocution ainsi* : « On raconte qu'une femme mourut de plaisir en entendant les orgues que l'empereur Constantin Copronyme avait envoyées à Pépin, père de Charlemagne.

Que notre plaisir, mes frères, n'aille pas jusque-là. Ce que je demande à nos orgues, c'est qu'elles soient pour nous un principe de vie religieuse. Puissent-elles nous faire vivre pour Dieu, en excitant notre foi, notre espérance et notre amour. »

19. Remerciements à Évelyne Hours.



### Edmond Lemaigre (1849-1890)

Né à Clermont, on apprend par « le Salut public » que Lemaigre était un disciple du célèbre M. Benoist, du Conservatoire de Paris, mais aussi par « le Moniteur du Puy de Dôme » que M. Batiste serait le Maître de Lemaigre.

C'est lui qui suit la construction du Grand-Orgue de la cathédrale par Merklin, en sera le premier titulaire, de 1877 à 1888, année où il deviendra organiste des concerts du Trocadéro à Paris. Des partitions pour orgue ou piano sont conservées à la Bibliothèque Nationale. Ses pièces

pour orgue sont actuellement publiées, également sur Internet. Ses pièces pour piano sont souvent imprégnées de l'Auvergne et des environs de Clermont. Il mourut trop jeune à l'âge 41 ans.

Sur la préface des « nouvelles pièces pour orgue » 1889 on peut lire : « Ex-organiste de la cathédrale de Clermont-Ferrand, organiste des Concerts du Trocadéro, Officier d'Académie, Chevalier de l'ordre Royal du Christ de Portugal, Membre de l'académie de Sainte Cécile de Rome.

Sur les « Souvenirs d'Auvergne » on apprend son adresse : « chez l'auteur 3, place Delille, 3 »

Voici le catalogue de son œuvre :

Chez Richault à Paris : pour piano : Danse des saisons : valse de salon 1895 – Danse mauresque (ou pour orchestre) 1884 – Air de ballet 1884 – Orientale 1884 – Royat, valse 1883, 1889 – Scherzo valse 1884 – Séduction valse 1884 – Souvenirs d'Auvergne : bourrées et montagnardes 1890.

autres : Fragments symphoniques pour orchestre n° 1 : Contemplation (pour cordes) 1883 – n° 2 : Marcietta des archers (aussi pour piano) 1883 – 12 nouvelles pièces pour orgue... divisées en six cahiers.

Chez Leduc : pour piano : Écho du petit Trianon, gavotte Louis XV 1881 – Bourrées et montagnardes (en fait : 20 bourrées et 17 montagnardes), suivies de 3 bourbonnaises et 2 villageoises, transcrites pour piano 1881, 1890 – danse de salon valse de salon, 1895.

12 pièces pour orgue.

Chez Goujon et Meiners : petites scènes romantiques pour piano 1887 (ronde militaire, le sommeil d'Endymion, danse des saisons).

Chez Laussedat (Clermont-Ferrand) : La vallée de Royat, pastorale pour piano 1878 – Fior Dalla Speranza, polka mazurka pour piano 1868 – musique militaire 1868.



Photo garantie sans trucage.

**Aloÿs Claussmann (1850-1926)**

On connaît un peu la vie de Claussmann par quelques clermontois : Pierre Balme ainsi que Joseph (puis son fils Pierre) Desaynard (documents qui sont à la BMU de Clermont-Ferrand) :

Claussmann, un musicien dont l'Auvergne peut et doit se montrer fière, est alsacien d'origine, né en 1850 à Huffotz, dans l'arrondissement de Mulhouse. Il entre en 1867 à l'École Niedermeyer à Paris, d'où il sort avec le 1<sup>er</sup> prix de piano et d'orgue avec son Maître Lefèvre (1869 et 1870), et avec le grand prix de composition musicale (1872), récompense exceptionnelle décernée par le Ministre. À la suite de la guerre de 1870, il opta pour la nationalité française, puis se fixe à Clermont à l'âge de 23 ans. En 1877, il s'y marie avec Mlle Marguerite Barthélémy (le jeune ménage aura une fille Madeleine en 1878) et ne quittera plus l'Auvergne jusqu'au dimanche 7 novembre 1926, jour de sa mort. Il a alors 76 ans.

En 1873, il est nommé Maître de chapelle de la cathédrale jusqu'en 1888, date à laquelle il prendra possession des claviers du Grand-Orgue. C'est lui qui fondera en 1909 l'École Municipale de Musique, dont on vient de fêter le Centenaire.



« Son activité de professeur, de compositeur, de chef d'orchestre, se manifestera vite avec le plus éclatant succès. Il fonde, sous le nom de « Société Philharmonique » la première compagnie qui ait fait entendre, à Clermont, les symphonies des grands maîtres – et, détail à retenir – la première en France qui ait pris l'initiative de faire imprimer des programmes avec notices critiques sur les œuvres exécutées.



Puis, ce fut le « choral mixte » (chœur et orchestre) dont le souvenir est encore si vivant. Enfin, notre « École nationale de musique », dont la création est bien l'œuvre de Claussmann, le fruit de ses efforts persévérants. » ...

« Ses œuvres trouvaient accès auprès des grands éditeurs, étaient exécutées fréquemment à la *Société nationale*, accueillies avec faveur par le

critique, couronnées dans plusieurs grands concours (celui, par exemple, de la *Société des Compositeurs*) ».

« Mises à part ses compositions pour orgue, c'est surtout à sa « sonate pour piano », et à sa « sonate pour piano et violon » qu'il attachait du prix. »

« Cet organiste de la cathédrale, que les fidèles apercevaient à peine quand il se faufilait vers son clavier, toujours frileux et emmitouflé, avait écrit des pièces pour orgue qui comptent parmi les classiques de cet instrument et qu'on joue partout où il y a de Grandes-Orgues, en France, en Europe, en Amérique. Ce professeur de piano, qui usa sa vie au gagne-pain des leçons, était traité – j'en puis porter témoignage – en compagnon, en égal dont on prend les avis, par deux des maîtres dont les noms dominant le mouvement musical de notre temps : Gabriel Fauré et Paul Dukas. »

Son œuvre est assez considérable, et reflète un musicien cultivé et intègre. 65 œuvres seront enregistrées à la SACEM entre 1895 et 1926.

Elle totalise 95 opus, soit 544 pièces identifiées (22 pièces de violon ou violoncelle – 62 chants et mélodies – 110 pièces piano – 350 pièces d'orgue) et une cantate Pierre l'Ermite dont il ne reste que les paroles.

Pour notre instrument (extrait du catalogue dressé par Pierre Desaynard en 1980) : Op 10 : 1<sup>ère</sup> collection de pièces d'orgue (18 pièces) 1892-94 – Op 16 : 2<sup>e</sup> collection de pièces d'orgue (25 pièces) 1895 – sonate pour orgue 1894 ? – 3<sup>e</sup> collection de pièces d'orgue (12 pièces) 1897 – Op 26 : Cinq pièces pour GO 1894 – Op 32 : 5<sup>e</sup> collection de pièces d'orgue (8 pièces) 1900 – Op 32bis : Allegro symphonique 1901 – Op 33 : Pastorale 1901 – Op 34 : 100 pièces pour harmonium ou GO 1902 – Op 35 : Marche en Sol majeur 19025 ? – Op 36 : Fugue (n° 11) 1905 ? Op 39 : Introduction et fugue 1906 – Op 44 : 1<sup>ère</sup> sonate 1906 – Op 52 : Trois pièces 1910 – Op 56 : Trois pièces pour GO 1913 – Op 63 : 30 pièces pour orgue (1<sup>er</sup> recueil ; Fêtes de la Sainte Vierge, 2<sup>e</sup> recueil : Fêtes de Noël) 1926 – Op 64 : Trois pièces pour GO 1919 – Op 66 : 100 pièces pour GO 1919 – Op 67 : Trois pièces pour GO 1919 – Cavatine de Rapp 1913 – Le service divin (pièces pour harmonium) – 6 pièces pour harmonium.

**Louis Gémont (1872-1936)**

Né à Clermont le 18 septembre 1872, entre à 15 ans (1887) à l'École Niedermeyer à Paris, obtient le prix du ministère en 1892. En 1894, M<sup>gr</sup> Belmont le choisit comme directeur de la maîtrise de la cathédrale de Clermont. En 1897, il obtient au concours la direction de la chorale primaire des enfants de Lutèce et devient organiste de Saint-Laurent à Paris. En 1900, il fonde à Paris une chorale mixte. Pour l'un, son esprit brouillon l'empêcha de réussir comme il l'aurait pu, pour un autre, la maladie l'obligea à quitter Paris. Il revient à Clermont comme organiste de Notre-Dame du Port.

« Directeur de l'École Nationale de Musique, il dirigeait une séance artistique au Conservatoire lorsqu'il s'affaissa au pupitre en pleine exécution » (*Semaine Religieuse* p. 448).

Élève de la Maîtrise, il « avait attiré, par ses dispositions de musicien en herbe, l'attention de M<sup>gr</sup> Boyer qui l'envoya à l'école Niedermeyer. Il étudia, là-bas, sous des maîtres réputés : Letocart et Busser, et fit des progrès assez rapides pour se voir offrir des postes d'organiste à Paris. »

Il revient à Clermont, puis, « en 1921, il fut choisi pour succéder, au Grand-Orgue à Aloÿs Claussmann, en même temps qu'il lui succédait aussi à la direction de l'École Nationale de Musique »

Parmi ses œuvres : Hymne du sacre de M<sup>gr</sup> Henri Bernard (Évêque de Perpignan) – Pour la patrie ! ou Vercingétorix : drame historique en vers en cinq actes, six tableaux. – Jeanne d'Arc, cantate pour soli, chœur et orchestre (ou : ode dramatique en trois parties pour orgues ou orchestre et chœurs) – le Chant des Croisés – diverses mélodies – Motets – Jesu dulcis à quatre voix –

48



Hymne triomphal à quatre voix d'hommes (pour l'inauguration à Vendôme de la statue de Rochambeau) – Une berceuse à quatre voix d'hommes – Passe-pied Louis XV pour piano.

Dans la cour du CRR se trouve une sculpture de grande taille représentant Louis Gémont aux claviers de l'orgue, avec quelques allégories au-dessus de lui. Voici le cartouche :

« À  
Louis Gémont  
Directeur de l'École Nationale de Musique de Clermont-Ferrand  
Organiste du Grand-Orgue de la Cathédrale compositeur apôtre de la musique  
Mort à son pupitre  
1872-1936  
Hommage affectueux reconnaissant de ses amis et élèves. »

### Jean Raffier (1913-1973)

Né à Brassac-les-Mines le 24 janvier 1913, ordonné prêtre en juin 1937, et nommé organiste de la cathédrale et maître d'études à la Maîtrise le mois suivant, honoré de la mozette décanale<sup>20</sup> en 1948, chanoine honoraire de Clermont en 1960, décédé le 31 juillet 1973. Il eut sa mère pour premier professeur de solfège et piano. Puis il fut élève à la Maîtrise, et commença alors à jouer l'orgue de la Cathédrale. Sur les conseils de M<sup>gr</sup> Pigué, il alla à Mâcon travailler avec Maurice Lenormand (disciple d'Eugène Gigout). Il avait également des talents de peintre et de sculpteur<sup>21</sup>.

49

20. Court camail, autrefois porté par les cordeliers, puis par certains dignitaires ecclésiastiques. Ici « décanal » désigne la qualité de doyen.

21. Remerciements à Claude Robin.



**Denys Mathieu-Chiquet** (né en 1955)

Tient l'orgue à la suite de J. Raffier, de 1973 à 1978, date à laquelle il sera nommé organiste à Notre-Dame de l'Assomption de Passy. Il sera ensuite organiste à Sainte-Elisabeth du Temple à Paris, puis à Saint-Pierre de Chaillot. Denys Mathieu-Chiquet est également compositeur.

**Roger Moreno**

Bien que titulaire de l'orgue pendant vingt ans (1978-1998), nous ne savons que peu de chose de R. Moreno. Il a fait ses études au Conservatoire de Versailles et arrive en Auvergne en même temps que Georges Guillot. Il a été organiste à Saint-Genès de Thiers puis quelques mois à Saint-Joseph de Clermont-Ferrand avant de venir à la cathédrale.



Il a publié un enregistrement réalisé en janvier 1982 par Roger Guerin / Lugduvox avec la Première sonate opus 42 d'Alexandre Guilmant, la Suite pour orgue en 4 mouvements de Daniel Meier, la Toccata (des « Douze Pièces pour orgue » de Théodore Dubois), et le Fiat Lux du même compositeur.

50

**François Clément**

Est actuellement professeur d'orgue au CRR de Clermont-Ferrand et titulaire des orgues de la cathédrale de cette même ville. Il étudie l'orgue tout d'abord auprès de Louis Thiry puis pendant quatre ans avec André Isoir à Orsay, obtenant en 1979 une médaille d'or. Cette même année, il termine avec succès ses études d'Ingénieur Céramiste à Sèvres. Il travaillera ensuite deux ans l'orgue et l'improvisation avec Gaston Litaize à Saint-Maur-des-Fossés et obtiendra en 1994 le Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'orgue.

En tant qu'interprète, son répertoire est vaste, allant du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Impliqué dans la musique de son temps, il joue les musiciens contemporains (Leguay, Ballif, Isoir, Pallesco) et a créé des œuvres de Jean-Pierre Pommier. Il a enregistré une dizaine de CD en soliste (programme marial à l'orgue de Fontgombault, J. Brahms à Luçon, G.-G. Nivers à La Chaise-Dieu, N. Brühns à Chavagnes-en-Paillers, L.-N. Clérambault et A. Isoir au Puy-en-Velay, des membres de la famille Bach à Pontaurmur, la 3<sup>e</sup> symphonie de L. Vierne à la cathédrale de Clermont-Ferrand, Dagincourt, Jullien, Rameau

sur l'orgue de Mondaye, et Louis Couperin, Boëly et Clément au Puy en Velay.

Il a joué pour les festivals de Chartres, Noirlac, du Printemps des Orgues de Toulouse, du Thoronet, ainsi qu'au Festival Estival de Paris et s'est déjà produit en Grande Bretagne, en Allemagne, au Portugal, en Suisse et en Biélorussie.

En tant que compositeur, il a écrit une suite pour orgue, ainsi que diverses autres pièces d'orgue, deux mouvements pour deux orgues, un triptyque et une sonate pour piano. Le psaume VIII pour chœur a capella, a été créé en 2002 à Clermont-Ferrand lors d'un concert hommage à Blaise Pascal. Sa messe sur le monde de Teilhard de Chardin, créée le 9 mai 2005 à Montferrand est sa plus grande composition et vient d'être enregistrée.

Père de six enfants, tous excellents musiciens à suivre, ils font ce qu'ils intitulent « Musique en famille », pour des tournées de concerts où ils se retrouvent ensemble, qui ont fait l'objet de deux enregistrements CD. Pour les retrouver : « <http://famille-clement.e-monsite.com> ».



Samedi 10 juillet 2010, 14h30

**Clermont-Ferrand, cathédrale Notre-Dame  
Concert avec François Clément**

PROGRAMME

**Edmond Lemaigre (1849-1890)**

Organiste à la cathédrale de Clermont-Ferrand de 1877 à 1888

*Deux préludes (cantabile-allegretto)*

*Méditation*

*Cantabile*

*Capriccio*

*Fragment symphonique*

**Aloÿs Claussmann** (1850-1926)

Organiste à la cathédrale de Clermont-Ferrand de 1888 à 1926

*Des Dix pièces pour Grand-Orgue Op 39 – 56 – 64 – 67*

*Méditation*

*Fantaisie héroïque*

*Toccata en la mineur*

*Nocturne*

**François Clément** (né en 1957)

Organiste à la cathédrale de Clermont-Ferrand depuis 1998

*Suite pour orgue : Prélude sur le fond d'orgue* créé le 6 juin 1982

*Prisme I* composé le 1<sup>er</sup> septembre 2007

*Saint Bertrand : 3<sup>e</sup> mouvement : Gloire du Seigneur*

composé en avril 2008

Samedi 10 juillet 2010, 15h45

**Église Saint-Genès-les-Carmes**

52 — Le premier orgue de cette paroisse était un orgue « Milacor ». L'appareil « Milacor » permettait, en l'adaptant au clavier, d'obtenir l'harmonie de toute mélodie. Un second orgue destiné à remplacer cet instrument est construit par J. Callinet en 1844 dans un buffet néo-gothique. En 1898, la maison Ch. Michel Merklin reconstruit l'instrument avec le déplacement du Positif de dos dans le buffet. Relevage en 1928.

Restauration en 1982 et inauguration par Marie-Claire Alain, avec la participation de l'orchestre universitaire (direction Jean-Louis Jam).

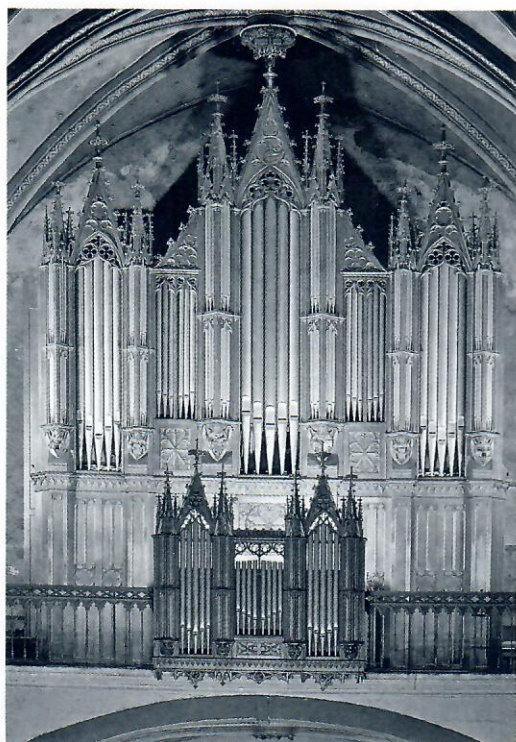
Le relevage de l'orgue de Saint-Genès à Clermont-Ferrand a été effectué de février à août 2009 par Nicolas Martel, avec Fernand et Corentin Martel et Stéphane Dumesnil.

Une bénédiction fut faite lors de l'office du 21 Novembre 2009, avec le Père Campos, et les organistes de la paroisse pour la bénédiction, suivi d'une audition donnée par Jean-Louis Michard, Jean-Marie Vergnes, Philippe Manigand, Didier Coudert et François Clément.

Les travaux ont porté sur :

– le nettoyage du buffet, et de tout ce qui est accessible.

– pour la soufflerie : révision des peaux accessibles, restauration du gosier, déplacement et remplacement du moteur sur la tribune (avec insonorisation).



- la mécanique : un gros travail pour améliorer les différents touchers, notamment le positif et la pédale très durs (axes de crapaudines regarnis, filetages repris, écrous de cuir changés).
- le dépoussiérage en profondeur de la tuyauterie. Quelques tuyaux des anches de 16' ont dû être renforcés.
- les sommiers : ils ont été

53

réenchappés, mais il n'était hélas pas prévu de toucher aux tables.

– l'accord général de l'instrument avec, quand c'était nécessaire, un travail d'égalisation.

C'est à Clermont-Ferrand le plus beau buffet d'orgue, et une des plus belles harmonies, avec un très bel équilibre entre la taille de l'édifice et celle de l'orgue.

F.C.

**Composition actuelle**

<b>G.O. (56 n.)</b>	<b>Pos. expr. (56n.)</b>	<b>Récit expr. (56.n.)</b>	<b>Pédale (30n.)</b>
Bourdon 16'	Principal 8'	Flûte traversière 8'	Contrebasse 16'
Montre 8'	Salicional 8'	Gambe 8'	Bourdon 16'
Gambe 8'	Bourdon 8'	Voix céleste 8'	Flûte 8'
Dulciana 8'	Prestant 4'	Bourdon 8'	Bourdon 8'
Flûte harm. 8'	Flûte 4'	Gemshorn 8'	Flûte 4'
Bourdon 8'	Nasard 2 <sup>2/3</sup>	Flûte octavante 4'	<i>Bombarde</i> 16'
Flûte douce 4'	Cornet V	Basson-Hautbois 8'	Trompette 8'
Prestant 4'	Trompette 8'	Trompette harm. 8'	
Doublette 2'	Clarinette 8'	Voix humaine 8'	
Fourniture V			
Basson 16'			
Trompette 8'			
Clairon 4'			

Tir. G.O., Pos, Réc. – Accouplements Pos./G.O.

Appel G.O., appel anches Péd. G.O., Pos. Réc.

Trémolo Réc. – Expr. à bascule Réc. et Pos.

La flûte 4 de pédale a pour pastille « violoncelle 8 »

Samedi 10 juillet 2010, 15h45

**Clermont-Ferrand, église Saint-Genès-les-Carmes**  
**Concert avec François Clément**

PROGRAMME

**Jean-Philippe Rameau** (1683-1764)

Organiste à la cathédrale de Clermont-Ferrand  
de 1702 à 1706 puis de 1715 à 1722.

*Dialogue d'Hippolyte et Aricie*

**Louis Vierne** (1870-1937)

*Cantilène de la 3<sup>e</sup> symphonie*

**Jean-Philippe Rameau**

*Tambourin en mi*

**Robert Schumann** (1810-1856)

*Esquisse en ut mineur* (op. 58 n° 1)

*Canon en si mineur* (op. 56 n° 5)

**Jean-Philippe Rameau**

*Air tendre pour la Rose*

**Louis James Alfred Lefébure-Wely** (1817-1869)

*Boléro de concert* op. 166 (Allegro non troppo)

**Jean-Philippe Rameau**

*Les sauvages*

**Charles-Marie Widor** (1844-1937)

*4<sup>e</sup> symphonie en fa* op.13 : *Andante cantabile*

*5<sup>e</sup> symphonie* op.42 : *Allegro vivace*



HENRI DELORME

**Puy-de-Dôme,  
document sur l'orgue d'Ambert en 1685**

– Prix fait des orgues de ceste Eglise paroissiale d'Ambert  
D'entre venerab. Md. Jehan Madier prestre fondé de procu. on de Md. Jehan  
de Turgis facteur d'orgues

&

Md. Denis Joseph Daurelle ad. cat & marguilher des esglizes dud. Ambert  
Du VII<sup>e</sup> Nov. 1685

Estably venrble md. Jean Madier prestre de ceste Com. té Saint Jean d'Ambert & md. Orguaniste de ceste Eglise parroissiale fondé de procura. on expresse de md. Jean Baptiste de Turgy mr. Facteur d'orgues dactée du quatorziesme aoust der. Reçue par Peronnet no. re r. al de la ville de Poitiers, & Sezien, laquelle demourera arrêtée aux présantes, faisant d'une part, & md. Denis Joseph Daurelle advocat en Parlement, chastelain de Montpelloux & marguilier des Eglizes dud. Ambert, procedant de l'advis de Mes Jean Lheritier docteur médecin, Benoist Artaud, Benoist Chantemerle & François Mathias marchands consuls de ceste vile nommez pour l'année prochaisne mvj. c quatre vingts six ; en ex. on du desliberat. re des habitants de ceste ville du saize septembre dernier, faisant d'autre part, Les parties de l. r gré ont fait les obliga. ons de prix fait telles que s'en suit Scavoir que led. Madier en vertu de lad. procura. on a promis & au non dud. Sr. De Turgis de reffaire l'orgue de l'esglise paroissiale Saint Jean de cested. ville & en iceluy faire ce qui s'ensuit premierem. t avancer la tribune & led. Orgue ou buffet au dedans de l'Eglise pour pouvoir placer les jeux restants qui seront cy après énoncez, d'un pied & demy, reffaire les dits jeux de lorgue qui y sont presentem. t huit desq. ls sont au dedans & les autres deux sont en montre & les mettre au grand clavier, de plus laisser le douze pied comme il est en le blanchissant autant qu'il se pourra & faire parler ; plus le six pieds le faire parler huit pied & le blanchir de mesme ; plus le bourdon ; le prestant ; la doublette ; le nazar ; la tierce ; la fourniture à trois tuyaux sur touche ; la simbale a deux ; le larigot ; plus une trompette ; une voix humaine ; plus des pedalles de trompettes d'estaingt au nombre tant pour les flutes que trompettes, de dix sept commençant en C. sol. ut. fa ; plus un cornet à cinq tuyaux sur touche posté & élevé a trois pieds au dessus du sommier ; plus un trablant a vent couvert ; plus un sommier tout neuf de boi de chesne ou noyer sans emprunts ny alteration ; garny de leurs chapes, collices & souspapes ; plus autres deux sommiers pour les pedalles ; plus un clavier pour la main, plattes touches d'esbène & feintes d'ivoire, plus un clavier pour les pedalles

avec ses bascules, registres, abreges, mouvements ; pour le positif montre sonnante de quatre pieds d'estaingt fin poly, bourdon, basses de bois ; le reste d'estoffe ; nazar a cheminée d'estoffe ; doublette, tube d'estaingt & pied d'estoffe ; plus une tierce d'estofe ; plus une fourniture simbalizée a quatre tuyaux sur touche, la premiere octave & le reste a trois ; plus un cromhorne d'estaingt sonnant huit pieds ; plus un sommier au grand clavier avec registres & abregez & un clavier comme au Grand-Orgue qui sera foulé par celluy du Grand-Orgue ; plus quatre soufflets de six pieds ou environ chacun de bois de chesne, avec les porte vents ; & avoir le tout bien & deüem. t fait dans un an & demy, audire de

Mes. & gens a ce cognoissants, promettant de fournir tout ce qui sera necess. re, le tout accordé moyennant la somme de deux mille livres, que led. Sr. Daurelle en sad. qualité a promis & sera tenu de payer aud. Sr. De Turgis, sçavoir cinq cents livres au commencement dud. Travail & le surplus a raison de deux cents Livres de trois en trois mois, bien a esté convenu que sy sed. Travail est parachevé avant les termes cydessus le tout luy sera entièrement payé a la fin dud. Travail, & au réciproque & sera pareillemant loizable aud. Sr. Daurelle ou a ses successeurs marguilliers de se retenir les payement jusques a la fin dud. Travail ; a quoy faire led. Sr. Daurelle en sad. qualité, de l'advis desd. Srs Consuls & en vertu du susd. Desliberatoire a oblié les biens temporels de ladicte marguilherie, & led. Sieur Madier en vertu de la susd. procura. on a obligé tous & chacuns des biens dud. Sr. De Turgis & ainsy les parties l'ont voulu & accordé, promis & juré tenir & attendre randre despans & renoncé & obligé & soubmis & fait aud. Ambert, estude du no. re apres midy le septiesme jour du mois de novembre mille six c. quatre vingts cinq en presance de Jacques Gladel, & Blaize Artaud Clercs habitants dud. Ambert sousignez avec les parties & lesd. Sieurs consuls :  
Lheritier Artaud Mathias Daurelle Madier Gladel Aladet [?] no. re royal

56

[Les quittances suivent :	3 décembre 1687 : 200 L
12 août 1686 : 800 Livres	19 mars 16 « huitante huit » : 100 L
27 septembre 1686 : 100 L	4 octobre 1688 : 50 L
13 novembre 1686 : 200 L	20 décembre 1688 : 150 L [« faisant
21 janvier 1687 : 100 L	reste & entier payement de celle de
2 février 1687 : 100 L	deux mille livres prix entier de l'obli-
22 mai 1687 : 200 L	gation de prix fait »].

[En 1685, Jean-Baptiste de Turgis était effectivement occupé à achever la restauration de Saint-Hilaire de Poitiers cf F. Eygun, « Facteurs d'orgue en Poitou », *Bull. De la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 2<sup>e</sup> trim. 1927.]

HENRI DELORME

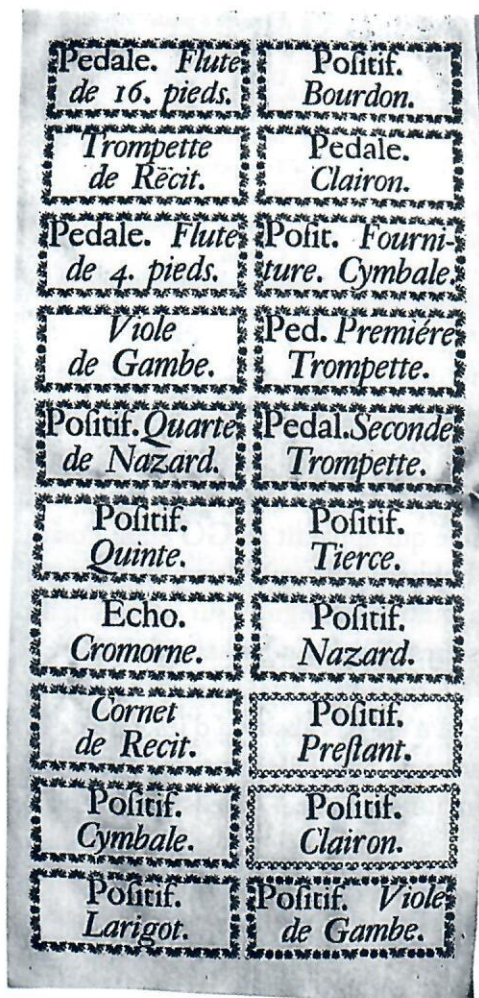
**Note sur un jeu de planches d'étiquettes  
imprimées pour des jeux d'orgue,  
conservé aux Archives départementales du Puy-de-Dôme**

On ignore par quel canal ont pu être déposées aux Archives départementales du Puy-de-Dôme [AD 63/F 0 101] dix feuilles de papier fort de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou de la première moitié du suivant, imprimées de noms de registres d'orgue. Chaque feuille comprend 20 étiquettes disposées sur deux colonnes ; le clavier est toujours indiqué lorsqu'il ne s'agit pas du Grand-

Orgue. Elles appartiennent à trois types, le premier représenté par 5 exemplaires, le deuxième par 2 et le troisième par 3. On verra par la suite qu'il manque au moins un quatrième type de planche où figureraient la suite des jeux du GO et éventuellement ceux du clavier de Bombarde.

L'indication du clavier est en caractères romains semblables par exemple à ceux du traité de Dom Bédos, avec les « s » intérieurs proches des « f », mais sans barre. Le nom du jeu est en italiques, Chaque étiquette, prête à être découpée, est garnie d'un charmant encadrement aux motifs parfois différents évoquant les fleurons des fers des relieurs.

Voici la console de l'orgue de 32 pieds qu'on pourrait équiper de ces étiquettes, ventilées ici par clavier, étant entendu que seules les étiquettes destinées au GO, incomplet, ne comportent pas d'indication de clavier :



**Positif**

Montre de 16 pieds  
 Montre de 8 pieds  
 Montre  
 Prestant  
 Quinte  
 Doublette  
 Plein-Jeu  
 Fourniture  
 Cymbale  
 Fourniture-Cymbale  
 Bourdon de 16 pieds  
 Bourdon  
 Viole de Gambe  
 Flûte  
 Bourdon de 4 pieds  
 Nazard  
 Quarte de Nazard  
 Quarte de Nazard  
 [2<sup>e</sup> exemplaire]  
 Tierce  
 Larigot  
 Cornet  
 Cromorne  
 Voix Humaine  
 Trompette  
 Clairon

**[Grand-Orgue]**

Double Quinte  
 Quinte  
 Fourniture-Cymbale  
 Bourdon de 32 pieds  
 Petit Bourdon  
 Viole de Gambe  
 Gros Nazard  
 Grosse Tierce  
 Cornet  
 Trompette

**Écho**

Bourdon  
 Bourdon-Prestant  
 Prestant  
 Nazard  
 Quarte  
 Tierce  
 Nazard-Quarte-Tierce  
 Cornet  
 Cromorne

**Récit**

Cornet  
 Trompette  
 Cromorne

**Pédale**

Flûte de 16 pieds  
 Flûte de 8 pieds  
 Flûte de 4 pieds  
 Double Nazard  
 Double Tierce  
 Bombarde  
 Trompette  
 Première Trompette  
 Seconde Trompette  
 Clairon

Temblant fort  
 Temblant doux  
 Clochette pour  
 la soufflerie

Une telle composition pourrait se trouver dans Dom Bédos ; le seul jeu un peu « exotique » est la Viole de Gambe qui apparaît au GO et au Positif. Sommes-nous donc dans la tradition Rabiny-Callinet ? Mais Callinet aurait prévu un Sifflet au GO (à moins qu'il n'ait figuré sur les planches manquantes ?), et des Flûtes Traversières. Rabiny nous semble la piste la plus plausible : n'intervient-il pas à Clermont (Notre-Dame du Port) en 1777, à Aurillac trois ans plus tard ? Il n'est pas absurde d'imaginer que, ayant besoin d'étiquettes, il en ait commandé à quelque imprimeur clermontois en prévoyant « large » : construire un orgue de 32 pieds est le rêve de tout facteur.

## Dimanche 11 juillet 2010, 8h30

### **Prieuré de Saint-Germain-des-Fossés**

Le prieuré, attesté au XI<sup>e</sup> siècle, dépendait de l'abbaye de Mozac, laquelle s'était affiliée à l'ordre de Cluny<sup>22</sup>. Il est aujourd'hui affecté à la Communauté Saint-Jean.

### **L'orgue Theo Haepfer / François Delhumeau**

L'orgue du Prieuré de Saint-Germain-des-Fossés, construit par le facteur lorrain Théo Haepfer, était primitivement prévu par l'APLMO (Association pour la Musique d'Orgue) pour être installé au Temple de Vichy avant d'être finalement érigé au Prieuré où il a été inauguré le 3 juin 1994 par Louis Robilliard.

Le buffet en chêne est agrémenté de sculptures en tilleul qui ont été complétées et dorées à la poudre de laiton et vernies ultérieurement.

La mécanique est suspendue, le tempérament était à l'origine égal.



Photo  
Françoise  
Espenel.

---

22. Voir l'ouvrage de Gérard Bertucat et Brigitte Hervé, *Saint-Germain-des-Fossés, Histoire et Patrimoine*, 2007.

Une deuxième tranche de travaux, réalisée en 2006 et 2007, par le facteur François Delhumeau, a notamment enrichi sa palette sonore initiale :

- au Brustwerk, ont été remplacés les tuyaux coniques de la Flûte 4', du Nasard 2<sup>2/3</sup> à partir de c°, la Flûte 2' (devenue Doublette), de la Tierce.
- au G.O., le Sifflet a laissé place à la Tierce 1<sup>3/5</sup> (avec reprise dans la première octave). Un rang a été ajouté à la mixture de deux rangs primitive. Ces modifications ont entraîné une réfection partielle des chapes et des faux sommiers. Trois tuyaux guillochés de la façade sont devenus muets pour être remplacés par des tuyaux intérieurs postés (F et F#) dans les tourelles latérales et le C par un gros bourdon en métal posté côté Ut.
- à la pédale, la flûte conique 4' a été remplacée par une Dulzian 16'.
- le tremblant pneumatique a été installé sur un porte-vent en dérivation.

**Composition actuelle**

**I - G.O. (56 n.)**

Flûte à cheminée 8'  
 Prestant 4'  
 Doublette 2'  
 Tierce 1<sup>3/5</sup>  
 Quinte 1<sup>1/3</sup>  
 Cymbale III

**II - Pos. de poitrine (56 n.)**

Bourdon 8'  
 Flûte à cheminée 4'  
 Nasard 2<sup>2/3</sup>  
 Principal 2'  
 Tierce 1<sup>3/5</sup>  
 Régale 8'

**Pédale (30 n.)**

Soubasse 16'  
 Principal 8'  
 Dulzian 16'

60

Tirasses : G.O., Pos. de poitrine, Tremblant

Accouplement : Pos./G.O. ; l'accouplement se fait sur le positif

Diapason : 440 - tempérament proche de Neidhart (1724), d'après Valotti.

**1<sup>er</sup> clavier - Grand-Orgue, 56 notes, 7 jeux**

Montre 8'	étain 75 %
Flûte à cheminée 8'	plomb martelé (44 tuyaux) et bois (12 tuyaux)
Prestant 4'	étain 75 %
Doublette 2'	étain 75 %
Tierce 1 <sup>3/5</sup>	étain 35 %
Quinte 1 <sup>1/3</sup>	étain 40 %
Cymbale 3 rangs	(168 tuyaux) étain 75 %

**2<sup>e</sup> clavier - Positif de poitrine, 56 notes, 6 jeux**

Bourdon 8'	plomb martelé (44 tuyaux) et bois (12 tuyaux)
Flûte à cheminée 4'	plomb martelé
Nasard 2 <sup>2/3</sup>	étain 35 %
Principal 2'	étain 80 %
Tierce 1 <sup>3/5</sup>	étain 35 %
Régale 8'	étain 40 %

**Pédale 30 notes 3 jeux**

Soubasse 16'	bois
Principal 8'	étain 75 %
Dulzian 16'	étain 70 %

Dimanche 11 juillet 2010, 8h30

**Prieuré de Saint-Germain-des-Fossés**  
**Concert avec Marie-Hélène Geispieler**

PROGRAMME

**Georg Boehm** (1661-1733)  
*Capriccio in D dur*

**Franz Tunder** (1614-1667)  
Choral *In dich hab ich gehoffet, Herr*

**Johann Jacob Froberger** (1616-1667)  
*Toccata da sonarsi alla levatione*  
*Canzon*

**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)  
Concerto en sol M BWV 592  
*Tempo giusto, Grave, Presto*

**Marie-Hélène Geispieler**

61

Fille de musiciens, Marie-Hélène Geispieler fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Nice, sous la direction de Pierre Cocheureau et de René Saorgin, où elle obtient les premiers prix d'harmonie et d'orgue, ainsi que le Grand Prix d'orgue de la Ville de Nice, tout en préparant le professorat d'Éducation Musicale. Finaliste au Concours International d'orgue d'Innsbruck, elle est lauréate des académies de Nice, Saint-Maximin-en-Provence, Haarlem, Pistoia, Salamanque. Co-titulaire des Grandes-Orgues de l'Abbaye Saint-Victor de Marseille et organiste au Temple de la rue Grignan, elle est actuellement titulaire du Cavaillé-Coll de Notre-Dame du Lac de Lunel, et Présidente des Amis de l'Orgue. Elle donne de nombreux concerts en soliste, avec chœur, orchestre et différents instrumentistes. Elle a enregistré les orgues historiques de Saint-Chinian, Lunel (Hérault), La Porta, Olmi-Cappella et Muro (Haute-Corse). Elle est membre du Conseil d'Administration de la FFAO.



## Dimanche 11 juillet 2010, 15h

### Cathédrale Notre-Dame de Moulins

La Collégiale Notre-Dame de Moulins possédait un instrument du XVI<sup>e</sup> siècle restauré à diverses reprises – on trouvera dans ce volume deux marchés de réparations du XVII<sup>e</sup> siècle –, les dernières fois par Rabiny en 1790, par Joseph Callinet en 1821, par John Abbey en 1840. Sa dernière intervention musicale connue est de 1869, après quoi l'on abattit le mur occidental de la collégiale qui devint ainsi le chœur de la nouvelle cathédrale, la nef ayant été construite de 1852 à 1876 par Lassus et Millet.



Le buffet : « deux anges déploient leurs ailes sur la corniche des plates-faces centrales, implorant apparemment l'indulgence de la postérité pour l'architecte »  
H. D. in *Inventaire des orgues d'Auvergne*, 1989 (photo Alexis Droy).

Un devis de Cavaillé-Coll de 1872 fut jugé trop onéreux par l'évêque, d'autant que le buffet n'était pas compris. Ce fut donc le projet de Merklin qui fut approuvé en 1878. M<sup>sr</sup> de Dreux-Brézé en assure une partie du financement sur ses deniers personnels. Nettoyé ou relevé en 1893, 1930, 1976<sup>23</sup> et, en 1991-92, par Valentin et Micolle, l'instrument est absolument dans son état d'origine et a pu ainsi servir, avec celui du Temple Neuf de Strasbourg, de référence pour la reconstitution de la mécanique de celui de la cathédrale de Clermont-Ferrand. Certes sa situation derrière un arc-diaphragme au-dessus du porche n'est pas acoustiquement des plus favorables. Et l'on attend une véritable restauration de la soufflerie dont les réservoirs fuient de plus en plus et qui est prévue dans les mois qui viennent. Mais il reste un chef-d'œuvre de la facture de Joseph Merklin, ce concurrent de Cavaillé que les recherches de Michel Jurine ont enfin fait reconnaître et apprécier.

H.D.

**Composition**

I - G.O. (56 n.)	II - Positif (56 n.)	III Récit Expr. (56 n.)	Pédale (30 n.)
Principal 16'	Principal 8'	Bourdon 8'	Soubasse 32'
Bourdon 16'	Bourdon 8'	Flûte harmonique 8'	Contrebasse 16'
Montre 8'	Salicional 8'	Viole de gambe 8'	Soubasse 16'
Bourdon 8'	Flûte harmonique 4'	Voix céleste 8'	Octav basse 8'
Flûte harmonique 8'	Quinte-Flûte 2' <sup>2/3</sup>	Flûte d'écho 4'	Violoncelle 8'
Viole de gambe 8'	Clochette 1'	Fugara 4'	Flûte 4'
Prestant 4'	Octavin 2'	Flageolet 2'	Bombarde 16'
Doublette 2'	Trompette 8'	Voix humaine 8'	Trompette 8'
Fourniture IV 3'	Clarinette 8'	Basson-Hautbois 8'	Clairon 4'
Grand Cornet V		Trompette harmonique 8'	
Bombarde 16'		Clairon harmonique 8'	
Trompette 8'			
Clairon 4'			

GO sur machine - II/I, III/I, III/II, III/I en 16' - Tir I, II, III - Orage - Appel anches I, II, III, péd., général.  
Trémolo III - Sonnette du souffleur - Expression III.

23. Inauguration de l'orgue relevé le 1<sup>er</sup> juin 1976 par Marie-Claire Alain (Bach, Mendelssohn, Franck, Jehan Alain).

**M<sup>gr</sup> de Dreux-Brézé,  
au sujet de ses curés**

*[Pierre-Simon de Dreux-Brézé (1850-1893), second évêque du diocèse de Moulins, est l'une des grandes figures du catholicisme français du XIX<sup>e</sup> siècle. Évêque à 38 ans, il voulut imprimer à son diocèse, créé en 1823, l'empreinte de Rome.]*

À Villeneuve/Allier

Cantiques Bs – investigations – Luc Dunias p. 6

**Le préfet de l'époque lui prête le jugement suivant**

... Je suis le plus malheureux des évêques car je n'ai aucun prêtre capable et j'en ai beaucoup d'ivrognes, de joueurs, de débauchés, et beaucoup plus encore d'ignorants...

Cela n'a rien d'étonnant d'un clergé composé d'hommes sans naissance, sans nom, sans fortune, sortis de la boue, et par conséquent, dépourvus de ces instincts, de ces idées qui distinguent le gentilhomme. Je ne serai

jamais compris d'eux et je n'ai d'espérance que dans les prêtres que je formerai. (Rapport du préfet de l'Allier au Ministre des Cultes – 19 juillet 1857 (A.N. F<sup>19</sup> 2541))

... Il s'emporta même à traiter d'Iroquois ses auditeurs de Villeneuve-sur-Allier (Résumé des griefs du clergé du diocèse de Moulins contre son Évêque).

*Ibidem.*



*Archives de l'abbé Tixier,  
curé de Buxières-les-Mines,  
oncle de Marie-Thé Cousseau,  
que nous remercions  
pour sa communication*

HENRI DELORME

**Documents inédits****sur l'histoire de l'orgue à Moulins au XVII<sup>e</sup> siècle  
Orgue de la Collégiale Notre-Dame de Moulins**

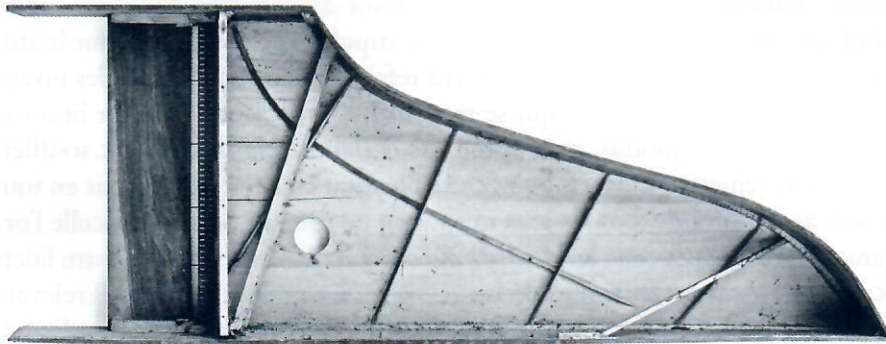
[Restauration de l'orgue par Jacques Lefebvre en 1653]

23 août 1653 : *AD 03 : 3E 531.*

Fut presant en sa personne Sieur Jacques Lefebvre Maistre facteur organiste demeurant d'ordinaire en la ville de Bourges/paroisse Notre Dame de Monthiermoyen/de presant en ceste ville de Moulins, Lequel de son gré & volonté c'est obligé & par ses presantes s'oblige à Messieurs & Venerables doyen chanoines & chapitre de l'église royale de Moulins, Messire Gilbert Guillaud prêtre chanoine en ladite eglise stipulant & acceptant pour lesdits sieurs C'est assavoir de bien & dhument refaire & accomoder tous les tuyaux de l'orgue de ladite eglise qui se trouveront defectueux & avoir besoing d'estre refaits & refondus, réparer tous les deffauts desdits tuyaux & soufflets de l'orgue, remettre icelle en bon & valable estat en sorte qu'elle soit en tous points accomplye & tous les jeux qui y sont de presant & que sur icelle l'organiste puisse jouer tous les accords qui avoient de coutume d'y estre faicts & joués auparavant le defaut de ladite orgue, Laquelle à ceste fin il relevera entièrement avecq le sommier, remettra tous lesdits tuyaux en leur lieu & place appres les avoir netoyer & refait ceulx qui ce trouveront en avoir heu besoin, Les accorder tous, remettre particulièrement le gros tuyau & les aultres qui sont affaisses, raccomoder les soufflets & les registres/& a l'effét que dessus desmonter laditte orgue fait que dessus [?] / & generalmente remettre ladite orgue en bon estat a dire de gens a ce coignoissant auxquelles choses il travaillera incessamment & sans discontinuation, & rendra le tout dhument parffait & achevé dans la feste de noël prochain venant a peine de tous despans dommages & interetz pour & moyennant la somme de deux cent livres qui luy sera payée par lesdits sieurs venerables à proportion de l'houvrage au payement de laquelle somme ledit Guillaud pour lesdits sieurs venerables a obligé le temporel de ladite Eglise, & ledit Lefebure a la perfection de l'heuvre cy dessus sa personne & biens, a ceste fin a fait eslection de domicile en la maistrise de ladite eglise. Car ainsi les parties l'ont vouleu & se sont soubmizes soubz le s [c] el royal de la sénéchaussée de Bourbon, & soit sellé. Fait & passé ausit Moulins apres midy le vingt troiziesme jour d'aoust mil six cent cinquante tois & ont signé presant & aussy nous nottaires : Guillaud Lefebure Benezard Delageneste

Le vingt quatriesme avril mil six cent cinquante quatre a esté presant ledit sieur Jacques Lefebvre mtre organiste susnommé lequel de son gré a confessé avoir esté payé & satisfait avant la presante de messires les venerables doyen chanoyne & chappitre de l'esglize de notre dame de ceste ville par lesquels Me anthoyne Roussaud un desdits chanoynes & cindic dudict chappitre presant & stipulant la somme de deux cent livres qui luy avoient esté promis & traitté par escrit desquels il quitte lesdits sieurs venerables & rend [?] & aussy ledit sieur Roussaud pour ledit chappitre se tient pour contant de la besongne en icelluy traité que ayant esté bien & dheument faict & ils en sont demeurés d'accord audit Moulins lesdits jour & an & ont signé avec nous notaires :

Lefebure Roussaud Benezard Delageneste



Vue intérieure d'un clavecin attribué à Pierre Baillon  
(photo A. Anselme avec l'aimable autorisation de Jean-Michel Renard).

AD 03/3E 323 [**Contrat d'apprentissage**  
de Gilbert Desruisseaux chez Pierre Baillon 9/05/1665]

9 may

Fut present en sa personne Pierre Baillon Mtre faiseur d'instr. demeurant en ceste ville de Moulins lequel de son gré & volonté a promis et s'est obligé par les presentes à M. Jean Desruisseaux Marchant orfevre dud Moulins present & acceptant c'est assavoir de prendre par led. Baillon en sa Maison Gilbert Desruisseaux fils dud. Jean pendant le compte & période de cinq années antières & complètes qui commanceront de ce jourd'hui & qui finiront à pareil jour pendant lequel temps sera tenu ledit Baillon de nourrir, coucher, blanchir led. Gilbert Desruisseaux & luy montrer & enseigner l'art & matière

que led. Baillon exerce du mieux qui luy sera possible à la charge par led. Gilbert Desruisseaux d'y contribuer de sa part & d'obéir aux commandements honnestes qui luy seront faiz par led. Baillon & sa femme de sorte qu'il se puisse absanter de lad. Maison & sortire [?] sans caulze légitime apres.. ..  
 .... ..... dommage &..... led. Marché faict & accordé... les parties & pour & moyennant le prix & somme de cent [?] livres pour lesd. Cinq années & la somme de dix livres pour les espingles de la femme dud. Baillon laquelle somme de dix livres pour les espingles avoir payé presentement comptant à la femme dud. Baillon dont elle est contante lesd. Cent livres payables saveoir cinquante livres d'aujourd'hui & un... v... desd. Cinquante livres restant... faire & ont les parties obligé  
 pour & par a Moulins en l'estude de par devant lesd. Nottaires Royaulx soubz signees le neuvme Jour de May mil six cent soixante & cinq & ont les parties signé

Gilbert desruisseaux J desruisseaux P Baillon ..... N R Desnoyer

Fut present ledit Sieur Baillon nommé en l'autre pour lequel & son gré & volonté dudit sieur Jean Desruisseaux..... aussy nommé la somme de cinquante Livres... le premier... & la prentisage de Gilbert Desruisseaux son fils qui est..... .. & laquelle

Somme de cinquante Livres led. Baillon... quitte..... led. Sr Desruisseaux & tous... fait à Moulins le vingt sept may le six cent soixante six pnts Gad [?] jobier

67

.....

.. signé... led sr Baillon Jobier P Baillon De... N R

**Marche d'Orgue** [(Restauration) avec Jean-Baptiste de Turgis en 1676]  
 21 mai 1676 : *AD 03 : 3E 538*.

Fut present en sa personne sr Jean Baptiste turgis facteur d'orgues demeurant ordinairement en la ville de Bourges, estant de present en ceste ville de Moulins logé au logis où pend pour enseigne l'estoille, faulbourg d'allier de ceste ville, lequel de son gré & volonté a promis & s'est obligé par ces p. ntes à Messieurs les venerables doyen chanoines & chapitre de l'église royalle & collegialle de nostre dame de ceste ville de Moulins, mtre remy fontenel prêtre & l'un desdits chanoines present stipulant & acceptant pour ledit chapitre scavoir est de relever l'orgue & les chappes non compris le sommier, relever la soufflerie & porte-vents, faire une addition au cornet de deux tuyaux sur marche, faire un nouveau plain jeu, placer une voix humaine qui

sera fournie audit facteur & placée au lieu de la trompette, faire cinq gros tuyaux de bois qui seront azurés & conformes à ceux de la montre, y appliquer des fleurs de lys & aisles couronnées ainsy qu'il y en avoit aux tuyaux ruinés, faire un tremblant doux & a vent couvert &, au temps de l'accord sera fourni par ledit fontenel un souffleur au facteur auquel toutes les matières tant du positif que du Grand-Orgue appartiendront. Auquel ouvrage ledit facteur commencera à travailler au commencement du mois de juillet prochain et rendra en les festes de toussaint ou environ le tout fait & parfait, & deument a dire d'experts & gens à ce connoissant a peine de tous depans, dommages & interest Le present marché ainsy fait & accordé moyennant le prix & somme de quatre cent livres payables scavoir cent livres au commencement de l'ouvrage, autres cent livres à moitié de l'ouvrage & les deux cent livres restant quand ledit ouvrage sera rendu & receu, que ledit sr fontenel a promis aud nom a promis de payer aud facteur lequel pour l'exécution des presentes a fait ellection de domicile aud logis de l'estoille dud Moulins ou tout ce qu y sera fait aura mesme force & valeur qu'a sa personne & vray domicile, car ainsy a esté accordé & a l'entretienement de tout ce que dessus ont obligé scavoir ledit fontenel ausit nom le temporel dud chapitre & led Sr Turgis tous ses biens sans exception [?] & a soubmis soubz toutes cours royales de ceste ville & autres [??]

68 Fait & passé aud Moulins apres midy le vingt un may mil six cent soixante seize, En presence de Me Jacques Joly, prêtre, mtre de la musique de lad. Église, qui a signé avecq les parties. Les mois dud [?] sera fourni par led Sr Fontenel.

Fontenel Joly J B Turgy F. Heulhard Delageneste

Dimanche 11 juillet 2010, 15h

**Cathédrale de Notre-Dame de Moulins**  
**Concert avec Alexis Droy**

PROGRAMME

**Léon Boëllmann** (1862-1897)

*Marche religieuse op.16 n° 3*

**Édouard Batiste** (1820-1876)

*Offertoire op.29 n° 3* dédié à Joseph Merklin

**César Franck** (1822-1890)  
*Andantino*

**Alexandre Guilmant** (1837-1911)  
*Marche funèbre et chant séraphique op. 17*  
*3<sup>e</sup> Sonate op. 56*  
I-Preludio, II-Adagio molto III-Fuga

**Joseph Bonnet** (1884-1944)  
*Rêverie op.5 n° 6*

**Louis Vierne** (1870-1937)  
*Stèle pour un enfant défunt op.58 n° 3*

**Charles-Marie Widor** (1844-1937)  
*5<sup>e</sup> Symphonie op.42 (extraits)*  
II-Allegro cantabile, III-Andantino quasi allegretto, V-Toccata

### Alexis Droy

Né en 1973, **Alexis Droy** commence ses études musicales au Conservatoire de Nice par le piano. Il entre ensuite dans la classe d'orgue de René Saorgin et obtient les 1<sup>ers</sup> prix d'orgue et d'harmonie (1993).

En 1994, après un an de perfectionnement avec Francis Chapelet, il remporte la médaille d'honneur de la ville de Bordeaux. Enfin, il entre au Conservatoire de Toulouse et y obtient la médaille d'or (1995) et le prix de perfectionnement (1997) en orgue.

Il a joué régulièrement avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et participe en soliste à divers festivals : *Toulouse les Orgues, Les concerts d'été de Monaco...* Il se produit aussi dans des formations diverses ; chant et piano, flûte et orgue, chœur et orgue...

Suppléant au Grand-Orgue Cavaillé-Coll de la Basilique Saint-Sernin de Toulouse de 1997 à 2001, il est désormais titulaire du Grand-Orgue Merklin de la cathédrale de Moulins.



Alexis Droy possède également le CAPES d'éducation musicale.

Depuis l'obtention en 1999 du Diplôme d'État en formation Musicale, Alexis Droy enseigne à l'École de Musique de l'Agglomération de Moulins le solfège, l'écriture et l'orgue.

Alexis Droy est fréquemment sollicité pour écrire des compositions et des arrangements, notamment pour orchestre d'harmonie ou Big band.

## Dimanche 11 juillet 2010, 21h

### **Souvigny (Allier) église priorale Saint-Pierre et Saint-Paul Orgue François-Henri Clicquot (1783)**

Même en l'absence du prix-fait avec François-Henri Clicquot – argument supplémentaire pour imputer l'origine de l'instrument à une libéralité personnelle du prieur claustral Dom (de) la Croix –, l'histoire de l'orgue de Souvigny est limpide. Seuls se sont peu à peu précisés depuis une vingtaine d'années quelques noms d'organistes et de responsables de l'entretien. Bornons-nous donc à une simple chronologie qui soulignera l'heureuse continuité de la réputation de cet orgue à travers les siècles.

1782-1783 – Les deux dates figurent, avec le nom de Clicquot et celui de Dom La Croix, dans les sommiers de pédale et celui du positif.

3 avril 1787 – Installation à Souvigny, comme greffier, de Jean-Christophe Carton de Mincourt, « organiste et cy-devant praticien », mais il n'est nulle part précisé si les bénédictins utilisent ses services.

Saint-Martin et Noël 1789 – Payé « à M. Thévenin organiste, pour ses honoraires, la somme de 162 Livres. »

1<sup>er</sup> mars 1790 – Un inventaire signale « un bel orgue de huit pieds renforcé », une « sonnette pour avertir l'organiste », qui perçoit 250 Livres annuelles, alors que la moyenne en France était alors de 400 L.

1792 (et 1803 ?) – Saint-Pierre de Moulins demande en vain l'attribution de l'orgue de Souvigny pour remplacer le petit instrument des Carmes.

1813 : Souvigny – Accord par Momigny. Il ne saurait s'agir de Jérôme-Joseph (1762-1842), connu comme organiste et compositeur, mais plutôt de Charles-Joseph, qui travaille comme facteur à Saint-Aignan vers cette date, puis dans les pays ligériens, et décède organiste à Luçon en 1833.

1827, 1837 et 1847 – Passages à Souvigny de Bonaventure Laurens, « anti-quaire musical », organiste et dessinateur, comme en attestent des dessins



Photo Paul Saccard, service Culture et Patrimoine de la Ville de Souvigny, 2009.

aujourd'hui en cours de publication et des mentions dans la *Revue de la Musique religieuse, populaire et classique*. C'est lui qui est à l'origine de la célébrité de l'instrument grâce à ses liens avec Félix Danjou.

1834 – Passage chez le curé Chambon d'Alexandre Dumas en route pour le midi de la France, la Corse, l'Italie et la Sicile. Il relate, non sans embellir la narration, ses *Impressions de voyage* dont des extraits paraissent d'abord dans une revue parisienne. Il prétend avoir entendu, chanté pour lui avec l'accompagnement d'« un orgue magnifique », le *Stabat mater* de Pergolèse.

1835 – Dans *L'art en province*, Hippolyte Huot, qui officiait aux claviers lors de la visite nocturne d'Alexandre Dumas, rétablit avec humour la vérité : lui-même n'est qu'un mauvais pianiste, le chanteur était le jeune dessinateur André Durand qui a chanté un *Stabat* entendu dans sa pieuse enfance au village de la Mivoie près de Rouen !

1841 – Relevage de l'instrument par Claude-Joseph Delor, contremaître de Daublaine et Callinet. Félix Danjou, qui avait à coup sûr proposé son facteur favori et promis son concours à l'inauguration, fait faux bond lors de la fête de la Saint-Marc.

1872 – Nettoyage par Raymond, de Saint-Amand-Montrond.

1880 – Un devis de relevage, fort respectueux du Clicquot, est établi par Joseph Merklin, mais jugé trop élevé.

1887 – Relevage par Goydadin, de Bordeaux, qui change la soufflerie, recoupe la tuyauterie pour la mettre au diapason moderne et remplace les étiquettes de la console par des porcelaines.

1890 – Le curé Roffat répond à la demande de renseignements de Paul de Fleury, archiviste de la Vienne, qui prépare une *Histoire universelle de l'Orgue* (laquelle deviendra le *Dictionnaire biographique des facteurs d'orgues nés ou ayant travaillé en France*, publié en 1926). C'est de cette réponse que date, dans l'ouvrage susdit, l'omission du cromorne dans la liste des jeux, omission que reprendra en 1947 le jeune Jean-Albert Villard dans sa lettre à Marcel Générmont pour « sauver Souvigny ». Cette lettre du curé Roffat accompagnée des quelques notes de P. de Fleury sur Souvigny a été acquise récemment dans le commerce par la Municipalité de Souvigny.

1935 – Visite de Bernard Gavoty qui rédige un article élogieux pour la revue *L'orgue*.

1943-1944 – Les difficultés économiques font renoncer le curé-doyen, malgré une demande de subvention au maréchal Pétain, à faire nettoyer l'orgue par Michel, Merklin et Kuhn et à le doter d'un moteur.

1947 – Condisciple à Paris ou du moins « cothurne » du fils de l'architecte des Bâtiments de France pour l'Allier, Jean-Albert Villard souhaite éviter les restaurations abusives tout en proposant néanmoins certains « remaniements » pour rendre l'instrument « plus jouable ». Christophe, directeur de MMK, demande alors si de tels changements ne vont pas altérer le caractère historique de l'orgue. On en reste là.

1955 – Henri Legros commence à colmater les fuites des réservoirs.

1959 – Un concert est donné par Henri Legros avec un ténor.

1960 – Le curé Pierre Chaudagne fait enfin installer un ventilateur électrique sur la soufflerie, puis Michel Jouve offre un caisson pour insonoriser l'appareil.

1962-1963 – Philippe Hartmann, Michel Chapuis, Henri Legros, Henri Delorme et Alain Sals dépoussièrent l'orgue la veille de concerts mémorables. Deux enregistrements de Michel Chapuis (Marchand et Gaspard Corrette pour Harmonia Mundi dans la série *Orgues Historiques*) révèlent Souvigny au grand public. Ils seront suivis du premier enregistrement de pièces inédites de Louis Couperin (Archiv Produktion) puis de deux disques de Jean-Luc Jaquenod, et de bien d'autres...

1967 – Pour le compte de Philippe Hartmann qui vient de rétablir un tremblant doux, Alain Sals renouvelle les rasettes des jeux d'anche, soude les calottes de bourdons, ce qui fait que la voix humaine, le hautbois, et ces deux bourdons parlent dans leur « taille » d'origine.

Les concerts se multiplient, assurés tantôt par les interprètes les plus réputés, tantôt par de jeunes talents prometteurs.

1976-1977 – Sur une idée de Pierre-Marie Guéritey, Philippe Hartmann conçoit un appareil destiné à relever « de l'intérieur » les trois soufflets neufs – sous-traités à Flory – copiés sur deux tables de l'un de ceux de Clicquot qui traînaient sous la sacristie.

1995 – Philippe Klinge rétablit le fonctionnement du dispositif automatique de soufflerie, entravé par la poussière due au renouvellement du remplage de la fenêtre occidentale, en y adjoignant un discret et robuste dispositif électronique qui commande le remplissage de chaque soufflet.

Le dépoussiérage et l'entretien de la tribune sont assurés par Dominique Saccard secondé parfois par une équipe d'autres bénévoles.

Début des années 2000 – La municipalité souscrit un contrat d'entretien avec la manufacture Aubertin. La DRAC et la municipalité, soucieux de l'entretien de l'instrument, votent des crédits pour renouveler les bourses de pédale, puis la restauration des claviers dont les os sont très usés au GO sur Ré, Fa et Sol, moins sur Do et La du milieu de la troisième octave. C'est l'occasion de découvrir un numéro du *Journal des Débats* du 29 janvier 1840 servant à caler les claviers depuis l'intervention de Daublaine. On en profite pour remplacer le 2<sup>e</sup> Sol du Récit (partie muette) cassé de longue date et par remettre en ordre les touches de cette octave ; on s'aperçoit que Clicquot fabriquait déjà des pièces en (petite) série puisque des crochets pour les vergettes étaient préparés depuis ce 2<sup>e</sup> Sol alors que le Récit de Souvigny commence au 3<sup>e</sup> Ut.

2006-2009 – L'orgue est confiné sur sa tribune dans une atmosphère en surpression pour éviter l'intrusion des poussières provoquées par l'immense chantier de fouille et de réfection des cinq nefs de l'église. Il résiste bien à l'épreuve. On ne saurait en dire autant de l'acoustique de l'église.

H. D.

**Composition**

<b>I – Positif</b> (C <sub>1</sub> -D <sub>5</sub> sans C#1)	<b>II – Grand-Orgue</b> (C <sub>1</sub> -D <sub>1</sub> -D <sub>5</sub> )	<b>III – Récit</b> (C <sub>3</sub> -D <sub>5</sub> )	<b>Pédale</b> (F <sub>0</sub> -G <sub>0</sub> -A <sub>2</sub> )
Dessus de Flûte 8' (C <sub>2</sub> )	Montre 8'	Bourdon 8'	Flûte 8'
Prestant 4'	Prestant 4'	Cornet IV	Flûte 4'
Doublette 2'	Doublette 2'	Hautbois 8'	Trompette 12'
Plein-Jeu V	Plein-Jeu VI		Clairon 6'
Bourdon 8'	Bourdon 8'		
Nazard 2 <sup>2/3</sup>	Nazard 2 <sup>2/3</sup>		
Tierce 1 <sup>3/5</sup>	Quarte 2'		
Cromorne 8'	Tierce 1 <sup>3/5</sup>		
Trompette 8'	Cornet V (C <sup>3</sup> )		
	Trompette 8'		
	Clairon 4'		
	Voix humaine 8'		
		Tremblant fort, tremblant doux, acc. Pos/GO à tiroir, 3 claviers plaqués d'os, pédalier à la française au grand ravalement 28 notes Fa0 à La2 sans Fa0#, mais avec Ut#	



Le pédalier à la française de Souvigny  
(photo Ville de Souvigny).

Dimanche 11 juillet 2010, 21h

**Souvigny, église Saint-Pierre et Saint-Paul  
Concert de clôture avec Henri Delorme**

PROGRAMME

**Les compagnons de Bonaventure Laurens**

« C'était fête à Souvigny le premier dimanche de septembre [1847] : notre ami et collaborateur, M. Laurens, touchait le bel orgue que Clicquot a placé au dernier siècle dans l'admirable église où reposent les corps des anciens ducs de Bourbon. Bach, Rinck, Couperin, ces compagnons inséparables de M. Laurens, ont chanté, en cette occasion, leurs majestueuses harmonies dans l'antique basilique de Souvigny, dont l'excellent curé [l'abbé Chambon] était ce jour-là plus fier encore. Les paroissiens, qui voient si souvent tant d'hommes éminents rendre visite à cet humble presbytère, comprennent très bien qu'il renferme un des prêtres les plus éclairés, les plus saints et les plus dignes d'hommages, qu'on puisse citer parmi le clergé de France. »

Cette mention de Félix Danjou dans sa *Revue de la Musique Religieuse, Populaire et Classique* de 1847 nous a servi de point de départ pour composer ce programme : c'est d'ailleurs Danjou qui a donné à Laurens les *Messes* de Couperin qui sont l'une des gloires de la Bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras. Plutôt que le Sieur de Crouilly, nous entendrons Grigny, suivi de l'un de ses « imitateurs », J.S. Bach. Deux contemporains exacts de l'orgue de Clicquot viennent ensuite montrer l'évolution de la musique d'orgue en cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'on a trop méprisée alors – ou parce qu'elle a besoin d'anches éclatantes, de hautbois tendres, de flûtes moelleuses. Rinck, dont Laurens avait ici même copié un *Adagio* bien simple avant d'aller le voir à Darmstadt, apparaît ensuite en compagnie d'un autre découvreur de musique ancienne, Boëly. Qu'on ne soit pas surpris de la présence de Mendelssohn, Laurens l'avait rencontré avant de lui donner des leçons d'aquarelle en échange de préludes et fugues de Bach exécutés au piano ou sur l'orgue voisin ; en outre il a surtout joué des instruments de l'école de Gottfried Silbermann. Et comme Laurens s'intéressait tout autant à la musique de ses contemporains les plus récents, il n'aurait pas manqué de se réjouir de ce que Guy Bovet ait écrit en 1994 une *Suite pour Souvigny* en hommage à ses prédécesseurs et à l'orgue de Clicquot.

75

H. D.

**Nicolas de Grigny** (1672-1703)

Hymne *Pange lingua* :

En taille à quatre

Fugue à cinq

Récit de l'hymne précédent

**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

*Fantaisie en Ut mineur* (registrée à la manière de Grigny)

**Guillamne Lasceux** (1740-1831)

*Thema con variatione*

**Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier** (1734-1794)

*Concerto de basson* (offertoire)

**Johann Christian Heinrich Rinck** (1770-1846)

*Introduction, thème, 4 variations et finale* sur un air de Corelli

**Alexandre Pierre François Boëly** (1785-1858)

*Tierce en taille*

*Quatuor*

**Félix Mendelssohn-Bartholdy** (1809-1847)

*Adagio varié en Ré majeur*

**Guy Bovet** (né en 1942)

*Noël de Moulins*

**Henri Delorme**

Élève à Lyon de Joseph Hetsch, il poursuit ses études musicales à Strasbourg avec Michel Chapuis pour l'orgue, Hélène Boschi pour le piano et Marc Honegger pour la musicologie. L'agrégation de Lettres classiques le conduit à Moulins et il devient en 1971 titulaire puis conservateur de l'orgue F.-H. Clicquot de Souvigny (1783).

La fréquentation de cet instrument exceptionnel l'a amené à se passionner pour les problèmes de toucher et d'interprétation de la musique ancienne, de conservation et de restauration des orgues anciens : c'est ainsi qu'il a animé de nombreux stages à destinations de scolaires, d'étudiants ou de profession-

nels découvrant l'orgue français (*Summer Institute for French Organ Study*). Il a exercé quelques années les fonctions de technicien-conseil auprès du Ministère de la Culture et il est l'auteur de plusieurs études ou articles sur Saint-Sulpice, La Chaise-Dieu, Vichy ou Prémilhat. Il a publié en 1985 les *Actes du Colloque de Souvigny* organisé deux ans plus tôt pour le bicentenaire de cet instrument.

De 1992 à 2003, il préside la Fédération Francophone des Amis de l'Orgue (FFAO), soucieux de respecter le pluralisme voulu par son fondateur Pierre Vallotton et de faire dialoguer tous les courants, toutes les esthétiques autour de l'orgue à tuyaux de qualité.

Ses derniers articles de *L'Orgue francophone* concernent le dessinateur-archéologue-musicien Bonaventure Laurens dont la bibliothèque est conservée à Carpentras, les collections de cartes postales d'orgue et le buffet de Lunéville. Il a aussi en 2009, avec Annie Regond, organisé au Musée de Souvigny l'exposition *Bourbonnais baroque*.

Il a donné des concerts, souvent sur des orgues historiques, en France, en Espagne, en Suisse, aux États-Unis et au Canada.

**Bibliographie récente** – Pierre Dubois et illustration musicale Henri Delorme, *L'orgue François-Henri Clicquot de Souvigny ou l'apogée de la facture d'orgue classique française*, 36 p. + CD, Ville de Souvigny, 2000.



Photo Paul Saccard.



Orgue Gérald Guillemain, à Prémilhat  
(photo Patrick Chaussé).

HENRI DELORME

## Complément à l'inventaire

### *Orgues d'Auvergne*

publié en 1989 par l'Arepama

Sauf mention spéciale, les notices sont le résultat d'un travail collectif auquel ont participé Claude Micoulaut, Françoise Pouradier Duteil, les facteurs d'orgues et les particuliers propriétaires d'instruments.

## Allier

### Orgues neufs

#### Prémilhat, église Saint-Pierre

79

Cet instrument est né en 1991 de la détermination de Pierre Missioux, organiste, conseiller municipal et président des Amis de l'orgue de Prémilhat, qui a su fédérer autour de lui les énergies de toute la commune, lancer une souscription, aller à la recherche de subventions et se tirer des chausse-trapes administratives.

Il fallait tenir compte du patrimoine organistique essentiellement romantique de la région de Montluçon et viser à compléter les différents types d'orgue du département. C'est ainsi qu'a été défendu le principe d'un orgue d'un clavier à jeux coupés et pédalier indépendant, dans un buffet menuisé et sculpté de qualité irréprochable qui s'inspirerait de la tradition et permettrait d'incorporer une statue du patron de la paroisse, un Saint-Pierre en bois doré. Parmi les six projets présents, tous reconnus d'une haute tenue, la commission municipale retint celui de Gérard Guillemain, de Malaucène. Le concours de l'État, de la Région Auvergne, du Département et de l'Association, la participation de musiciens désintéressés ont abouti à l'installation du buffet sur une estrade dans une chapelle latérale à partir de septembre 1996 et au montage de l'orgue quelques mois plus tard sous la direction de Bernard Coquet. Il est opportun de signaler que l'ancien chauffage à air pulsé venait juste de céder la place à un chauffage central à circulation d'eau.

Le buffet, pour les grandes lignes et la disposition de la statue de Saint-Pierre, s'inspire du buffet Dallam de Lanvellec (Finistère). Le décor végétal, avec ses grappes, ses épis et ses rinceaux, évoque les « fruits de la terre et du travail des hommes ». Deux volets ferment la console. Derrière, au fond de la chapelle, se trouvent la soufflerie et le sommier de pédale.

**Clavier manuel de 54 notes,**

coupure entre Ut et Ut dièse.

Montre 8 (12 basses en chêne)

Bourdon 8 (12 basses en châtaignier)

en Basses et Dessus

Prestant 4

Flûte 4 en B/D

Nazard en B/D

Doublette en B/D

Tierce en B/D

Plein-jeu III rangs

Trompette 8 en B/D

Voix humaine 8 en B/D

**Pédalier 30 notes**

Flûte 8 (châtaignier)

Trompette 8 (en attente)

Tirasse

Tremblant doux.

L'harmonie, très polyvalente, autorise tous les mélanges et ouvre sur un large répertoire. Le tempérament est le Kirnberger III. Toutes les transmissions sont naturellement directes, la mécanique suspendue au clavier.

**Vichy,  
chapelle des Missionnaires**

La chapelle des Missionnaires a été construite en 1930 à l'initiative du père lazariste Henri Watté (1878-1935), elle jouxte la maison Béthanie destinée à accueillir les prêtres missionnaires en cure...

L'orgue de Lucien Simon date de 1994 et a remplacé un orgue Gonzalez d'occasion de 5 jeux.

**Composition**

**G.O. 56 notes**

Flûte à cheminée 8'

Prestant 4'

Doublette 2'

Fourniture III

**Positif 56 notes**

Bourdon 8'

Flûte conique 4'

Nazard 2<sup>2/3</sup>

Tierce

Tir I – Tir II – Acc. II/I – Tremblant

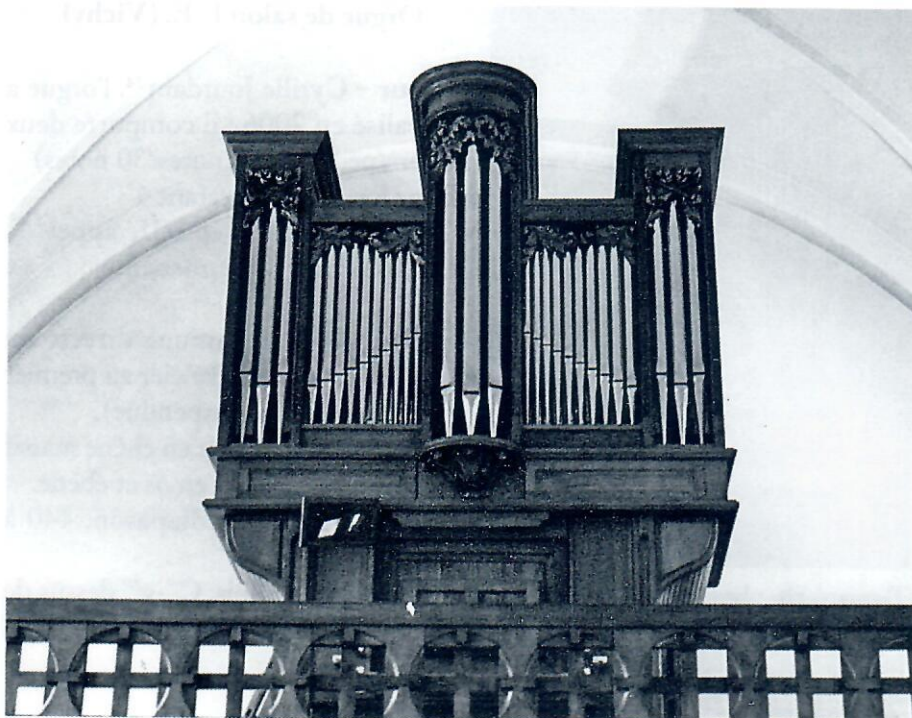
Transmission mécanique suspendue

Sommiers mécaniques. Disposition diatonique aiguës au centre

**Pédale**

Soubasse 16'

Basse 8'



81

### **Tuyauterie**

Flûte à cheminée 8': 12 basses bouchées en bois de pin, la suite en métal bouché avec cheminées en alliage 40 %.

Prestant 4': 56 tuyaux en alliage 70 %, 21 basses en façade.

Doublette 2': 56 tuyaux en alliage 70 % 8 basses en façade.

Fourniture III : tuyaux en alliage 75 %, coupés au ton.

Bourdon 8': 56 tuyaux en bois de pin.

Flûte douce 4': 56 tuyaux coniques en alliage 40 %, encoches jusqu'à B<sup>2</sup>, coupés au ton pour les suivants.

Nazard 2<sup>2/3</sup> : 56 tuyaux en alliage 40 % dont 18 bouchés, la suite conique.

Tierce : tuyaux en alliage 70 %. 12 basses à encoche, les suivants coupés au ton

Soubasse 16': 30 tuyaux de bois.

Basse 8': 12 basses en bois bouchés, 18 tuyaux métal.

### **Alimentation**

Réservoir tampon et régulateur intégré aux sommiers. Pression 60 mm CE.

Accord A 440 Hz, tempérament égal.



### Orgue de salon F. E. (Vichy)

**Facteur** – Cyrille Jourdain<sup>24</sup>. l'orgue a été réalisé en 2006 ; il comporte deux claviers/pédalier (56 notes/30 notes)  
I Bourdon 8' – II Prestant 4'  
accouplement II/I et I/II, appel 4',  
tirasse du clavier I permanente

**Transmission** mécanique directe au deuxième clavier, à balancier au premier clavier (mécanique suspendue).

**Buffet**, banc et pédalier en chêne massif teinté merisier, clavier en os et ébène.

**Tempérament** égal, diapason, 440 à 18°.

**Tuyauterie** : bourdon 8' : C-H basses de bourdon en bois, C°-g°" dessus de bourdon métal à calotte mobile, prestant 4' : C-g°" métal.

## Orgues à l'avenir incertain

### Vichy, église Saint-Blaise (Notre-Dame des Malades)

L'orgue Michel, Merklin et Kuhn (1935) avec sa façade « Modern'styl » qui s'intègre si bien à l'architecture et à la décoration de l'église ne fonctionne plus, la transmission électrique (jeux et notes) n'ayant pas résisté aux outrages du temps. La paroisse avait constitué un trésor destiné à sa restauration, envisagée en complétant les jeux manquants avec la tuyauterie de la même époque de l'orgue MMK de l'église Saint-Louis. Hélas, des paroissiens bien intentionnés ont fait pression sur leur curé qui allait partir en retraite pour consacrer cette somme à l'achat d'un électronium...<sup>25</sup>

24. à 34230 Saint-Pargoire.

25. La carte postale est adressée en 1953 à l'abbé Cottin, Aumônerie, Hôpital de la Croix-Rousse Lyon (IV) apparemment « en gestation d'une thèse... » Photo bromure, éd. L. Chatagneau, Bordeaux.



Eglise Saint-Blaise de Vichy (CPA).

### Vichy, Opéra

83

Malheureusement, cet orgue de 12 jeux, dû à Hugues Beaucourt – l'un des derniers orgues de théâtre subsistant en France – a été démonté lors de la réfection des installations de scène en 1995. Les caisses sont stockées dans les sous-sols de l'Opéra. On trouvera la description de l'instrument dans l'Inventaire des Orgues d'Auvergne, Clermont-Ferrand, AREPAMA, 1989.

### Saint-Pourçain-sur-Sioule, église Sainte-Croix

L'orgue Cavallé-Coll (1866) est toujours en caisse à la suite de son démontage en mars 2004 que la réfection de la voûte rendait inévitable, et le remplacement du chauffage à air pulsé placé juste en dessous de la tribune – qui provoquait une tourne des pages souvent un peu rapide – reste à l'étude. Association des Amis de l'Église de Saint-Pourçain et de son Orgue, président : D<sup>r</sup> Daniel Desvignes.

## Orgues relevés, reconstruits ou déplacés

### Bourbon-L'Archambault, église Saint-Georges

Le relevage de l'orgue Anneessens (1891) assuré cent ans après sa construction (en 1991-92) par Lucien Simon a consisté en une restauration complète avec changement du ventilateur, confection d'un habillage latéral du soubassement en chêne et confection d'un plafond au-dessus de la tuyauterie G.O. Le reste inchangé.

### Cérilly, église Saint-Martin Un orgue voyageur

Jusqu'en 1982, Cérilly (Allier) possédait un petit orgue remontant aux années 1850 ; y était-il depuis sa construction, y avait-il été amené plus tard ? En tout cas Paul Férat, en 1883, l'avait agrandi et reconstruit avec la composition suivante :

#### GO (54 n.)

Flûte 8  
Bourdon 8  
Flûte octaviante 4  
Basson-Hautbois 8  
Trompette 8

#### Récit (54 n.)

Flûte harmonique 8  
Bourdon 8  
Gambe 8  
Voix céleste 8  
Salicional 8  
Prestant 4

#### Pédale en tirasse (18 n.)

Tirasses I et II  
Accouplement II/I  
Console à l'arrière

84



L'ancien orgue en 1968  
(photo Henri Delorme).

Le philosophe et ancien ministre Jacques Chevalier, natif de Cérilly, en jouait volontiers lors de ses séjours en Bourbonnais. Mais, abandonné, ruiné peu à peu, il fut racheté en 1982 par Jean-Robert Caïn et transporté à Marseille. Laval-Thivolle restaura le buffet dans sa physionomie d'origine, abaissa l'implantation des tourelles latérales, et établit une console en fenêtre à l'avant. Les fonds de 8 et 4 pieds de Férat furent réutilisés :

GO (56 n.)	Récit (56 n.)	Résonance (56 n.)	Pédalier (30 n.)
Flûte harmonique 8	Flûte à cheminée 8	Bourdon 16	<b>en tirasse</b>
Bourdon 8	Salicional 8	Hautbois 8	Tirasses I et II en 8
Prestant 4	Voix céleste 8		Tirasse III en 8 et 4
Doublette 2	Flûte octaviante 4		Acc. II/I, III/II, III/I
Fourniture III	Nazard		Trémolo
	Quarte		Expression générale
	Tierce		

En 1998, l'orgue a été vendu au Conservatoire du X<sup>e</sup> arrondissement de Paris.



A Marseille, l'ancien orgue de Cérilly restauré (photo Jean-Robert Caïn).

### Commentry, église du Sacré-Cœur

Comme trop d'instruments de cette époque, l'orgue Joseph Merklin de Commentry (1875) avait subi une tentative d'« éclaircissement » ou de « baroquisation ». C'était en 1972, et une restauration devenait nécessaire. Fort judicieusement, il bénéficia d'une mesure de protection au titre des Monuments Historiques et il fut décidé de le restaurer. Le programme n'osait prévoir une restitution de l'état initial, mais le facteur retenu, Jean-Christian Guerrier, après démontage, estima que cette restitution était non seulement possible, vu que la plupart des tuyaux de Merklin avaient été réutilisés dans la doublette et la sesquialtera de 1972, mais souhaitable. Pour l'harmonie, il se laissa guider par son instinct, son goût et sa connaissance de cette facture qu'il n'hésita pas à compléter par l'étude d'autres instruments de Merklin.



Photo Françoise Pouradier Duteil.

86

Le résultat est éloquent : la logique de ce type d'instruments « à l'économie » (jeux empruntés d'un clavier à l'autre) apparaît aujourd'hui évidente, et les possibilités de cet ensemble de 10 jeux insoupçonnées, avec la montre tout entière et seule hors de la boîte expressive. On en jugera par la composition mais plus encore en allant le jouer, on découvrira le charme de la gambe et du salicional qui ont repris leur place et apportent une couleur inimitable à la musique de Rinck, Brahms, Batiste ou Lefébure-Wely.

Signalons que le jumeau de cet instrument, quoique dans un buffet différent, se trouve à Verrières-en-Forez.

#### Composition

##### GO (56n.)

Montre 8  
 Prestant 4  
 Salicional 8  
 Fourniture  
 Bourdon 16  
 Bourdon 8  
 Flûte octaviante 4  
 Trompette harmonique

##### Récit (56 n.)

Bourdon 8 (= GO)  
 Flûte 4 (= GO)  
 Gambe 8  
 Salicional 8 (= GO)  
 Basson-Hautbois 8

##### Pédale (27 n.)

Soubasse 16 (= B16 GO)  
 Octavbass 8 (= M. 8 GO)

---

Tirasse I / Tirasse II / Accouplement II/I  
 Appel jeux de combinaison GO (Fourniture et Trompette)  
 Expression (à cuiller)  
 Trémolo

H. D.

### **Cusset, église Saint-Saturnin**

Serge Gourguillon (Simon SARL) a fait en 2004 des travaux de relevage complet sur l'orgue MMK de 1944 : changement du ventilateur, remise en peau du réservoir, changement de la transmission électrique (filerie, aiguilles de contact, boîte à aiguilles de combinaison, électros).

En outre, il a complété la composition primitive grâce à la construction d'un sommier neuf électro-pneumatique semblable à l'existant du Grand-Orgue, avec 4 jeux Montre 8' Prestant 4' Doublette2' et une chape libre en réserve. La tuyauterie est pavillonnée, 75 % étain.

L'ensemble est enfermé dans un buffet à claustra positionné devant l'ancien buffet. La console est déplacée de l'autre côté de la tribune faisant face à l'instrument. Le reste n'a pas été modifié.

### **Montluçon, église Saint-Pierre**

Il a fallu la publication par Roland Galtier de documents concernant les projets d'orgue pour le théâtre de... Nîmes pour que s'éclaircisse l'histoire de cet instrument !

1904 : Dans l'église de Sèvres (Hauts-de-Seine), Puget construit un orgue à transmission pneumatique de 2 claviers de 14 jeux plus 3 emprunts à la pédale.

1926 : Montluçon achète cet orgue et revend son prédécesseur, de Bruneau, (qui était peut-être celui que Raymond avait fourni à Saint-Paul du même Montluçon jusqu'à l'installation du Merklin ?) à Montchanin (Saône-et-Loire).

1937 : Gloton-Debierre change le moteur et remplace la Trompette du GO, trop forte, par un Plein-Jeu IV rangs. C'est André Fleury qui inaugure ces travaux.

1994-1995 : Jean David électrifie la transmission et remplace la console, installe un combinateur, réharmonise ou renouvelle les principaux du GO et substitue à la Voix humaine du Récit une Sesquialtera.

87

### **Souvigny, orgue positif de la FOAOA**

La Fédération des Organistes et Amis de l'Orgue de l'Allier a acquis d'occasion, dans les années quatre-vingt, avec le concours du Conseil général, un positif Aubertin de 5 jeux destiné à l'initiation à l'orgue, à l'accompagnement ou aux cérémonies dans un lieu dépourvu d'orgue à tuyaux. Cet instrument a donc vocation à être emprunté et déplacé, quelquefois même hors

des limites du département, ce qui nécessite un entretien fréquent. De la forme d'un coffre, muni de deux portes à l'avant, d'un treillis de bois devant les genoux de l'organiste (pour l'accord de l'anche), et d'une soufflerie séparée, il se compose ainsi :

**Clavier (buis) C<sub>1</sub>-D<sub>1</sub>-D<sub>5</sub>**  
 Bourdon 8 (bois)  
 Flûte 4 (Bois)  
 Doublette 2 (Métal)  
 Cymbale II  
 Régale 8

### Souvigny, orgue positif de l'Association Saint-Marc

La défection jamais argumentée de l'un des partenaires ayant fait échouer le projet de construction à Souvigny d'un orgue de chœur – envisagée ensuite à l'auditorium Saint-Marc –, une partie des fonds recueillis a servi à l'acquisition en 2006, d'un petit instrument d'Aubertin d'occasion, en forme de clavecin, spécialement conçu pour le continuo.

Disposé dans l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, il a servi à l'accompagnement de la chorale pendant les travaux des nefs : non seulement l'orgue de Clicquot était confiné sur sa tribune derrière un panneau étanche, mais une immense cloison fermait la communication des cinq nefs avec le premier transept et le chœur où se tenaient les offices.

Cet instrument sert naturellement pour les concerts baroques des *Journées Musicales d'Automne*.

Il renferme 2 jeux en bois disposés horizontalement, ce qui favorise l'accord en fonction du tempérament et du diapason choisi. Le clavier de 51 notes peut se déplacer de deux demi-tons au-dessous et d'un demi-ton au-dessus du diapason actuel.

**Composition**  
 Bourdon 8 (bois)  
 Flûte 4 (bois)  
 (Place prévue pour Régale 8)

### Brugheas, orgue d'étude de Lucie et Alexis Droy

Cet orgue d'étude de Robert Boisseau, datant de 1975 environ (contemporains des orgues des cathédrales de Nice et Monaco) a appartenu à René Saorgin, premier propriétaire.

Sans buffet, les tuyaux sont simplement disposés sur le sommier à l'italienne,

par tierces. Une structure métallique maintient l'ensemble, masquée par des panneaux en acajou ; le banc est également en acajou. Bon état général.

**1<sup>er</sup> clavier (56 touches)**

– Bourdon 8 : 6 basses en bois, le reste en étain avec calottes mobiles en bois et peau.  
– Doublette 2 : étain, en façade, les basses rallongées.

**2<sup>e</sup> clavier (56 touches)**

– Bourdon 8 : commun au 1<sup>er</sup> clavier.  
– Flûte 4 : étain, les basses bouchées, les dessus à cheminées, à l'arrière du sommier.  
Pédalier à l'allemande (30 marches) en tirasse II permanente.

Accouplement I/II à tiroir.

Mécanique suspendue pour le 1<sup>er</sup> clavier, à balanciers pour le 2<sup>e</sup>.

Tirants de registres coulissants (flûte 4 à gauche, doublette à droite). Pas de tirant pour le bourdon.

Ventilateur électrique.

### Vichy, orgue positif d'Alain Bonnard

Facteur inconnu, à seul clavier, couvrant deux octaves et une sixte (33 touches, de la à fa) il possède une Flûte de 8' et une Trompette de 4'.

L'orgue mesure 1,20 m et pèse 60 kg. La soufflerie à main d'origine a été remplacée par un petit moteur électrique allemand.

89

### Vichy, église Saint-Louis, orgue Debierre

Porte le n° 198 [1900 – voir infra]

**Composition**

Basse	Dessus
Trompette 8'	Trompette 8'
Flûte 4'	Flûte 4'
Bourdon 8'	Flûte 8' harm.
Violoncelle 8'	Violoncelle 8'
	Voix Céleste
	Bourdon 16'

1 clavier transpositeur 56 notes

2 tirants B/D pour combinaisons (appel de jeux)

Genouillère actionnant les volets d'expression

Pompes actionnées par les pieds, mais on a ajouté à l'extérieur un ventilateur électrique et une boîte à rideau.

Tempérament égal. La 440.

[Banc-lyre d'origine]

Relevage en 1942 par Maurice Gobin de Clermont-Ferrand (pour 25 000 F)

Relevage et transfert en 1986 depuis la tribune du transept nord dans le bas du transept sud

par Jean David (01 Mogneneins)

[Depuis 2008 dans le transept nord, pour l'aménagement d'une chapelle des Adorateurs, côté sud].

*d'après l'Inventaire des Orgues d'Auvergne AREPAMA, 1989*

### Compléments

« Orgue Portatif »

« Commandé par Monsieur le Curé à Nantes le 20 novembre.

Étain

Meuble : Chevalier

Mécaniciens : Michel et Mouillon

Accordeur : [illisible]

Remis le 5 mars 1901 au Chemin de Fer d'Orléans »

*Archives Beuchet communiquées par Roland Galtier en 2006*

« 198 – 5 jeux – Vichy (Allier) Saint-Louis

Expédié le 6 mars 1901, à M. l'abbé Gotté (\*), curé

Lettre de voiture au Copie Lettres n° 34, f° 796

3.600 F »

*Archives Beuchet, autre registre*

---

\* Il s'agit en fait du chanoine Goutet, curé-doyen de Saint-Louis

90

« L'harmoniste/accordeur du 198 était « **Pattissou** » ; les noms des harmonistes n'étaient notés qu'entre 1891 et 1923 ; Pattissou a harmonisé la plus grande part (environ 125) de la totalité des quelque 210 pour cette période. Une dizaine d'autres harmonistes se partageait le reste... » *et un autre détail* : le 198 est le dernier qui a des tuyaux en étain ; à partir du 199, on utilisait des tuyaux en « moucheté » ou « spotted ».

Communiqué le 1<sup>er</sup> fév. 2009 par **Mark Richli**<sup>26</sup> –  
musiker und instrumentenrestaurator Röntgenstr.  
87 – ch – 8005 Zürich tel + 41 44 251 04 41 – mobile + 41 79 756 20 34  
mrichli@harmonium.ch <http://www.harmonium.ch>

---

26. Que nous remercions aussi pour nous avoir offert une platine identique pour remplacer l'originale, vandalisée (FPD).

**Varenes sur Allier**  
**Cavaillé-Coll et l'abbé Noël**

BNF – Manufacture de Grandes-Orgues Cavaillé-Coll (Paris) – *Livre n° 5/1, Copie de Lettres, Commencé le 6 janvier 1840, Terminé le 15 Novembre 1844.*

[P 19] Bagneux. L'abbé Noël – [n°] 38. – Du 8 mars [1840]

Les prix réduits de ces instruments tels que ns les vendons maintenant sont de {800f à 5 octaves de fa en fa./ 700 à 4 id ½}, si un de ces instruments vous convient nous ferons encore pour vous une réduction de 10 % ce qui portera ceux de 5 octaves à 720 f et ceux de 4 oct ½ à 630 f. C'est tout ce qu'il nous est possible de réduire en faisant abandon de la totalité de nt bénéfice. Si à ces prix ces instruments vous conviennent, veuillez nous aviser de celui des deux espèces que vous désirez avoir, et ns vous l'enverrons de suite, vous promettant d'avance de vous envoyer ce que ns aurons de mieux.

A l'égard du payement, vous ns renverrez ce qu'il y conviendrait après avoir reçu l'instrument, et le restant en un petit bon payable à l'époque qu'il vs sera convenable. Ns désirons dans cette première affaire y mettre de nt côté le plus grand désintéressement pourvu que ns puissions seulement être couverts de nos déboursés.

91

[P 22] Bagneux. L'abbé Noël – 44 – Du 19 dud..

À lui écrit pour lui dire qu'il nous est impossible de rien rabattre aux prix que nous lui avons donnés par nt lettre du 8 de ce mois.

[ P 23] Gontier Loraux, Com<sup>te</sup> de Roulage – 49 – Du 1<sup>er</sup> avril.

Je prie M. Gontier de faire expédier au plus tôt par roulage accéléré la caisse que je remets à son garçon. À M. Huot curé de Varenes sur Allier.

Je prie également M. Gontier de faire suivre en recouv<sup>t</sup> la somme de 215 f montant de l'instrument contenu dans cette caisse.

[À titre indicatif, voici les tarifs de petits orgues proposés à un revendeur de Perpignan le même jour :]

[P 23-24] Perpignan, Fraisse aîné – 50 – Du 1<sup>er</sup> avril.

Nous vous transmettons ci-joint les prix des orgues que vous nous demandez dans vt lettre du 28 expiré. Ns les avons portés au **minimum** de ce que nous pourrions faire pour vous, et en supposant toujours les buffets en bois ordinaire peints.

Ns vous disons cela pour vt gouverne afin que vous puissiez de votre côté ajouter à ces prix votre bénéfice. Agréez...

Prix courants des orgues à clavier avec cylindre additionnel à volonté.

N° 1 : Orgue à 2 jeux de petite chapelle à clavier :

Bourdon }  
 Prestant } de 4 octaves  $\frac{1}{2}$  d'ut en fa. Prix : 1500 f

N° 2 : Orgue de 5 jeux pour une moyenne chapelle :

Bourdon }  
 Prestant }  
 Flûte de 8 Pieds }  
 Basse de basson }  
 Dessus de hautbois } à clavier de 4 8<sup>ves</sup> et  $\frac{1}{2}$ . Prix : 3000 f

N° 3 : Orgue de 8 jeux pour une grande chapelle :

Bourdon de 8 Pieds }  
 Flûte de 8 Pieds }  
 Prestant }  
 Nazard }  
 Doublette }  
 Trompette }  
 Basse de basson }  
 Dessus de hautbois } à clavier de 4 8<sup>ves</sup> et  $\frac{1}{2}$ . Prix : 5000 f.

92

Nota : L'addition du mécanisme nécessaire pour adapter des cylindres pour jouer les orgues ci-dessus serait de 300 f avec un seul cylindre, pour chaque cylindre en sus, 100f de plus.

On noterait sur les cylindres les airs qu'on désirerait avoir.

Les frais de transport et d'emballage seraient à la charge de l'acquéreur.

[P 25] Bagnoux. L'abbé Noël – 52 – Du 8 avril 1840.

Nous vous avons expédié conformément à vt lettre du 21 mars dernier l'instrument que vous nous demandiez, il est parti le 2 avril, adressé à M. Huot curé de Varennes, qui devra le recevoir dans 12 jours c'est-à-dire le 14 ou le 15 ct au plus tard.

Pour éviter les frais d'envoi d'argent, ns avons fait suivre en remb<sup>t</sup> la somme de 215 f savoir {pour l'instrument 200/caisse et emballage, 15.}

Nous vs serions obligés de vouloir bien en donner avis à M. Huot.

[P 26] Bagnoux (Allier). L'abbé Noël – 57 – Du 23 d°

Suivant les instructions que vous nous avez données dans votre lettre du 21 mars dernier, nous avons adressé à M. Huot curé de Varennes sur Allier l'orgue

que vous nous avez demandé dans cette lettre. Par notre lettre du 8 courant nous vous donnions avis du départ de cet instrument ainsi que de l'époque à laquelle M. Huot a dû le recevoir.

Nous venons aujourd'hui, Monsieur, vous aviser que M. Huot n'a pas voulu recevoir cet instrument, n'en ayant fait aucune demande, et la caisse a été déposée chez le maître de poste de Varennes. Veuillez donc faire retirer cet instrument au plutôt. Nous donnons avis en même temps à nt commissionnaire de vs le faire parvenir à votre adresse contre le remboursement de f 215. Nous avons l'honneur etc.

[P 26] Gontier & Loraux – 58 – Du 23 d°

Messieurs, nous avons reçu vt lettre du 21 ct par laquelle vous nous annoncez que M. Huot curé de Varennes sur Allier a refusé de recevoir l'instrument que ns lui avons adressé par vt roulage et d'après l'ordre de M. Noël curé. Nous vs prions de donner avis à vt correspondant de tenir cet instrument à la disposition de M. l'abbé Noël curé de Bagneux qui en avait fait la demande contre le remboursement de f 215 et les frais de transport.

Dans tous les cas, nous sommes prêts, Messieurs, à vous rembourser le montant de vos avances s'élevant à f 240,75. [...]

[P27] Bagneux (Allier). L'abbé Noël – 59 – Du 29 avril 1840.

Monsieur, Nous recevons l'avis de nt comm<sup>re</sup> que M. Huot curé de Varennes sur Allier n'a pas voulu recevoir l'instrument que ns lui avons adressé d'après vt lettre du 21 mars d° et les instructions qu'elle renferme, il a signé sur la lettre de voiture qu'il n'en avait pas fait la demande. Par nt lettre du 8 ct nous vs donnions avis de l'envoi et de l'arrivée de cet instrument en vous priant d'en prévenir M. Huot. Nous ne savons à qui attribuer ce refus. D'après cela cet instrument a été déposé chez le maître de poste de Varennes où nous vs prions de le faire retirer contre remboursement de f 215, montant de l'instrument convenu entre nous et de son emballage, vous aurez à payer en outre les frais de transport.

Veillez donc, Monsieur, remplir au plutôt vos engagements et nous espérons que ce refus n'aura pas de suite désagréable.

P.S. Nous recevons à l'instant votre lettre de Varennes où vous nous dites que nous avons expédié trop tard notre instrument, que vous en avez acheté un autre, mais que vous prendriez celui-ci pour 150 f c'est-à-dire avec une diminution de 50 f sur son prix.

Nous sommes vraiment étonnés de votre manière d'agir. Nous ne pensions pas, après avoir bien marchandé et bien établi nos conditions, être obligé de revenir encore sur nos conventions bien explicites. Nous n'avons, Monsieur,

qu'une parole, et nous tenons à nos conditions, veuillez donc faire retirer l'instrument conformément à nt avis, d'autre part nous serions peinés d'être réduits à employer d'autres moyens pour vous contraindre.

[P 32] Gontier & Loraux à Paris – 84 – Du [227 juin].

Nous vous prions MM de vouloir bien écrire à M. le maître de poste de Varennes de nous renvoyer l'instrument qui fut déposé chez lui, lors du refus qu'en fit M. Huot, curé de Varennes, si toutefois M. l'abbé Noël à qui nous écrivons aujourd'hui ne le retire pas dans le délai de deux jours contre le remboursement net de 200 f.

[P 32-33] Billy, l'abbé Noël, près Varennes – 86 – Du [30 juin].

94 — Ayant pour habitude de régler nos affaires à l'amiable et de ne jamais les mener devant la justice, nous venons vous proposer, pour en finir avec l'instrument que ns vs avons envoyé d'après vt demande, l'arrangement suivant : Bien qu'une des conditions de vt demande fût que l'instrument arrive dans 10 jours, vous nous disiez aussi d'accorder l'instrument et de vs l'expédier par roulage accéléré. Vt lettre était du 21 mars, elle fut reçue par nous le 24. L'instrument fut accordé et amélioré autant que possible, tenant toujours sous ce rapport à satisfaire les personnes qui ns accordent leur confiance. Il fut remis au roulage le 30 du même mois par roulage accéléré tel que vt lettre le demandait. Vous voyez donc, Monsieur, que vos instructions ont été suivies de point en point, et qu'il était impossible de faire autrement. Vt lettre du reste ne s'exprimait pas *Si nequa non*. Nous aurions agi différemment, comme vs pouvez fort bien le penser.

Maintenant il s'agit d'en finir et de ne plus y penser. Nous vous proposons donc de prendre à nt charge les frais d'emballage et de transport et nous vous autorisons à retirer l'instrument pour la somme de 200 f net ou bien nous reprendrons l'instrument et vous voudrez bien vous charger des frais de transport et d'emballage, car vous voyez que ces frais ont été occasionnés par vous. Nous comptons donc, M., sur vt loyauté pour décider la question. Nous donnons ordre en même temps à notre commissionnaire de faire revenir l'instrument, si toutefois vous ne l'avais fait retirer contre la somme de 200 F dans le délai de 2 jours.

[P 33] Ms Gontié et Loraux, en ville – 87

[ = Copie du N° 84]

[P 35] L'abbé Noël, curé de Billy, près Varennes sur Allier – 90 – Du 16 juillet.

Nous recevons à l'instant vt lettre du 11 ct par laquelle vous nous dites que vous consentirez à recevoir la caisse contenant l'instrument que vs aviez demandé pour 180 f. Si l'instrument n'est pas déjà renvoyé, nous souscrivons à vos offres, veuillez le faire retirer de chez M ; le Maître de Poste de Varennes contre la somme mentionnée. Vous voyez, Monsieur, que nous sommes raisonnables, nous espérons d'être plus heureux dans une autre occasion. Agréez...

[P 39] Le Maître de Poste de Varennes-sur-Allier – 103 – Du 5 [août].  
 Nous vous avons écrit il y a quelques jours pour vous informer de vouloir bien livrer la caisse qui fut déposée chez vous par Mrs Gontié-Laureaux C<sup>ie</sup> de roulage à M. l'abbé Noël contre 180 f desquels nous vous prions de ns donner avis.  
 Nous craignons d'avoir omis de vous donner notre adresse dans la lettre en question, c'est à quoi nous attribuons le manque de nouvelles sur cette affaire. Nous vs serions donc obligés, Monsieur, de vouloir bien dans ce cas nous en envoyer les fonds par la diligence en retenant sur cette somme de 180 f les frais s'il y en a de faits de votre part. Dans le cas contraire, si M. l'abbé Noël n'avait pas fait retirer cette caisse, ns vous prions de vouloir bien nous la renvoyer au plutôt par le roulage.

## Puy-de-Dôme

### Orgues Neufs

#### Billom, église Saint-Cerneuf

Collégiale XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles de style gothique poitevin. Dédiée à saint Cerenus. Crypte romane du XI<sup>e</sup> siècle. Grille du cœur en fer forgé du XII<sup>e</sup> siècle. Caveau de Hugues d'Ayclin, Cardinal de Billom.

#### Orgue François Delhumeau

##### Composition

##### I G.O. (56 n.)

Montre 8'  
 Flûte à cheminée 8'  
 Prestant 4'  
 Gemshorn 4'  
 Doublette 2'  
 Mixture IV  
 Trompette 8'

##### II Pos. (56 n.)

Bourdon 8'  
 Flûte conique 4'  
 Principal 2'  
 Larigot 1<sup>1/3</sup>  
 Sesquialtera II

##### Pédale (30 n.)

Soubasse 16'  
 Flûte 8'

Tremblant général. Tirasses GO et Pos.  
 Accouplement à tiroir du Pos. sur le G.O.



96

Cet orgue érigé en 1993 a été commandé par la Paroisse au facteur creusois François Delhumeau<sup>27</sup>, sur devis du 30 septembre 1992. Un tuyau de flûte placé à côté de l'instrument actuel témoigne de l'existence d'un autre instrument disparu en 1860, lors de travaux sur la façade nord.

Situation de l'orgue : au sol, dans le transept nord.

**Buffet** : en chêne, dans le style des buffets gothiques du XV<sup>e</sup> siècle. Placé sur un podium rigidifié avec cornières métalliques non apparentes. Décors des tourelles peints.

**Console** : en fenêtre. Claviers 56 notes, naturelles en palissandre, dièses en ébène. Une balustrade protège l'organiste. Pédalier parallèle, à l'allemande, 30 notes.

**Transmission** : mécanique suspendue pour les notes ; tirage mécanique des jeux.

**Sommiers** : à registres.

**Tuyauterie** : en étain à 35 %, sauf trompette à 70 % : Coupée au ton.

**G.O.**

Montre 8' : 5 tuyaux en épicéa.  
Flûte à Cheminée : 12 basses en chêne.  
Prestant 4'  
Gemshorn 4'  
Doublette 2'  
Mixture IV  
Trompette 8'

**Pos.**

Bourdon 8' en chêne  
Flûte Conique 4'  
Flûte 2'  
Quinte 1<sup>1/3</sup>  
Sesquialtera II

**Pédale**

Soubasse 16' en épicéa  
Flûte bouchée 8' en chêne

**Alimentation** : réservoirs dans le soubassement. Moteur et turbine. 65 mm CE.

**Accord** : tempérament égal. La 440.

**Bibliographie et sources** : archives F. Delhumeau.

L'orgue a été inauguré par Olivier Vernet.

27. François Delhumeau (La Chaussade - 23).



**Pontaumur, église Saint-Benoît  
Orgue François Delhumeau**

L'association « Bach en Combrailles » organise depuis 1999 un festival annuel consacré à cet illustre compositeur. Devant le succès grandissant du festival, l'association, animée par le regretté Jean-Marc Thiallier, a décidé de doter l'église de Pontaumur d'un orgue dédié à la musique du Kantor de Leipzig. Pour la servir au mieux, l'idée a été retenue de s'inspirer de l'orgue Wender 1703 que joua le jeune Jean-Sébastien Bach à Arnstadt (Thuringe) et sur lequel est née une partie de son œuvre...

L'orgue, situé en tribune, façade sud a été érigé en 2003 par François Delhumeau (La Chaussade – dans la Creuse) et à Bernd Kühnel (Göttingen, Allemagne)

Il a été inauguré le 1<sup>er</sup> février 2004 par Marie-Claire Alain et par Gottfried Preller, organiste à Arnstadt.

97

**Composition**

**II Oberwerk (48 n.)**

Principal 8'  
Gemshorn 8'  
Viola de gamba 8'  
Quintadena 8'  
Gedakt 8'  
Quinta 6'  
Octave 4'  
Octave 2'  
Cymbel II  
Mixtur IV  
Trompette 8'

**I Brustwerk (48 n.)**

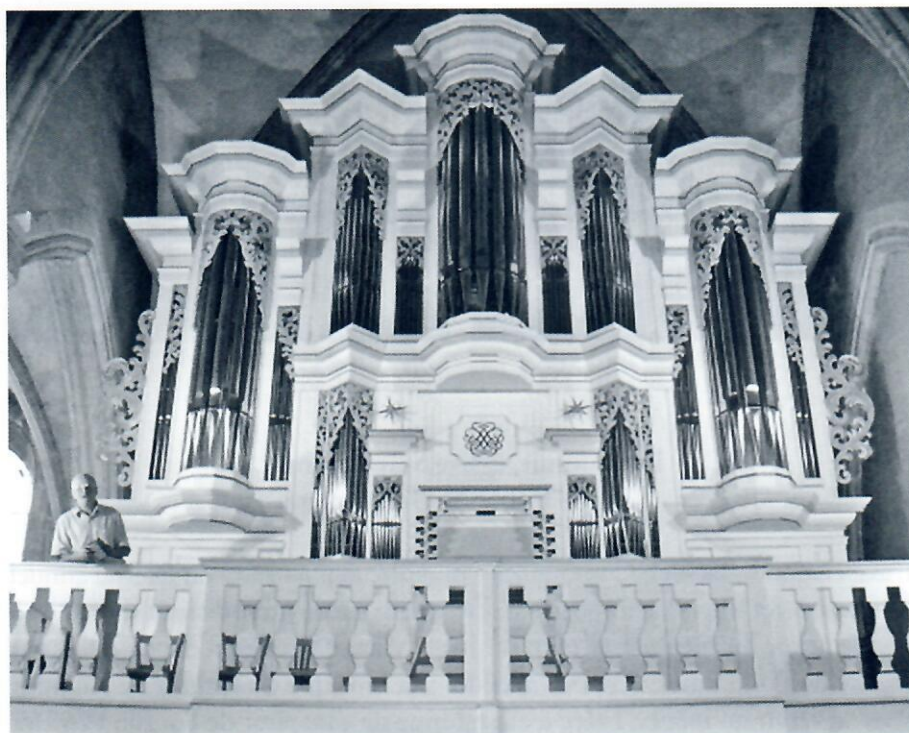
Principal 4'  
Stillgedackt 8'  
Spitzflöte 4'  
Nachthorn 4'  
Quinta 3'  
Sesquialtera II  
Mixtur III

**Pedalwerk (26 n.)**

Subbass 16'  
Principal Bass 8'  
Posaune Bass 16'  
Cornet II

---

Zimbelstern en Do (do, mi, sol, do)  
Zimbelstern en Sol (sol, si, ré, sol)  
Tremblant à déperdition (d'après les orgues d'Allemagne du Nord)  
Accouplement en tiroir Brustwerk/Oberwerk  
Tirasse à balancier sur l'Oberwerk



98

### Description

**Buffet :** de style baroque, de couleur blanche et jaune, souligné de liserés dorés. Le modèle d'Arnstadt sert de référence.

**Console :** en fenêtre. Tirage des notes et des jeux entièrement mécanique. Deux claviers de 48 notes plaqués en buis et ébène ; axés en queue ; à mécanique suspendue. Une particularité : comme dans plusieurs orgues allemands de l'époque de Bach (dont celui d'Arnstadt), il ne figure pas de do<sup>#1</sup> ni au manuel, ni à la Pédale. Pédalier à l'allemande.

**Transmission :** mécanique des notes à balanciers. tirage des jeux mécanique.

**Sommiers :** à gravures et registres coulissants. Boursettes en peau.

**Particularité :** aucun tuyau en bois aux claviers manuels.

**Accord :** au « Chorton » la à 465 Hz à 18°, ½ ton plus haut que la diapason actuel.

Association d'Animation et Sauvegarde de l'Orgue « *Bach en Combrailles* »  
– 63380 Pontaurmur. [www.bachencombrailles.com](http://www.bachencombrailles.com)

**Saint-Amant Tallende, Abbaye Notre-Dame de Randol**  
**Orgue de chœur de Franck Bistocchi**

Orgue de chœur de 6 jeux en basses et dessus construit par Franck Bistocchi<sup>28</sup> en 2009.

Buffet en chêne, charpente en épicéa de la région.

Deux sommiers traditionnels en chêne à gravures fermées au parchemin.

Soufflet cunéiforme à un pli, pression 60 mm.

Clavier de 53 notes en épicéa plaqué buis (du monastère) pour les touches, ébène pour les feintes.

Pédalier accroché (en chêne)

Traction mécanique directe pour le manuel, traction électrique des registres

**Composition**

Montre 8' en façade de c° à c' (95% d'étain),

1<sup>ère</sup> octave basse bois bouchée couplée avec la 1<sup>ère</sup> octave du prestant

Cantus : bourdon en épicéa destiné à soutenir le chant grégorien.

Prestant 4' : 75 % étain

Flûte bouchée 4' : 95 % plomb

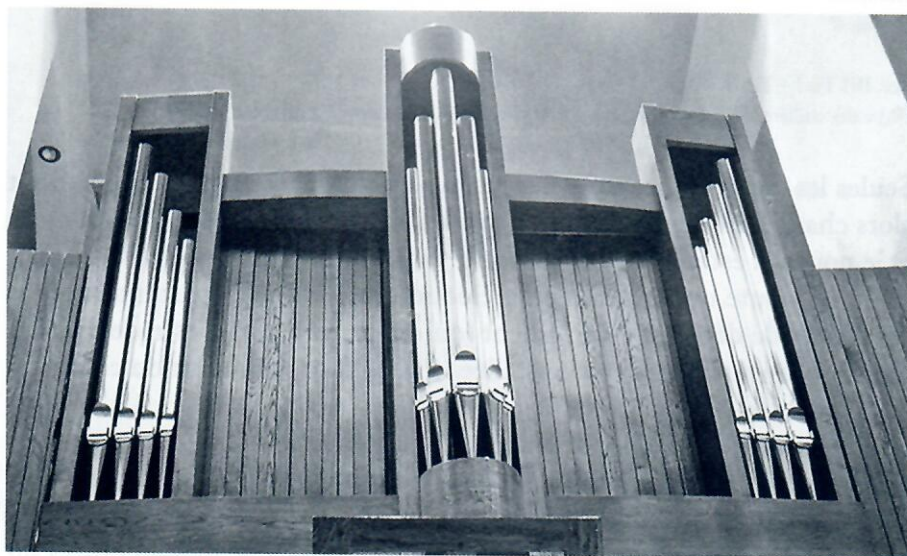
Doublette 2' : 75 % étain

Quinte 2<sup>2/3</sup> : 75 % étain

Coupure au 3<sup>e</sup> Ut

Diapason 440 à 15°, tempérament Werckmeister III

Boîte expressive générale



28. Franck Bistocchi, Corniche des écureuils, 42240 Saint-Paul-en-Cornillon.  
fb@orgues-bistocchi.com

## Orgues relevés ou restaurés

### Chamalières, église Notre-Dame

Orgue de Henri Bouffard (voir inventaire) ajouts par le même facteur d'un 32' électronique à la pédale, d'une cymbale et d'un cromorne aux claviers.

### Clermont Ferrand, cathédrale Notre-Dame, orgue de chœur

Depuis l'inventaire de 1989, l'orgue de Joseph Merklin dans un buffet dessiné par Viollet-le-Duc a été restauré par Jean David en 1991, de septembre 1990 à mai 1991 semble-t'il.

La nouvelle composition retenue est la suivante :

GO (56 n.)	Récit (56 n.)	Pédale (30 n.)
Bourdon 16'	Flûte harmonique 8'	Soubasse 16'
Montre 8'	Bourdon 8'	Bourdon 8'
Bourdon 8'	Gambe 8'	Principal 8'
Flûte 8'	Flûte 4'	
Prestant 4'	Voix céleste 8'	
Fourniture	Basson-hautbois 8'	
Trompette 8'		
Clairon 4'		

Acc. II/I Tir I – Tir II

Ordre des cuillères : Tir I – Tir II – II/I – Anches GO – Trémolo – expression à bascule

Seules les parties accessibles des réservoirs ont été refaites. Le moteur est alors changé. Placé dans une cavité sous les réservoirs, l'ancien y est resté, et le nouveau est installé sur un porte-vent entre les deux soufflets.

J. David ajoute une transmission électronique sur celle existante, avec la possibilité de déplacer l'instrument (qui est sur une petite estrade) dans le chœur, plusieurs prises sont installées à cet effet tout autour du chœur au pied des stalles.

Les trois jeux de pédale sont empruntés du GO.

Cet orgue restauré n'a jamais très bien fonctionné : aiguilles + Schmole et Mols + électronique ont fait un mélange devenu vite incontrôlable. Pendant les travaux de restauration du GO, les organistes ont joué tous les offices sur cet instrument, avec des aiguilles qui parfois se tordaient (d'où cornements) avant de casser (d'où absence de notes). Le tirage de jeux a toujours été très

aléatoire, tant pour les appeler que pour les repousser. La pédale d'expression ne fonctionnant plus, et le mécanisme étant inaccessible, il a été décidé de condamner la boîte ouverte, pour avoir un minimum d'équilibre entre les deux plans sonores. Trop souvent, il a fallu remettre un contacteur en service dans le soubassement pour arriver à mettre l'orgue en marche ; et plusieurs messes se sont faites avec l'impossibilité de mettre le contact de l'orgue. Après quatre années de signalements et d'impossibilités de réparer proprement, c'est l'instrument lui-même qui a résolu le problème en rendant l'âme. Devant toute cette inertie, nous les organistes, avons alors rédigé le petit mot suivant, qui fut lu en chaire aux paroissiens, puis affiché dans les tambours de la Cathédrale.

*« Paroissiens, amis visiteurs.*

*Depuis le 3 mai dernier, l'orgue de chœur que nous utilisons depuis le début de la restauration du Grand-Orgue refuse obstinément de se mettre en marche. C'est pourquoi vous écoutez depuis, lors des offices, un clavier électronique.*

*Depuis cinq ans que nous utilisons l'orgue de chœur, nous signalons ses dysfonctionnements, et... les subissons. À savoir : des jeux capricieux qui sortent ou rentrent quand ils le veulent bien, et parfois des cornements ou des notes muettes. En cinq ans, les personnes compétentes auraient pu prendre le temps de réaliser ou, au moins, de programmer des travaux pour réparer.*

*Lassés de tous ces désagréments, et après cinq ans de patience inutiles, les organistes constatent qu'ils n'ont plus d'orgue pour jouer. Pour ne pas pénaliser inutilement la Paroisse, ils acceptent de jouer sur un électronium, mais symboliquement, ils ont décidé qu'un dimanche par mois, en n'assurant pas la partie musicale des offices, ils vous rappelleront cette réalité que nous n'avons plus d'orgue en état de marche dans cette Cathédrale.*

*En ce qui concerne le Grand-Orgue : sa livraison prévue initialement pour le printemps 2007 fut reportée en mai 2009. Récemment repoussée au 15 août, on parle aujourd'hui de la fin de l'année 2009.*

*Les organistes : François Clément et Didier Coudert.*

Depuis décembre 2009, une restauration prévue sur 12 mois a été engagée, par Simon et Pétrique, pour revoir la soufflerie et les transmissions, et une partie de la tuyauterie.

Elle est en cours ; sont prévus : restauration complète des réservoirs, remise du moteur dans la cavité situé sous les réservoirs, changement de toute la transmission électronique, et mise en place de contacts de claviers avec capteurs à effet Hall. Changement de la commande de la boîte expressive. Les Schmole et Mols sont conservés. Pas de modification de la composition.

En cours de réflexion : recherche de la pression et du diapason, et quelle solution adopter pour les deux jeux d'anche trompette et clairon.

F. C.

**Clermont-Ferrand,  
Orgue du Conservatoire à Rayonnement Régional**

Lors de l'inventaire, il restait des chapes libres. Quand j'ai pris mes fonctions de professeur, l'instrument fonctionnait mal, le pédalier extrêmement convexe était peu jouable, de la tuyauterie avait disparu (plus de la moitié du nasard par exemple) et le GO était injouable mécaniquement. On ne pouvait utiliser que le bourdon 8' du 2<sup>e</sup> clavier, si bien que l'on faisait les cours sur le Positif situé dans l'auditorium et parfois à l'église Saint-Genès.

Peu après, une importante tranche de travaux eut lieu dans le Conservatoire, avec notamment la refonte de tout le 2<sup>e</sup> étage. Ce fut l'occasion de faire des travaux sur l'instrument. Il fut réinstallé dans la même salle l'année suivante contre un autre mur, à gauche en entrant.

C'est Lucien Simon qui fut chargé de ces travaux :

Révision de la mécanique, reconstruction du pédalier, et ajout de tuyauterie. Deux modifications par rapport au projet sonore initial : économie des jeux de pédale, et plutôt qu'avoir un plein jeu (assez insupportable dans une salle d'étude) et une régale (jeu assez commun « faisant baroque »), et vu que les deux chapes étaient voisines, nous avons préféré prendre toute la place et mettre un jeu d'anche plus original, et sur les conseils d'André Isoir, il fut mis une anche à triple cône, copie de l'orgue Art Shnitger de Trebel. La tuyauterie neuve est de J.-P. Villechange.

102

G.O. (61 n.)	Pos. (61 n.)	Pédale (32 n.)
Genshorn 8'	Bourdon 8'	En tirasse
Prestant 4'	Flûte à biberon 4'	
Doublette 2'	Nasard 2 <sup>2/3</sup>	
Hautbois 8'	Flûte conique 2'	
	Tierce 1 <sup>3/5</sup>	

Acc. II/I – Tir I – Tir II

**Tuyauterie** : (ordre des chapes en partant de la façade)

Prestant 4' : 1<sup>er</sup> octave en façade, le reste sur sommier

Gemshorn 8' : 8 I<sup>ers</sup> en bois postés, puis 4 en façade, le reste spotted conique sur sommier

Bourdon 8' : 6 en bois, puis 6 spotted à calottes mobiles, le reste à calottes soudées

Doublette 2

Nasard : conique

Flûte 4': à calottes mobiles, puis à biberons, dernière octave conique

Flûte 2': conique, reprise d'octave pour les 5 derniers

Tierce : reprise d'octave pour les 12 derniers

Hautbois 8': pied pris dans une haute chape en bois, 1<sup>er</sup> octave surélevée, les 10 derniers à bouche.

**Sommier** à gravures alternées et registres, 1<sup>ère</sup> octave diatonique.

**Mécanique** à balanciers en éventail. Le toucher du 2<sup>e</sup> clavier s'avère meilleur que celui du 1<sup>er</sup>.

F. C.

### Clermont-Ferrand, église Saint-Pierre-les-Minimes

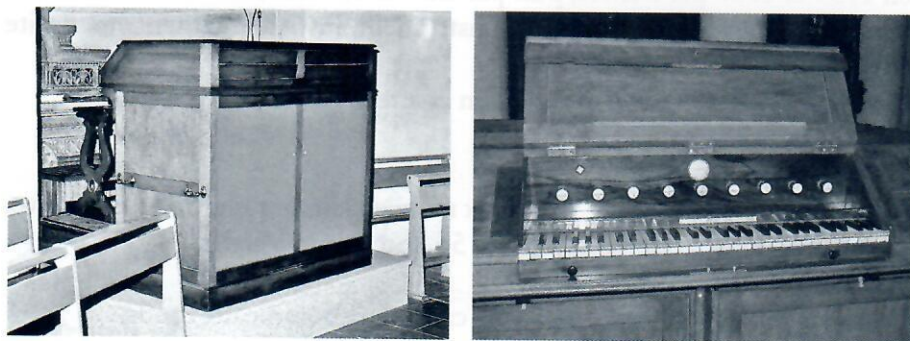
Relevage effectué en 2009 par Simon.

*Addenda* : Lu dans la semaine religieuse du 17/10/1903 : 1903, remis à neuf par Duvivier récemment fixé à Clermont.

### Clermont-Ferrand, église Saint-Joseph, orgue de chœur

103

Orgue Louis Debierre de type « *portatif* » (N° 10) **sans tuyau polyphone**. Cet orgue a été installé en 1877 dans la chapelle d'un collège de Laval (Mayenne). En 2000 la Congrégation des Sacrés-Cœurs de l'Adoration fait don de cet instrument à l'association « *Renaissance des Orgues de Saint-Joseph* ». Le facteur Claude Madigout en assure le transfert, la restauration et installe une soufflerie électrique. Il est installé dans le déambulatoire côté est<sup>29</sup>.



29. L'église Saint-Joseph est 12, rue d'Alsace à Clermont-Ferrand.

**Composition actuelle**

Salicional 8' B/D  
Bourdon 8' B/D  
Prestant 4' B/D  
Doublette 2' D  
Tierce 1 3/5 D

**Composition d'origine**

Salicional 8' B/D  
Bourdon 8' B/D  
Prestant 4' B/D  
Voix céleste 8' D  
Trompette 8' D

Trémolo / Clavier transpositeur et expression à genouillères  
Transmission mécanique / Tempérament égal. La 440 (environ)

Association Renaissance des Orgues de Saint-Joseph, 12 rue de Strasbourg, 63000 Clermont-Ferrand. <http://orguestjoseph.org>. Président : J.-M. Gasnier.

**Clermont-Ferrand,  
Institut des mal voyants**

Rue Sainte-Rose à Clermont-Ferrand. L'institut souhaite se séparer de son orgue (MMK, 1952, voir inventaire AREPAMA).

**Clermont-Ferrand, Institution Saint-Alyre**

104

Ancienne Abbaye Bénédictine fondée par Saint Austremoine, puis Couvent des Ursulines après la Révolution. De nos jours, établissement d'enseignement<sup>30</sup>.

Un premier orgue avait été installé par Dom Bedos. En 1850 le facteur clermontois Laussedat installe un orgue qui, dès 1857 est déplacé sur la tribune du fond. Merklin assure quelques travaux vers 1894 puis, en 1898 Charles Michel Merklin le restaure et l'agrandit. Deux autres relevages ont réalisés en 1934 et 1950 par MMK, puis par Lancia et Valentin.

En 1992 Henri Saby reconstruit l'instrument, installé maintenant à droite de l'autel.

L'entreprise Simon-Gourgouillon en assure l'entretien.

**Description**

Buffet en sapin avec quatre panneaux mobiles formant une boîte expressive.

Console en fenêtre, deux claviers de 56 notes en red-cedar.

Pédalier parallèle de 30 notes.

Commande des registres par tirants carrés aux pommeaux ronds.

---

30. 20 rue Saint Georges, 63000 Clermont-Ferrand.

Transmission mécanique.

Sommiers à registres coulissants.

Tuyauterie postée sur les cotés pour les basses, le reste étant chromatique.

À noter qu'une partie seulement de l'ancienne tuyauterie a été réutilisée.

Alimentation par ventilateur électrique.

Tempérament égal. Accord la 440.

**Composition actuelle**

**G.O. (56 n.)**

Bourdon 8

Prestant 4

Doublette 2

Fourniture

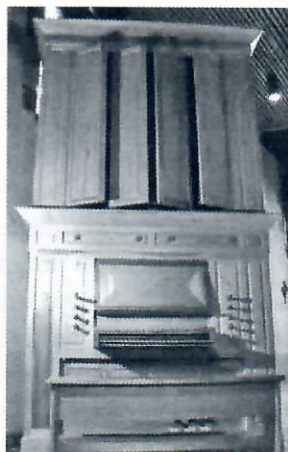
**Pos. (56 n.)**

Bourdon 8

Flûte 4

Sesquialtera II (au 2° fa)

**Péd. (30 n.)**



Acc. II/I – Tir I – Tir II

Ordre des cuillères : Tir I – Tir II – II/I

Une place est prévue à l'arrière du buffet pour mettre des tuyaux de pédale. Il y a un registre de soubasse, sans tuyaux.

Claviers en bois.

Suite aux conseils du Père Henri Bin, de Mar-

cilloles, parmi plusieurs solutions proposées,

accord a été trouvé le 11 juin 1990 pour un orgue

de sept jeux, réutilisant la tuyauterie précédente, avec possibilité de poser

ultérieurement des tuyaux de pédale.

105

**Buffet** auto-porteur, en pin massif. Instrument de fabrication traditionnelle.

**Sommier** de 7 registres, 56 notes à double laye. 12 notes par ton, la suite chromatique.

**Mécanique** : suspendue directe pour le GO, suspendue avec renvoi à l'arrière par double bascule.

**Alimentation** : soufflet régulateur placé dans le fond du sommier.

**Harmonisation** « à pieds ouverts », tempérament égal à 440.

Nous n'avons trouvé chez les Ursulines que les documents relatifs à l'orgue depuis 1934. (Pour la période antérieure, voir l'Inventaire).

En voici des extraits :

« Devis pour le Relevage de l'orgue du Pensionnat Saint-Allyre à Clermont-Ferrand, présenté à Madame la Supérieure. Juillet 1934

Michel, Merklin et Kuhn (téléphone Lalande 32 38) ».

<b>GO I (54 n.)</b>	<b>Récit expressif II (54 n.)</b>	<b>Pédale (25 n.)</b>
Bourdon 16	Bourdon 8	Soubasse 16 (transm.)
Montre 8	Gambe 8	
Flûte traversière 8	Voix céleste 8	
Bourdon 8	Trompette 8	
Dulciana 8	Basson-hautbois 8	

Flûte harmonique 4

Tir I – II, Acc, expression à accrochage, tremolo.

(B8 et D8 : basses communes, tout comme M8 et FIH8)

C'est un relevage : « soufflerie... les fuites seront guéries afin d'obtenir la plus grande étanchéité possible »

Réparation en même temps de deux harmoniums de 4 jeux et 4 jeux ½.

Sur l'orgue : lettre du 17 juillet 1934 : en plus : changement des noyaux oxydés du jeu d'anches, basson-hautbois (courrier du 8 juin), ainsi que l'installation d'une soufflerie électrique.

Par courrier du 10 juillet 1934 avec l'économiste, suite à l'option comprenant la soufflerie électrique « nous vous conseillons vivement cette dernière solution par suite de la modicité de notre prix (car il y a lieu de tenir compte également de la suppression d'un souffleur pendant les travaux d'harmonie). La soufflerie électrique vous donnera également l'avantage de vous servir de l'orgue à tout moment sans être à la merci d'un souffleur, d'autre part, l'instrument se conservera mieux par suite de la stabilité de la pression de l'air »

106

19 septembre 1949 – Rapport de M.M.K.

« Cet instrument a dû être construit par notre Maison au siècle dernier... constitué de bons matériaux... Il est regrettable que tout l'orgue soit enfermé dans la boîte expressive. Il aurait été préférable que les jeux de Montre 8, de flûte 8 et de Soubasse 16 soient en dehors : la sonorité y gagnerait.

Nous préconisons également le changement du jeu de Dulciane 8' par un jeu de Nazard 2<sup>2/3</sup> petite mixture simple appréciable pour l'exécution de la musique ancienne, petits Noël, etc..

Nous préconisons aussi la coupure du jeu de Bourdon 16' en deux parties. Ce jeu actuellement de toute l'étendue du clavier ne permet pas à l'organiste qui ne saurait pas se servir du pédalier, de l'employer seulement dans la basse et remplacer ainsi la Soubasse 16'. »

10 octobre 1949 – Le travail de menuiserie, conformément aux plans fournis par M. Bernard, sera réalisé par M. Parrot, menuisier.

Le 12 octobre 1949 – Courrier pour voir si la pédale d'expression peut être à bascule, et si l'on peut transformer la dulciane en nazard.

Par courrier du 29 octobre 1949 –

« Madame la Supérieure ;

En réponse à votre lettre du 26 crt, nous ne voyons aucun inconvénient à ce que notre employé soit logé à l'Aumônerie et nourri à l'Institution, nous vous demandons seulement de considérer que nos ouvriers ne sont pas des religieux et que s'ils demandent un peu de liberté le soir, ce n'est pas pour en abuser mais seulement à titre de détente, après une journée de travail.

Également pour la nourriture ils ne sont pas exigeants mais ce sont des hommes qui travaillent et prévoyez une petite bouteille de vin aux repas.

Courrier du 8 juin 1950 –

« Madame la Supérieure, nous venons d'établir le prix de revient des travaux exécutés à vos orgues et nous avons la désagréable surprise de constater que nous avons dépassé les prévisions initiales puisque le devis atteint... »

En revanche nous n'avons pas retrouvé de documents concernant les travaux de Lancia et Valentin de 1977. Il semblerait que ces travaux aient été décevants, et que l'orgue ait été injouable 10 ans après.

S'en suivent deux devis : un de Jean David du 30 septembre 1987 : orgue neuf reprenant toute la tuyauterie (avec comme modifications : le bourdon 16 du GO disparaît, et la trompette du récit passe au GO (restent 6 jeux au GO, 4 au Récit et 2 à la pédale extension 16-8) pour 333 266 francs.

Un autre de Pierre Saby également. Le sommier est à refaire, Pierre Saby propose de revenir à l'orgue mécanique, et de le mettre dans l'abside, pour 252 000 francs. Ce devis sera accepté.

La façade de l'ancien buffet, acquise comme « bois d'orgue » auprès d'un antiquaire, a été installée dans un restaurant du centre de la ville et des miroirs installés dans les plates-faces<sup>31</sup>.

107

F. C.

### Clermont-Ferrand, chapelle du Lycée Fénelon<sup>32</sup>

Cet orgue d'étude de série a été construit par le facteur Gonzalez vers 1970, sans buffet, avec les tuyaux apparents. Il a appartenu à Mademoiselle Gisèle Burlurut, professeur d'éducation musicale et organiste du Grand-Orgue de l'église Saint-Genès-les-Carmes à Clermont-Ferrand pendant près de 50 ans. Après son décès, ses héritiers ont souhaité en faire don à l'institution Fénelon de Clermont-Ferrand et il a été installé par Henri Bouffard en 2005 dans la chapelle rénovée de cet établissement d'enseignement.

31. H.D.

32. 1 cours Raymond Poincaré, 63000 Clermont-Ferrand.

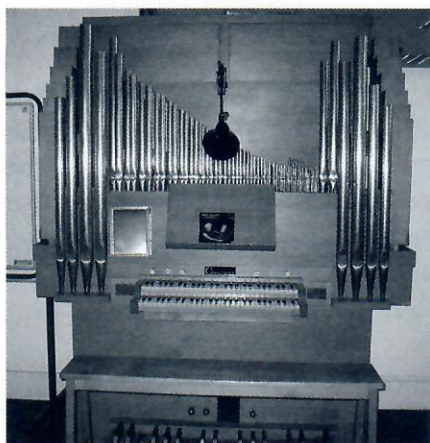


Photo C. Micoulaut.

Transmission  
et tirage des jeux mécaniques  
Sommiers à gravures

**Composition**

<b>Grand-Orgue : 56 n.</b>	<b>Récit 56 n.</b>	<b>Pédale 32 n.</b>
Bourdon 8'	Quintaton 8'	Tirasses 16'
Prestant 4'	Doublette 2'	
Plein-jeu II		

Accouplement Récit/G.O.

### Clermont-Ferrand, temple de l'Église Réformée

Orgue neuf installé par le facteur alsacien Mulheisen en 1970, dans le temple construit en 1966. La salle de culte est au premier étage de ce temple. L'orgue est situé à côté de la Table Sainte, à droite, l'organiste tournant le dos à l'assemblée.

108

**Composition**

G.O. (56 n.)	Pos. (56 n.)	Pédale (30 n.)
Montre 8'	Bourdon 8'	Soubasse 16'
Flûte à cheminée 8'	Montre 4'	
Prestant 4'	Quarte de Nazard 2'	
Doublette 2'	Sesquialtera II	
Fourniture IV	Cymbale III	

Tirasses I et II. Accouplement Pos. au G.O.

Console en fenêtre, transmission mécanique à balanciers.

Tempérament légèrement inégal.

Accord au la 442.

L'orgue a été inauguré par Madame Marie-Louise Girod en 1970.

L'association des Amis des Orgues, créée en 2003, a pu réunir les fonds nécessaires à son relevage par la manufacture Muhleisen en Février 2008 ainsi



Photo C. Micoulaut.

qu'un réglage complet de la mécanique en septembre 2009 par l'entreprise Simon Sarl de Sugères (Puy de Dôme), chargée, maintenant, de son entretien régulier.

L'orgue a été réinauguré par François Clément (orgue) et Angelika Weitzel-Dumoulin avec Évelyne Hours (chant et orgue).

**Association des Amis de l'Orgue** – 11 rue Marmontel 63000 Clermont-Ferrand. *Président* – M. Claude Micoulaut 3 rue du Beau Pré 63200 Riom. 04 73 64 95 23. *Propriétaire* – Église Réformée de Clermont-Ferrand 11 rue Marmontel, 63000 Clermont-Ferrand

### Orcival, basilique Notre-Dame

Un des bijoux de l'art roman auvergnat. Vierge de Majesté du XII<sup>e</sup> siècle. L'orgue de chœur a été installé dans le déambulatoire entourant le chœur, côté nord.

L'orgue datant des années 1880-1890, de facture inconnue, voire multiple, provient d'une église du Gers ; il a été installé à Orcival par le facteur Hervé Clenet en 2000 par l'entremise de l'Association des Amis de l'Orgue d'Orcival après expertise de François Clément, organiste de la cathédrale de Clermont et professeur au Conservatoire national de Région de Clermont. Inauguré lors d'un concert trompette et orgue (Christophe Peirera et François Clément) En 2005, le facteur Jean Boissonnade, de Séverac-l'Église (Aveyron) compléta le pédalier (en tirasse fixe) à 30 notes. Il continue d'entretenir l'instrument.

109

#### Composition

clavier 56 notes

Bourdon 8'

Prestant 4'

Doublette 2'

Plein-Jeu

Basse de Trompette 8'

Dessus de Hautbois 8' (à partir do # 3)

Pédale en tirasse permanente (30 notes)

**Console / buffet** – Tuyaux apparents derrière vitrine. Naturelles plaquées en ivoire, dièses en ébène. Noms des jeux sur porcelaines blanches. Pédalier parallèle de 30 notes rajouté lors de l'installation à Orcival.

L'intérieur du buffet est peint en vert réséda, ainsi que les basses de Bourdon ; le plafond en bleu nuit.

Le meuble contenant le banc de l'orgue est mobile, protégeant le pédalier et le clavier. Il a été construit lors de l'implantation à la basilique.

**Transmission** – Mécanique, très douce au toucher.

**Sommiers** – À gravures registres.

**Tuyauterie** – Pas de façade. Les premiers jeux visibles sont les anches. De l'avant vers le clavier : trompette, basson, plein-jeu (marqué voix céleste), doublette, prestant, bourdon. Basses bourdon en bois. Tuyaux métal en étain. Basses du Prestant postées sur les côtés.

**Alimentation** – Réservoir et ventilateur dans le soubassement.

**Tempérament** égal.



### Pont-du-Château, église Sainte-Martine

110 — La paroisse a pu acquérir l'orgue de chœur de la paroisse des Carmes du Puy-en-Velay qui souhaitait réaménager son chœur (voir inventaire de la Haute-Loire). Cet orgue Dunand a été réinstallé sans modifications, avec révision. Une estrade a été construite devant l'autel de sainte Martine. La tribune existante ne paraissait pas le meilleur endroit, et le prêtre de la paroisse, le père Bernard Noël, souhaitait que l'organiste soit physiquement parmi les acteurs de la célébration, proche du chœur et de la chorale. L'adéquation entre le lieu et l'instrument est une réussite. Une association a été créée le temps de parvenir à l'achat de l'instrument. Celui-ci étant payé, l'association s'est dissoute.

#### Composition

##### Clavier (56 n.)

Prestant 4' (non coupé)

Bourdon 8' \*

Flûte à cheminée 4' \*

Doublette 2' \*

Cymbale II \*

Tierce  $1^{3/5}$  à partir de C#<sub>3</sub>

##### Pédale (27 n.)

en tirasse permanente

\* coupés C/C#<sub>3</sub>

Clavier transpositeur +1 <sup>1/2</sup> et - 2 <sup>1/2</sup>

**Saint-Nectaire, église paroissiale**

Orgue Gonzalez (1977) ajout : la soubasse de 16' se commande par cuillère.  
Petit rafraîchissement effectué en 2010 par Simon.

**Saint-Saturnin (commune de Saint-Amant-Tallende),  
église Saint-Saturnin**

Église du XII<sup>e</sup> siècle de style roman auvergnat (classée Monument Historique). Cet orgue a été construit en 1960 par Pierre-Marie Chéron pour l'Abbaye de Bec Helloin en Normandie. Il ne comporte à cette époque aucun buffet. L'Abbaye, bénéficiant du legs d'un nouvel instrument plus important – celui de Norbert Dufourcq dans un buffet de J.-A. Silbermann – le cède en 1996. Daniel Birouste le transfère à l'église de Saint-Saturnin, sur devis du 28 novembre 1995. En 1996, il le remonte avec quelques changements de tuyauterie, en gardant cependant la même composition, et construit un buffet. Depuis, Serge Gourguillon assure l'entretien de cet instrument, sachant que des problèmes structurels telles des gravures de section trop faible rendent l'accord toujours hypothétique et variable selon le nombre de jeux tirés.

111

**Composition**

I Pos. (61 n.)	II G.O. (61 n.)	III Récit (61 n.)	Pédale (32 n.)
Flûte 8'	Accouplement permanent	Bourdon 8'	Tirasses Pos.
Prestant 4'	avec Récit et Pos.	Principal 4'	et Récit
Nazard 2 <sup>2/3</sup>		Cymbale II	
Doublette 2'		Trompette 8'	
Tierce 1 <sup>3/5</sup>			
Larigot 1 <sup>1/3</sup>			

**Buffet** en chêne. Deux plates-faces encadrent une tourelle plate de 5 tuyaux (5+9+5+9+5).

Passerelle de visite derrière l'orgue.

**Console** en fenêtre, avec tirants de jeux de part et d'autre.

Touche blanches en ivoirine pour les naturelles, dièses en ébène. Pédalier chêne incurvé de 32 marches. Tirage de jeux par tirants ronds en chêne. Pédales à accrochage pour les tirasses, et l'emplacement de cinq cuillères supplémentaires.

**Transmission** mécanique pour les notes et les jeux.

**Tuyauterie** : Flûte 8' du positif en façade. Basses bois du bourdon et de la flûte postées sur les côtés. Dans l'ordre, en partant de la façade, flûte, P4, nazard, D2, tierce, larigot (avec reprise d'octave pour les 7 dernières notes),



Photo J.-M. Gasnier.

trompette (bizarrement placée au milieu du sommier), cymbale 2 (1'-2/3, avec reprises d'octaves), P4, B8.

**Tempérament** égal. La 440.

Inauguration le 4 octobre 1996 (orgue : René Rezé).

A.M.O.S. : Association pour la mise en œuvre des Moyens autour d'un Orgue à Saint-Saturnin.

### Thiers, église Saint-Genès

112

Construit en 1852-1853 par l'Alsacien Herbuté et inauguré par deux titulaires d'instruments de Callinet, l'orgue de Thiers n'a peut-être pas livré tous les secrets de son origine. En effet, il diffère singulièrement de toutes les autres réalisations d'Herbuté subsistantes, à la silhouette passablement lourde ou maladroite, et évoque bien plutôt Callinet.

Peut-on formuler l'hypothèse que Barthélemy Rossich, titulaire du Marthuret à Riom, ait tenté de relancer la manufacture Herbuté de Marckolsheim, qui avait fait faillite en 1848, en l'associant au moins pour le buffet à Claude-Ignace Callinet ?

En 1913-1914, Charles Michel-Merklin reconstruit l'instrument et supprime le positif de dos, ne gardant que la façade. La transmission est munie d'une machine Barker<sup>33</sup>.

La longue restauration de l'église dans les années 1980 encombra l'instrument de gravats et de poussière, et la restauration de l'orgue fut alors décidée, l'instrument ayant été classé en 1980.

Le parti pris de restauration fut de valoriser au maximum la partie ancienne (1853), tout en conservant les meilleurs éléments de la « modernisation » de 1913<sup>34</sup>.

Les travaux furent répartis entre trois entreprises.

33. Gaston Litaize, fut titulaire de l'instrument en 1932 et 1933.

34. Les lignes qui suivent sont extraites de la brochure d'inauguration « Thiers, le printemps de l'orgue du 3 au 12 mai 2000 ».

Lucien Simon, Jean Martini : restauration du grand buffet, modifications des charpentes, dessin et fabrication du buffet positif, restauration des réservoirs primaires, Serge Gourguillon : étude et tracé de la nouvelle mécanique de notes et de jeux.

Jean-Pascal Villard – Frédéric Mourot : démontage des tuyaux de bois, aide harmoniste. Olivier Chevron : claviers, restauration de la machine Barker.

Jean-Pascal Villard : restauration de la tuyauterie de métal, harmonie, restauration des trois tourelles du Grand-Orgue, fabrication des tuyaux neufs.

Claude Madigout – Michel Souchet : sommiers, encollage, dressage, remise en peau des registres et soupapes. Luc Madigout : sommiers, encollage, dressage des chapes, révision des faux-sommiers, fabrication du régulateur et de l'alimentation en vent du sommier Récit. Claude Madigout : modification des abrégés, des commandes de notes.

Les journées d'inauguration eurent lieu avec le concours des élèves des écoles de musique de la région, d'André Bretel, organiste titulaire, d'organistes de la région pour se terminer avec un récital de Louis Robilliard le 12 mai 2000.



**Composition de l'orgue restauré**

<b>I Positif dorsal (56n.)</b>	<b>II G.O. (56n.)</b>	<b>III Récit expr. (56n.)</b>	<b>Pédale (32n.)</b>
Montre 4'	Cornet V	Quintaton 16'	Flûte 16'
Dulciane 8'	Montre 16'	Cor de nuit 8'	Flûte 8'
Bourdon 8'	Montre 8'	Flûte traversière 8'	Flûte 4'
Flûte harmonique 8'	Bourdon 16'	Flûte octavante 4'	Bombarde 16'
Flûte 4' à cheminée	Bourdon 8'	Gambe 8'	Trompette 8'
Euphone 8'	Gambe 8'	Voix céleste 8'	Clairon 4'
Trompette 4'	Salicional 8'	Octavin 2'	
	Prestant 4'	Carillon	
	Doublette 2'	Trompette 8'	
	Fourniture	Basson/hautbois 8'	
	Basson 16'	Voix humaine 8'	
	Trompette 8'		
	Clairon 4'		

Tirasse GO, tirasse Récit ; appel anches pédale, GO, Récit

Expression Récit, appel Barker, Acc. Pos./ GO en 8', en 16'. Acc. Réc./ GO en 8', en 16', trémolo.

## Particuliers

114

### Orgue positif de François Clément

Construit en 1997 par Lucien Simon (facteur d'orgue à Brousse, dans le Puy de Dôme)

Bourdon 8' – Flûte à biberon 4' – Doublette 2'

Au départ, F Clément a racheté pour pièces en 1980 à un organiste parisien un instrument d'étude de quatre jeux sur trois claviers pédalier avec de nombreux dédoublements mécaniques, construits par les frères Mack, qui n'a jamais fonctionné.

Arrivant en 1997 à Clermont-Ferrand, il demande à Lucien Simon de faire avec ce matériel deux instruments : un instrument d'étude avec le bloc de trois claviers (régale sur les claviers II et III, et bourdon 8' sur le clavier I et le pédalier) ainsi qu'un positif.

Le positif est donc neuf avec, au départ, une bonne partie de l'ancienne tuyauterie des frères Mack.

Meuble en chêne, soufflerie intégrée au banc avec soufflet réservoir cunéiforme, et deux blocs de six tuyaux en bois (1<sup>ère</sup> octave du bourdon) de chaque côté.

Le clavier est de 56 notes, plaqué en os, et axé en queue par charnière en peau, transpositeur (+ et - 1/2 ton), avec possibilité d'octave courte en 415 où

le 1<sup>er</sup> do# n'existe alors plus.

La mécanique est à pilotes poussants, avec un abrégé pour la 1<sup>ère</sup> octave (et un petit de trois notes pour l'octave courte).

Sommier à gravures et registres.

La tuyauterie a été modifiée depuis.

### Composition actuelle

Bourdon 8': 2 premières octaves en tilleul (Simon), puis le reste en plomb à calottes soudées (Cattiaux)

Flûte de 4' à biberon : en plomb (Cattiaux) (12 tuyaux bourdons à calottes soudées, puis 7 à cheminée, le reste à biberon)

Doublette 2': d'origine, mériterait d'être changée.

Pour passer en 415, on ajoute un chapeau sur le Do1 du bourdon, et les 4' et 2' ont des bagues mobiles pour allonger les premiers tuyaux.

Pression à 60 mm d'eau.

## Orgues à l'avenir incertain

### Chamalières, Orgue du Grand Séminaire

Construit par le facteur clermontois en 1929, Louis Eugène-Dit-Rochesson et il a été restauré vers 1970 par le facteur Swiderski. La nef de la chapelle du Grand Séminaire ayant été transformée en bibliothèque, jusqu'à ces derniers mois cet instrument n'était plus utilisé que très occasionnellement. À la suite d'un accident récent, il semblerait être maintenant hors d'usage.

115

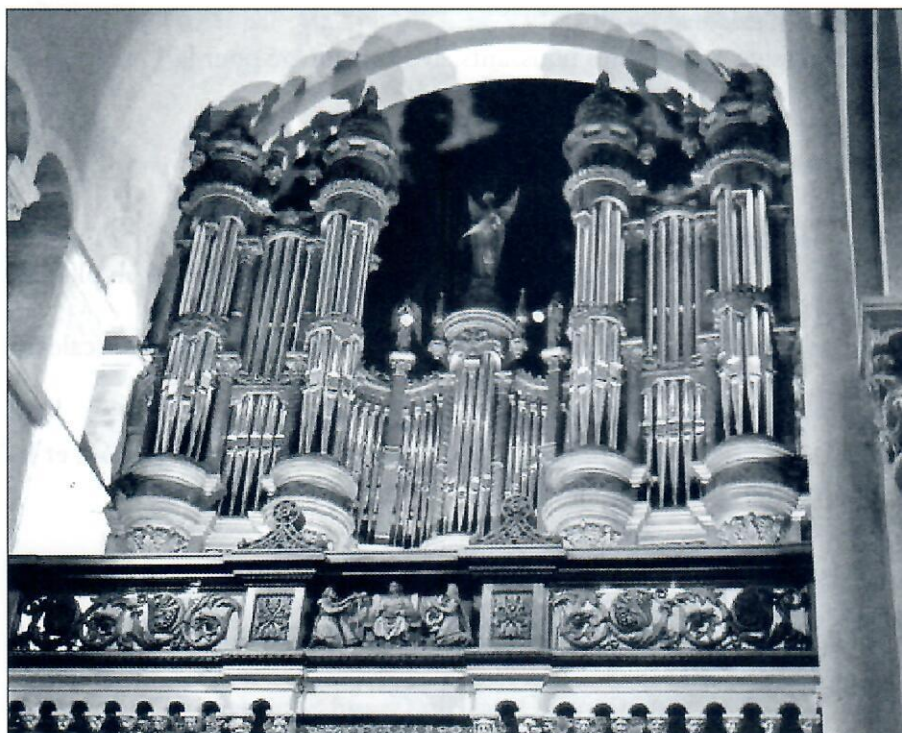
### Clermont-Ferrand, église Saint-Joseph

Un orgue « *monumental* » (73 jeux) a été commandé en 1902 au facteur Charles Anneessens connu pour son système pneumatique. En 1903, ce facteur d'orgue est déclaré en faillite. Le facteur belge Léon Daem termine tant bien que mal cet instrument fin 1904 et le ramène à 53 jeux.

En 1911, les établissements Michel Merklin et Kühn (MMK) effectuent déjà un relevage. En 1946, le facteur clermontois Maurice Gobin réalise une « *révision* ». Enfin, en 1958, les établissements MMK modifient la transmission des notes et des jeux (électro-pneumatiques).

1984 – L'orgue est pratiquement injouable.

2002 – Des fissures apparaissent dans le sommier du récit et des problèmes électriques mettent la console hors d'usage.

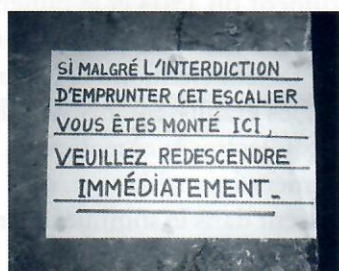


116

Façade de l'orgue après travaux et avant l'incendie de mars 2009  
(photo J.-M. Gasnier).

Entre 2006 et 2009, le facteur d'orgues Jean-Jacques Mounier entreprend des travaux, en particulier sur les boiseries et les tuyaux de montre, mais le 27 mars 2009 un incendie criminel allumé dans l'église a réduit à néant les premiers éléments de restauration (cendres, suies, poussières, fumées...). C'est maintenant un problème d'experts, d'assurances, de patience et de courage. Sans désespérer.

**Association de sauvegarde** – Renaissance des Orgues de Saint-Joseph, 12 Rue de Strasbourg 63000 Clermont-Ferrand <http://orguestjoseph.org> –  
*Président* : Jean-Marie Gasnier.



Saint-Pierre-des-Minimes  
à Clermont-Ferrand  
(photo F. Clément).



Le cloître de Souvigny (photo Ville de Souvigny).

# MUHLEISEN

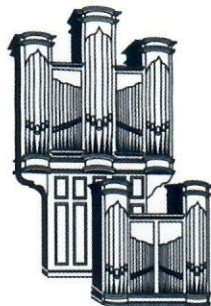
MANUFACTURE D'ORGUES

34, rue Bastian 67200 STRASBOURG

Tél 03 88 27 80 90 Fax 03 88 27 85 82

Email : [info@muhleisen.fr](mailto:info@muhleisen.fr)

Site Web : [www.muhleisen.fr](http://www.muhleisen.fr)



Orgues mécaniques neufs, relevages,  
restaurations, entretien.

Devis gratuits pour tous travaux.



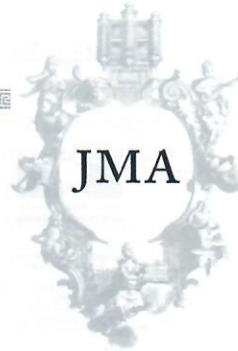
Sausheim - Eglise St Laurent  
*Orgue neuf III/P - 29*



Strasbourg - Conservatoire  
*Orgue neuf III/P - 26*

Photos David Bleuset

JOURNÉES  
MUSICALES D'AUTOMNE  
À SOUVIGNY  
du vendredi 24  
au dimanche 26 septembre 2010



.....  
**Vincent Genvrin** à l'orgue F.-H. Clicquot  
Franz Joseph Haydn – *Les 7 dernières paroles du Christ en croix*  
.....

**Les Basses Réunies**

**Bruno Cocset**, alto et tenor de violon *a la bastarda*, violoncelle piccolo  
**Emmanuel Jacques**, violoncelle  
**Bertrand Cuiller**, orgue et clavecin  
**Richard Myron**, contrebasse  
Johann Sebastian Bach – *Transcriptions des Sonates en trio pour orgue*  
.....

**Trio AnPaPié / Alice Piérot**, violon  
**Fanny Paccoud**, alto / **Eléna Andreyev**, violoncelle  
et leur invité, **Enrico Parizzi**, violon  
Franz Joseph Haydn – *Les 7 dernières paroles du Christ en croix*  
.....

**Blandine Ranou**, Clavecin  
Musique française  
.....

**Henri Delorme** à l'orgue F.-H. Clicquot pour la messe dominicale  
.....

**Magali Léger**, soprano et l'ensemble **RosaSolis**  
Haendel et Corelli  
.....

.....  
**RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS**

**POUR LES CONCERTS**

Musée de Souvigny – tél. 04 70 43 99 75  
Office du Tourisme de Moulins – tél. 04 70 44 14 14  
Association Saint-Marc – BP 13 – 03210 Souvigny  
souvigny.festival@orange.fr  
www.//souvigny-festival.com



Bulletin de liaison  
de la Fédération  
Francophone  
des Amis de l'Orgue

PRIX 22 €